Jardin

Frisko

Destination

Allée Platanes

023961

Longueur de l'allée des Platanes
V-1625, au moment où la construc-
tion de la Grotte a été décidée.

1. A cette époque elle était
plus longue qu'aujourd'hui. Le
Jardin n'avait pas encore subi
l'amputation que le Cte de Pro-
vence lui a infligé à la fin
du XVIIIe Siècle.

2 - Elle n'avait pas non plus
été coupée en deux par les cons-
tructions additionnelles de Gisors.

3. Mais ni la première ni la

026963

seconde de ces opérations ne fut obstacle à ce que l'on calcule la longueur de cette avenue aux environs de 1625. On possède en effet un assez grand nombre de plans anciens antérieurs aux deux rectifications dont il s'agit. Au reste, même sur les plans postérieurs, on peut effectuer un mesurage suffisant; car l'allée subsiste sur la plus grande partie de son trajet, qu'elle est en ligne droite et qu'il est facile de déterminer rétrospectivement son ancien point de départ et son ancien point d'arrivée.

4° Les plans à consulter, quand on veut opérer ce mesurage, sont les suivants:

Seirab. Sr de Saltrant. 1734.
Hunter 1911, face à p. 72.

Turgot. 1734/39.
Tarride.

Blondel. 1752. Arch. franç. II. 48 et pl. I
Hunter 1904. p. 10-11.

Soufflot. 1764. (A.N.)
Hunter. 1911. pp. 76-77.

Jaillot. 1775. Rech. sur Paris, V, quartier des Invalides.

Fontaine. 1814.
Hunter. 1911, face à p. 168.

Givors. 1845. (Etat en 1845)
A la suite de p. 94.

5. Celui de ces plans qui est le moins exact, les faits le prouvent, est le premier (1734). Il donne pour le parcours total de

Jardin

Grotte.

Destination

Allée Platanes

023964

Plan du Sr Jn Bâtiste.

du Sénat. 1734.

Dans Hentin, 1911, face à p. 72.

C'est le plan sur lequel il est le plus facile de mesurer l'allée des platanes.

Longueur en millimètres :

prise sur la base sud . . . . 293

prise sur la base nord . . . 285

D'après l'échelle, une toise

Repeat the second button 1 m/m.

293 mth. = 580.

285 a = 570.

Sur l'axe ..... 575.

023965

Jardin

Grotte.

Destinations

Allée Platanes.

023966

Plan Turgot (1734/39)

Sur ce plan, l'oeil suit aisé=
ment l'allée des platanes primitive
d'une extrémité à l'autre.

Le décamètre donne 2141 millí=
mètres pour sa longueur totale. Mais
le Plan Turgot (Tarida), ni la
reproduction que Hustin donne (1904,
p. 4-5) d'après feuilles où est tracé
le lotissement, ne portent pas d'é=
chelle. Je ne sais donc à quoi répondent

Ces 2 dernières mesures. Toutefois par approximations j'ai pris l'ordre.

La façade sur le jardin est de 89 m. 84, soit 90 m. en nombre rond. Si j'ai reporté cette longueur sur le plan, je trouve un peu plus de 500 mètres. Mais c'est bien approximatif.

023967

Jardin

Grotte.

Destination

Allée Platanes

023968

Plan Bonnel (1752)

Sur le plan général de Bonnel, comme sur celui de Turgot, l'allée principale des Platanes apparaît nettement tracée, et cette fois toute entière.

Le plan est accompagné d'une échelle de 60 toises.

Le déambulatoire donne une longueur de 195 millimètres, lesquels correspondent à 60 toises ou 575 mètres environ.

023963

Plan Soufflot

1764

L'allée se voit très bien,
mais l'échelle est presque impossible
à lire, tellement les chiffres sont
petits.

J'ai pris pour échelle la longueur
de la façade : j'ai dû
donc la doubler. Mesure 74
dedans.

Yardin

Grotte -

Destination.

Allée Platanes.

023970

Plan Soufflot 1764.

L'allée des Platanes se voit très bien, mais les chiffres de l'échelle sont si petits qu'il est impossible de les lire.

J'ai pris pour échelle la façon d'un pied de pouce. Ce n'est pas satisfaisant. Elle doit être 400 m. environ.

Jardin — Destructions.

Grotte — Allée Platanes

023971

En somme le mesurage des plans fait ressortir la longueur de l'allée des Platanes aux chiffres ci-après. Je soulignerai ceux qui sont sûrs, les autres n'étant que approchés ou douteux.

Plan Scinat 1734. . . . . 575 m.

Turgot. . . . . Plus de 500

Arnoult. . . . . 575

Soufflot (Echelle ill isible) "

Jaillot. . . . . 590

Fontaine. . . . . 580

Gros. . . . . 590

T

Jardin

Grotte

Destination

Allée Platanes

023972

Plan Gaillot. 1775.

Il ne s'agit pas du plan de Bullet, Blondel et Gaillot (1676 – 1710) reproduit par Turida d'après l'Histoire de 1710. Je veux parler du plan gravé par l'autre Gaillot dans le tome V de ses Recherches ... sur la ville de Paris, de date de 1775.

L'allée, nettement tracée, mesure un peu moins de 300 toises, soit environ 590 m. Mais ce plan est à petite échelle, de sorte qu'une exagération d'une dizaine de mètres est fort possible dans une mesure,

Jardin -

Destinations

Grotte -

allée Platanes.

023973

Plan Fontaine 1814.

Plan dressé en exécution de l'ordonnance du 14 juin 1814, en vue de déterminer les dépendances du palais de la Chambre des Pairs. — Hentin, 1911, face la page 168.

L'allée des Platanes est bordée à mesure d'un bout à l'autre. Elle s'arrête à celui est aujourd'hui la rue Guynemer. A l'autre bout, il y a la fontaine qui fait une saillie d'environ 8 mètres. Si l'on fait

entre eux 8 m. dans la longueur de l'allée, on a comme longueur totale 250 toises, soit 500 m.

Mais il faut ajouter encore 40 toises ou 80 m. pour la partie retranchée de l'ancienne allée. Cela monte à en tout 580 m.

023074

Jardin

Grotte.

Destinations

allée Platanes

023975

Plan Gisors (1845)

Etat des lieux supposé sur la rigueur de M. M.

Plan succinct fait à la page 31. Très petit d'échelle, mais l'allée est très nette. La distance donne. Sgom.

Jardin

Grotte

Destinations

Allée Platanes

023976

Indications donnée par Girod,

p. 184.

Girod ne parle point de l'allée
des platanes. Mais à la p. 184
de son ouvrage il dit :

" La plus grande largeur [du jardin]
" de l'Est à l'ouest, c.a.d. de la
" grille de la rue d'Enfer à celle de
" Fleurus est de 570 mètres (un
" demi - Kilomètre environ. "

Cette distance concorde assez

bâtiments avec celle qui les
[illegible] donnent. En effet si la
porte d'entrée fait un peu saillie sur
l'arc adjacent de la Grotte ; en
~~empiétant de la fontaine~~, l'arcade
de l'allée, en 8 84 est raccordée
à un cylindre ouvert d'environ
70 à 80 mètres.

La longueur de 570 m.
indiquée par Strabon pour l'avenue
de 84 et l'allée de Fleurus
concorde donc avec la longueur
donnée par les fleurs.

023977

Jardin

Grotte.

Destinations

Allée Platanes

023978

Calcul d'Hustin (1914).

Dans "la création du jardin de Luxembourg par Marie de Médicis, p. 1, Hustin dit qu'en juillet 1528, Date de la Première des acquisitions de terrains faite par la Reine, le jardin "mesurait de l'Est à l'ouest, entre "les deux murailles bordant la rue "d'Enfer et l'impasse N. D. des Champs, "860 mètres."

Ce chiffre, à première vue paraît bien gros. Mais il faut tenir compte

023979

de cesque Hustin fait aboutir son
message à l'entrée de la 1ère impasse
N. D. des Champs, c.a.d bien
face de la
de la 1ère rue actuelle du jardin
(rue Guynemer). La dernière
branche de la rue de Fleurus, en
effet, qui a prolongé l'impasse des
1714, n'était pas encore tracée.

Si l'on déduit la longueur qui a
respectée, on fait subir aux
chiffres d'Hustin une réduction d'en-
viron 300 mètres. Cela fait tomber
les 860 m. qu'il indique
environ pour la longueur actuelle
du jardin, longueur proche de celle de l'ancienne allée
des Platanes en 1628.

Jardin

L. 27 t. 1844

Grotte -

abords

023980

Achèv.t des abords du Panthéon. —
Prolongement de la rue Soufflot. — Elar=
gissement de la rue de Vaugirard

Rapport de Benoist à la Ch.
des Pairs. 18 juin 1844 — Ord.=
nance, 18 44, n° 74. — Repro=
duit en entier dans Hautin, t. II,
251 ss.

Jardin

1-2 Juill. 44

Grotte -

023981 abons

1. Présentation à chambre. 30 mars 1844. — Moniteur 2 avril.

2. Rapport Addant. 4 mai. — Moniteur 16 mai.

3. Discussion et adoption 24 mai: 471 voix c. 65. — Moniteur 30 mai.

Jardin -

Grotte -

023982

Ligrand et Landon, Descriptions de Paris, 2e éd., 1818, p. 319:

"On a conservé à gauche, au bout de l'allée transversale qui passe devant le palais, une grotte de Desbrosses, décorée de sculptures, qui avait autrefois une grande réputation."

Jardin — antécédents

Grotte

023983

Grande Encyclopédie, V° Grotte,
article de M. Charles Lucas.

Les anciens ont reproduit artificiellement les grottes naturelles, mais en les faisant servir à des fins de décoration : jardin de Babylone, jardin de chinois, jardin de Lucullus au cap Misène.

Plus tard, Renaissance italienne.
A Montaigne, dans son voyage qu'il fit en ce pays (Italie) en 1580, décrit la Pratolino, maison de plaisance créée par le prince Florentin de Médicis pour Bianca Capello, comme

ayant de merveilleux mur" grotte
à plusieurs demeures (niches) dont
pièces surpassant tout ce qu'on
avait vu ailleurs."

En France, la fin du XVI^e siècle
vit fleurir les grottes. Commandon
de Montbrun-sur-Lez au château d'Es-
coure. Bernard Palissy y aura plus
tard Thélème (une grotte d'accès de fa-
çons de céramique).

Versailles et les autres résidences
royales eurent aussi des grottes. Mais
le système d'aération insuffisant
par la nature ne permettait pas de chasser
toutes les odeurs naturels du sol.
Les grottes furent abandonnées.

BNF

Jardin — autem

Grotte - Primatice !

023985

N'a-t-on pas imaginé, en
1840, que la Grotte pouvait être
l'œuvre du Primatice?

Cela est énoncé, en toutes lettres
dans le rapport de Lebrun à la
Chambre des Pairs, 3 juillet 1840.
(Hustin, 1911, p. 251, col. 1.)

"Ce monument précieux paraît
un souvenir du séjour du Pri-
matice en France, et il faut
d'autant plus soigneusement le

conserver qu'il est peut-être à
Paris le seul de ce genre qui
appartienne à cette époque de l'art. »

023986

·X· Cette idée est inouïe. Le
Primatice (1494-1570) est
mort à Paris en 1570, donc
4 ans avant la pose de la
première pierre du palais du
Luxembourg, et 55 au moins
avant qu'il fut question de
construire la grotte.

·X· Primatice était de Bologne,
non de Florence.

Jardin

Grotte

Souterrain

023987

Huston, 1910, p. 127, re-
produit une estampe que Millin (*)
a publiée dans son tome V, p. 64
et qui représente (à pleine page
du livre de Huston) "le batiment
de la pompe des Chartreux. C'est
une construction assez volumineuse,
à peu près carrée dont la façade
présente quelque analogie avec
la Grotte de Médicis. Mais il s'en

(*) "Antiquités nationales".

faut de beaucoup que cette façade soit comparable à la grotte.

Il y a trois baies : deux petites et une grande, séparée celle-ci de chacune des 2 autres par des pilastres (3 de chaque côté terminés d'astragales toscans. La grande niche est occupée par une vasque que soutient une colonne basse et trapue. Une pied, plutôt qu'une colonne. Les 2 autres niches tiennent des portes. Elles descendent jusqu'à terre. Toiture à 2 rampants et à 2 pignons. Fronton semi-circulaire au dessus du centre.

Pas de tableau. Pas de sculpture.

023988

Jardin

Grotte

Sainte Hilde

023989

Lisons, p. 130. (Le monastère des chartreux) :

" Le centre du grand cloître était occupé par un petit bâtiment renfermant un puits à manège, avec un réservoir destiné à alimenter les cellules des religieux et les différents services du monastère. Ce bâtiment qui n'existe encore plus actuellement, avec son

prêts et sur manège, et
dont on aperçoit la toiture
dans un fourré de la grande
pépinière à l'ouest de
l'avenue de l'Observatoire,
indique la situation du clôtu
et des cellules qui s'y rattac=
chent, "

023990

Au bas du plan 3e du Salon
et des jardins, après 1845, fig ors
a figuré, à très petite échelle le
plan et la façade du bâtiment de
la pompe. — Ad suite de la N. 94.

Jardin 1802-04

Grotte.

023991

A en croire Lebrun ~~(1)~~ Napoléon aurait prescrit en 1804 le dégagement de la grotte.

Rapport Lebrun à la Chambre des Pairs, 3 juillet 1840; reproduit par Hustin, 1911, p. 261:

"Il serait convenable aussi, pour lui faire produire tout son effet (à la Fontaine) de la dégager des murs qui ferment son allée et de l'entourer de plantations, ainsi que Napoléon l'avait ordonné, quand"

Deux artistes habiles, Romney et Durey,
furent chargés, en 1804, de entamer
et mener de refaire en partie l'ou-
vrage des artistes florentins. Ce mo-
nument précieux paraît un souvenir
des séjours du Primatice en France
- - - "

023992

Jardins - Statues.

Grotte. Naïade.

023993

Hustins. La création du jardin du Luxembourg par Marie de Médicis

Extrait des Archives de l'art français, nelle période, to. VIII (Mélanges Engerand).

P. 11 du tiré à part :

" Délaissée, mal entretenue, la grotte se dégrada rapidement, et quand, en 1752, Blondel en fait graver le Des=

sir, l'attique a perdu les pots à
glaçons qui le surmontent.

"Cinquante ans plus tard, Chalgrin
la remet en état. Il enlève l'écusson
aux armes de Marie de Médicis pour y
substituer un triangle équilatéral à
congélateurs. Il commande à Ramey
et à Duret deux figures fluviales pour
remplacer celles qui n'ont plus forme
humaine ; il place dans la niche percée
centrale une Victoire en marbre d'où attri-
bute duquelle s'échappe enfin un fi-
let d'eau. (1)

(1) "Cette statue a été enlevée en 1862,
lors du déplacement de la grotte. Nos re-
cherches, pour savoir ce qu'elle était de-
venue sont restées vaines."

[C'est à ce moment que Rivoire a fait exé-
cuter par Ottin les figures actuelles : Polyphème,
Acis et Galathée, et les deux figures centrales. ]

023994

023995

Niche centrale.

Vénus.

En 1905, Hustin croyait : 1) que la niche centrale était occupée à l'origine par une figure de Vénus ; — 2° que cette statue n'a disparu qu'en 1862/63 lors du déblaiement, du déplacement et de la restauration actuels de la grotte ; — 3° que la Vénus a été alors expédiée près des pavillons de l'architecte.

Hustin 1905, p. 138 et 141

138 "Du côté du Palais [c.a.d. du

023996

Côté de la grotte qui regarde le
Palais on substitua à la Vénus, qui
avait été placée dans l'origine
dans la niche centrale, un groupe
141 moitié en bronze, moitié en marbre,
Polyphème surprenant Acis et Galatée
par Ottin...

"Quant à la Vénus d'Arles,
elle est maintenant dans le jardin,
à l'angle des rues de Vaugirard et de
Luxembourg, juchée sur un fût de
colonne qui faisait des Tuileries.."

Heureusement il transpirait et est d'ailleurs
revenu sur ces erreurs en 1914. Il a
traduit :

1° pour qu'il fournit pour une Vénus la
figure qu'avait dans Pline, face à p. 81.
2° qu'elle était en dépôt à l'usine.
3° qu'elle se trouvait près de la grande de l'entrée.

Jardin

Grotte -

Iconographie

023997

023998

Le nombre des planches ajoutés
par Alexandre aux trente est
de 4. Cela est dit plus
haut (tome 1 de
l'édition. - (Tome La
grammaire de Grotte).-

023913

Mesure de la grave

dans Grotte dans Abadd -

0 - 24 x 0 20 -

Jardin - | Iconographie

Grotte. | 1. Marot 1

(A)

024000

"Grotte de Luxembourg.

"Iean Marot fecit."

Elévation et plan.

H. L.

Gravure.

1. Doit être comprise dans son "Recueil des plans, profils et élévations de plusieurs palais, chateaux ... bâtis dans Paris et aux environs ... par Jean Marot, architecte parisien. — Paris, sans date, in-4°.

2. Doit exister sans doute aussi à l'état de gravure isolé.

3. Reproduite dans Parmier, Saxons de Rome, 1911, p. 243, et dans Hautin, 1914, p. 0 Du tiré à part des mélanges Griffroy, (art Romain)

4. Reproduite aussi, dans Blondel, à grande échelle, mais avec qlq. modifcs. Voir ci-après sous le nom de Blondel,

5. Imitée, plutôt que reproduite, dans Lisors, face à la page 31.

024001

Jardin

Grotte -

Iconographie

1. Marot

(B)

024002

De quelle époque date la gravure de Marot ?

1. Marot vivait au XVII^e S. Il est né, d'après Jal, en 1619 ou 1620, et décéda le 15 X^bre 1679, âgé de 60 ans environ d'après la déclaration de ses fils.

2. Son recueil de gravures architecturales, cité à la fiche A, est sans date,

3. Hautin, 1914, p. 10, date incidemment de 1660 sa gravure de la grotte : "... la plus grande [niche], celle du centre, contient, d'après la gravure de Marot (1660) une cuve d'eau... "

4. J'ignore sur quelle autorité

Hustin s'appuie pour donner cette date de 1660. Mais elle est acceptable. Marot avait alors 40 ans.

5. Il était protestant (Val signale plusieurs baptêmes dans la famille au temple de Charenton. Les siens devaient connaître de Morne. Blondel dit (II, 52) (note C.) qu'il a dû avoir en mains les plans du Luxembourg, et les rectifier d'après les constructions exécutées, lesquelles n'étaient pas telles mises au point par la gravure.

024003

Jardins

Iconographie

Grotte.

1. Marot.

024004

(C)

Reproduction Pannier.

"Fontaine de Médicis au Luxembourg. Etat primitif d'après une gravure de Marot.

Elévation et plan.

H. 160 mil. L. 98 mil. entre filets.

Echelle de 3 toises = 42 millimètres.

Reproduction dans Jacques Pannier (1911), p. 243, de l'épreuve de la gravure de Marot citée en A: Grotte de Luxembourg, Jean Marot fecit.

Bonne reproduction. Très lisible.

Jardin

Grotte

Iconographie

1. Marot.

D

# 024005

Reproduction Hustin.

"Grote de Luxembourg."

"Jean Marot fecit."

Elevation et plan.

H. 110m/ L. 0.77 mill.

Echelle de 3 toises = 33 millimetres.

Reproduction de la gravure de Marot dans Hustin, 1914, p. 9 du tiré à part des Mélanges Guiffrey.

Image suffisante, mais moins nette, et plus petite que celle de Pannier.

Jardin

Grotte

Iconographie

J. Blondel

(A)

024006

Jacques - François Blondel. Archi=
tecture françoise. To. II [1752], p. 55,
planche IX:

"Grotte du Jardin du Luxembourg."

Elévation et plan de la grotte, dis=
posés comme dans la gravure de Jean
Marot. Gravure.

H. 24 c. 5 x L. 20 cm. 5.
Echelle de 4 toises.

P. 52, Blondel a dit: "Les planches du
Luxembourg que nous donnons ici ont été
gravées par Marot ... nous avons considéré
les planches dont nous parlons comme soi=

fixantes, et nous avons ajouté seulement aux anciennes [celles de Marot] le plan général, ceux du premier et du second étage, qui n'avoient pas encore été gravés, ainsi que le dessin de la grotte marquée K dans le plan général et représentée en particulier sur la planche IX."

024007

Il suit de là (ou du moins il semble suivre de là) que Blondel a fait exécuter de nouveau frais l'élévation et le plan de la Grotte, sans s'inquiéter de la gravure de Marot, qu'il aurait ignorée ou négligée, et dont il ne parle pas du tout.

Un examen attentif de la gravure qui figure dans Blondel montre que les choses ne se sont point passées ainsi. Le dessinateur qui travaillait pour Blondel s'est en effet servi du travail de Marot comme base de sa propre besogne. Il y a seulement apporté quelques modifications exigées par l'état du monument en 1750 ou 51.

Jardin — Iconographie

Grotte — 2. Blondel.

(B)

024008

A quel moment Blondel a-t-il fait dessiner la grotte?

Son livre (to. II) porte la date de 1752. Mais c'est un in-folio volumineux, rempli de planches, qui a demandé une longue préparation.

Ce n'est certainement pas en 1752 que le dessin a pu être exécuté et gravé, d'autant plus qu'il est au commencement du volume (page 55).

J'incline à croire que le dessin

est au plus tôt de 1750. Peut-être même n'est-ce pas assez en reculer la date.

Le texte de Mandet est de 1751, puisqu'il fait allusion au musée ouvert "l'année dernière" dans l'aile gauche (p. 50)

024009

Jardin

Grotte

Iconographie

2 - Blondel

D

# 024010

Parmi les différences qui se remarquent entre la gravure de Mariot et celle de Blondel, deux seulement sont notables.

A. La disparition des 3 portes à fer du fronton indique que les accessoires avaient été détruits par vétusté à l'époque de Blondel ; ce qui n'a rien d'étonnant puisque l'on datait d'avant 1630.

B. Ce qui est plus important, c'est le changement de place assigné aux deux figures fluviales qui flanquent l'attique. Comment le dessinateur

de Blondel a-t-il pas les inverser ? Les avait on renversées depuis le temps de Briard et les avait-on alors interverties. Ce n'est pas probable.

C. Le qui offre plus de vraisemblance la voie. Le dessinateur de Blondel a tracé les deux figures à leur vraie place. Le graveur en a fait autant sur sa planche ; alors qu'il aurait dû les retourner. La conséquence a été que, lors du tirage, le fleuve est venu à droite, la Rivière à gauche. ~~sur papier~~. De sorte que la figure de droite est venue à gauche, et la figure de gauche à droite.

024011

D. Lorsque Chalgrin, plus tard, a chargé Ramey et Dercy de refaire les statues, l'interversion était acquise. Elle a été maintenue, parce que Ramey et Dercy ont travaillé d'après Blondel.

Jardin — Iconographie

Grotte. — 2e - Blondel

024012

(C)

En quoi la planche IX du tome II, p. 55, de Blondel diffère-t-elle de celle de Marot ?

1. Les pots à feu (ou à congélations), qui dans l'estampe de Marot surmontent le couronnement mi-circulaire de l'attique, n'existent plus dans Blondel. Ils étaient petits,

2. Les deux figures fluviales de Briard sont inversées : le fleuve, qui est à gauche dans Marot, passe à droite dans Blondel ; la rivière passe à gauche.

3. L'arcade latérale, qui paraît en bon état dans Marot, mais que Blondel dit être extrêmement dégradée de son temps, ne porte le pot à feu qui couronne la première pile. (le pot est à feu.)

4. La cuvette ovale de la niche centrale
couverte dans Marot, en son pavillon, en
cercle qui répond à un piédestal (lequel
n'existe pas en fait, car la niche est vide).
Dans Blondel, la niche est vide également;
mais il n'y a pas de cercle au milieu de
la cuvette. (Cela paraît être un simple oubli
du dessinateur.)

5. Dans Marot, on lit au dessus et à
droite de la gravure: Iean Marot fecit.
Dans Blondel, aucune lettre.

6. Dans Marot, échelle de 3 toises.
Dans Blondel échelle de 4 toises.

024013

Jardin

Grotte

Iconographie

3. Gisors.

(A)

024014

"Grotte de Marie de Médicis dans le jardin."

Et au bas de la page: "Le Palais du Luxembourg sous la Régence de Marie de Médicis."

Elévation et plan; le plan placé au dessous de l'élévation, comme dans Marot et dans Silvestre, mais séparés par un intervalle de 2 centimètres.

Elévation: H. 0.77 m/m. — L. 0.57 m.

Plan: H. 0.31 m/m. — L. 0.58.

Devant le plan Gisors ajoute une pelouse ici circulaire, avec deux petites allées qui l'entourent. H. 0.38 mill. — L. 0.75

Echelle de 8 mètres = 45 mill.

T

Gravure : "A. de Fisos, architecte.
" Gravé par J. Huguenet.
insérée dans le Palais du Luxembourg, 1845 /
1847, face à la page 31.

Cette gravure n'a rien d'original. Elle a été dessinée d'après Marot et d'après Blondel. Fisos a exécuté là un essai de reconstitution de la grotte telle qu'elle était du vivant de Marie de Médicis. Aussi ne faut-il l'utiliser comme document qu'avec précaution.

024015

Jardin

Grotte

Démographie -

3. Gisors

(B)

024016

Gisors. — Description.

La grotte est figurée par Gisors exactement comme par Marot et par Blondel.

Ci-après deux fiches, sur lesquelles sont notées les différences de détail qui séparent la gravure de Gisors de chacune des deux autres.

Ce qui caractérise à première vue celle de Gisors et la distingue essentiellement de celles de ses devancières, c'est que dans Gisors la niche centrale n'est pas vide. Au lieu de

n' être occupée que tout à fait en
bas, par la cuvette ovale destinée à
recevoir un jet d'eau, elle
est meublée comme il suit :

1) Du centre de la cuvette monte
une colonne courte et trapue,
de 1m 20 c. environ, mais plus d'un
mètre de bord de la cuvette.

2) Sur ce support une vasque
circulaire d'environ 2 m. de diamètre ;

3) Au dessus de la dite vasque
s'élève une statue, une naïade,
debout, à demi-vêtue, qui soutient
des deux mains contre sa hanche
droite une amphore inclinée d'où
s'échappe un fil d'eau.

4) La tête et les épaules de la statue
dépassent l'ouverture qui supporte les
retombées du cul de four de la cuvette

Jardin — Topographie

Grotte - 024018 - 3. Gisors - (C)

Gisors comparé à Marot.

1. Trois forts à feu des fortifications. Sont dans la gravure de Marot. Sont dits forts dans Gisors.

2. Figures fluviales. Inversées. Le fleuve, qui est à gauche dans Marot (gauche du spectateur) est à droite dans Gisors.

3. Figures fluviales. Dans Marot elles sont sensiblement plus couchées. Gisors les a relevées.

4. A la clef de l'arc de la niche centrale; dans Marot un gros macaron, dans Gisors un couple agenouillé;

5. Niche centrale. Vide dans Marot. Occupée par statue dans Gisors.

6. Cuvette inférieure. Les bords de celle-ci dans marot sont revêtues de coquilles. Dans Gisors ils sont gazonnés. ×

024019

7. Soubassement de la construction. Coquilles dans Marot. Plate-bande unie dans Gisors.

8. Arcade latérale. Existe dans Marot. Supprimée dans Gisors (qui l'a démolie plus tard, en 1855.

9. Devant l'édicule. Rien dans Marot. Gisors y dessine une petite surface gazonnée demi-circulaire.

10. Echelle de 3 toises dans marot.

Echelle de 8 m. dans Gisors.

× Cuvette ovale fournit jaillit de 1 m-40 ou 1 m. 50 dans Gisors et dans Marot. Ecart: dans Gisors 4.40 - Dans Marot 4 y allant!

Jardin.

Grotte.

Iconographie

3 - Gisors.

(D)

024020

Gisors comparé à Blondel.

Il y a moins de différences entre Gisors et Blondel qu'entre Gisors et Marot, ce qui donne à croire que Gisors a établi sa planche d'après Blondel et non d'après Marot.

1. Niche centrale. Vide dans Blondel. Occupé par statue dans Gisors.

2. Arcade latérale. Ouverte dans Blondel. Supprimée dans Gisors.

3. Devant l'Oculus, rien dans Blondel. Un tapis garni mi-circulaire dans Gisors.

4. La socle dans la corbeille. { oublié par Bl. / Rétabli par Gis.

5°. Arcade latérale. Amincie dans Blondel. Supprimée dans Giros.

6. Echelle de 4 toises dans Blondel; de 8 m. dans Giros.

Tout le reste est semblable: les ports à feu sont à la face de l'une et de l'autre gravure; — armes de M. de M.; — inversion des deux figures fluviales; —

~~Coulé de comptabilité~~

024021

Jardins

Grotte

Iconographie.

4. Champeaux.

024022

Vue de la Grotte. Belle re =
production.

Dans Gazette des Beaux-arts,
1890, 3e période, to. IV. p. 488.

Accompagne un article de A. de
Champeaux, L'art décoratif dans
le Vieux Paris.

Jardins. · Iconograph.

Grotte. Hustin. 1904

024023

"La Fontaine du Jardin."

Petite vue, d'après un dessin de nos jours. Sert de cul de lampe à la page 30 du livre de Hustin 1904. — En hauteur.

Sans intérêt documentaire.

·X· On retrouve cette même vignette dans le petit guide de Hustin, 1905, p. 140.

Jardins

Grotte.

Iconographie

Hustin, 05

024024

"La grotte construite par de Brosse."

Petite vue, d'après une photographie. En largeur. Sans intérêt documentaire.

Hustin, guide 1905, p. 139.

⁂ Au verso de la même page, c.a.1, p. 140, se trouve la reproduction du dessin signalé sur la fiche Hustin 1904. Vue en hauteur, d'après un dessin de nos jours.

Jardin — Iconographie

Grotte - Photo - Baldus :

024025

" La fontaine de Médicis telle qu'elle était en 1862, (Photographie de Baldus. "

Reproduction de cette photographie pleine à pleine page. dans. Martin, 1911, p. 151. —

H. 0.229 x La. 0.177.

Belle image, Aucun commentaire,

X Extrêmement importante en ce qu'elle fait connaître l'état de la grotte juste avant son déplace

ment et les innovations de cette année de 1863. Voici les traits principaux à retenir.

024026

1. Plus de pots à fleurs, ni d'acanthe latérale.
2. Niches latérales vides.
3. au dessus de chacune d'elle une petite cuvette avec goulot d'écoulement.
4. Niche centrale : une statue, debout sur un fût en forme de rocher équarri grossièrement.
5. Une seule vasque, du centre de quel s'élève le rocher.
6. Statue femme nue, debout, ayant passé sous la main gauche devant le pubis. Main gauche semble retenir un voile derrière le corps. A la g. de la figure, vase et sur le vase une draperie. — La tête n'abstrait pas l'ensemble.
7. Pièce d'eau entourée aujourd'hui de grille, ni balustrade,
8. Plus d'ornements.

Grotte

024027

Vapereau, Dict. des contemporains, 6e éd., 1893.

"Baldus (Edouard-Denis), artiste photographe français, né à Paris le 5 juin ~~1801~~ 1813, cultiva d'abord la peinture, fit aux salons de 1842 à 1850 quatre envois de portraits ou de sujets religieux, et se tourna vers la photographie, au progrès de laquelle il contribua en général avec le premier, le papier des épreuves. M

l'ai consacré surtout à la re-
production des vues, paysages et
monuments; et a entrepris en
1854, sur la demande du Mi-
nistère d'Etat, une vaste collec-
tion qui comprit bientôt plus de
1500 clichés. . . .

024028

Jardin — Iconogr-

Grotte - Photo. Piquée.

024029

"Ce qui entourait la fontaine de Médicis (1862). D'après une photographie de Mm. Piquée.

Reproduction de cette photographie dans Hunter, 1911, p. 152.

H. 0.115 La. 0.115 entre filets.

Plus petit et moins archaïque la photo. de Baldus.

Vue très légèrement oblique prise du côté sud. - Aucun commentaire.

Même caractéristiques que dans la photo Baldus. Toutefois il y a qq. particularités à signaler. T.

1. C'est ici que l'on voit le mieux que la support de la statue est un rocher grossièrement ébranché.

2. C'est ici aussi qu'on aperçoit le plus nettement que le bras gauche de la statue ~~est~~ doit être replié (avant-bras tendu) derrière le dos, tenant canne et disparu.

3. La pièce d'eau ne se déduit que par, mais elle se devine.

024030

4. Elle est entourée d'un treillage en bois, formé de lattes qui se croisent diagonalement. Ce treillage n'est pas une barrière de chantier. Il est trop régulier pour cela. Il doit être un garde-fou pour éviter les accidents.

5. Il peut y avoir une erreur sur la date de 1862, ici ou sur l'autre photo. La barrière n'existait pas pour Baldus. Laquelle des deux images a précédé l'autre?

6. L'îlot rocheux n'est plus adossé.

7- Plus d'arcade

Jardin

Grotte

Iconographie

024031

La Grotte est figurée ; ou plutôt indiquée sur les plans ci-après :

Gombaust. 1852 . . . . Feuill VI
Boullet 1710 . . . . — VI
Turgot. 1734/39 XI
Hustin, 1904, . . . . P. 4-5
Hustin. 1911. . . . avant p. 77
Plan Sce Batie 1734. Hustin 1911. face à 72
Soufflot. 1764
Hustin, 1911, . . . . face à p. 76
Verniquet. 1790-93.
Hustin. 1911 . . . . face à 116
Plan Insurgentes an IV.
Hustin. 1911, . . . . face à 124
Fontaine. 1814.
Hustin, 1911 . . . . face à 158

024022

La grotte n'est pas figurée sur les plans ci-après :

Fouvin de Rochefort, v. 1575

Taillot. to. V des Recherches de Paris.

Q. du Luxembourg. année 1775.

Marie, 1808.

Sardinien.

Grotte.

Bibliogr.-

024033

024034

Hustin, 1914.

"La création du jardin du Luxembourg par Marie de Médicis,
par L-A. Hustin.

Extrait des Archives de l'art français, Mélanges Guiffrey,
nouvelle période, tome VIII, 1914.

Tiré à part: Paris 1916.

Champeaux

024035

A. de Champeaux. L'art décoratif dans le vieux Paris. — Gazette des Beaux-arts, 1890, 3e période, t. IV, p. avec une belle reproduction de la Grotte p. 488.

Cet article, dont Pannier cite p. 242, note, et auquel il emprunte une description de la grotte qui compte 15 lignes, ne paraît, d'après ce morceau, ni original, ni appuyé sur des recherches

bien sérieuses. Sous la plume de Chanpeaux on rencontre des erreurs et des inexactitudes surprenantes; par exemple cette phrase: "Cette fontaine a été replacée plus en avant de la longue avenue qui la précède, et on a complété alors sa décoration en posant dans la niche centrale un groupe de Dalypthème et deux autres statues dans les niches adjacentes pour remplacer celles qui en avaient été enlevées." (Ceci est tiré de la p. 481 de la Sagette.

024036

Jardin

Grotte

Bibliogr.

Grivaud de la V.

024037

Notice sur le palais de la Chambre des pairs ... par M. G. De LA. V. (Grivaud de la Vincelle). 2e édition.

Paris, Nepveu, 1820, in-12 82 pages.

-X- La 1re édn est de 1818. Elle est au Sénat.

-X- L'auteur a publié en 1807

"Antiquités gauloises et romaines recueillies dans le jardin du Sénat, " dont cet opuscule est une addition.

-X- Il a été attaché au Secrétariat et à la

Bibliog.

Jacques-François Blondel. Architecture françoise, to. II (1752), p. 55:
"Grotte du Jardin du Luxembourg."

024038

024039

Jacques Pannier. Salmon de Busse. Paris, [Morancé] 1911, in-8°.

P. 242, 243 (pl.) et 244.

Fontaine médicis.

Citée en outre pp. 18. 70. 84.

024040

Hustin. Le Luxembourg, Paris, Mouillot, 1905, in-18. —

PP. 138 et 141, sur la grotte.

Les pages 139 et 140 sont occupées par des vues de la fontaine.

024041

Hurtin. — Histoire du jardin du Luxembourg, du commencement du XVII^e^ siècle à 1812.

Ds. Mém. de la Société de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-Fr., t. XLIX, p. 56-67. — 1927.

(To. II des Mélanges publiés à l'occasion du cinquantenaire de la Société.)

02042

Description du Luxembourg écrite par l'abbé Gougenot au 18e S.

Mss. à la B.N. — Estampes

Ve B 154.

...

Reproduit par Jean Laran ds.

Bulletin de la Soc. de l'art français,

1909, p. 154.

...

Mentionnée aussi par Hustin

1914, p. 15, n. 1.

Par an 5f

024043

Descriptions du Luxembourg
écrite au XVIII^e S. par l'abbé
Lougenot,

Ms. à la Bibl. nat. Estampes
YB. 154.

Reproductions par Jean Laran
ds. Bulletin de la Société de l'art
français, 1909, p. 154.

Mentionné aussi par Hustin,
1914, p. 15, n. 1.

Pas au St

Jardins

Grottes

Antécédents

024044

Grotte

024045

Voir dans la Topogr. Hist. du Vieux Paris, III, 312-313, ce qui est dit de la Grotte.

Tirs ensuite le fait de ces 2 vers de la Reine Reginte-
Il parle de celle des Tuileries pour
Palissy - Grand dessin pour Blondel -

024046

La grotte de Versailles (grotte de Thétys, dans Molière, p. 69 et 82 (2e représentation)

Complétement détruite en 1686 par Mansard pour la création de l'aile du Nord.

024047

Patègue -

Nymphée -

fontaine mythologique -

Jardin - Antécédents

Grotte.

024048

Grottes. Rocaille.

Je ne trouve aucun renseigne-
ment sur ces articles :

dans Rainée, Hist. architect.
dans Enlart ; archit. civile

Rien dans Larousse.

Très peu de chose dans la Gde Encyclop.

Fiche prise à part.

Je crois me rappeler que Hoffmann
m'a dit que Boileau la rencontre allu-

" Grotte des Pavillons Henri IV " qui
pourtant est classé sous ce nom.

024049

Jardin. — Antécédents.

Grotte.

024050

Eugène de la Gournerie, Histoire de Saint et de ses monuments, Tours, Marne, 2e éd., 1854, 8°, p. 422.

"... ce qu'elle voulait (M. de M.), c'étaient des terrasses, des parterres, des nappes d'eau, des fontaines mythologiques, comme elle avait été accoutumée d'en voir

enfants, à Foggia-a-Cajano,
et dans le jardin du Ruccel-
lai, "

024051

Jardin

Grotte

Emplac.

024052

Vaudin

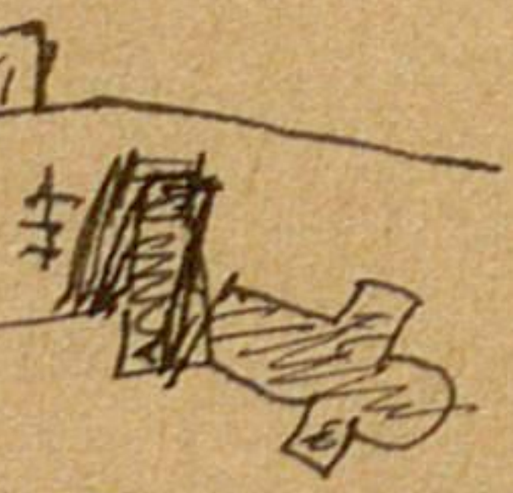
Emplacement :

Grotte

024053

Il me semble pas que la Grotte fut, comme on le dit parfois, adossée à la chapelle du Séminaire Saint Louis. Il y avait entre la Grotte et le Séminaire un autre bâtiment.

Le plan d'ait par Vaillot à tome IV (quartier du Luxembourg) représente la disposition comme ceci, et cela paraît



Vraisemblable.

La Grotte était en pierre. Elle était en

Tournus — Emplacement

Ginette

024054

Taillot. Recherches ... sur la ville de Paris, V (1774), Pages 1-39 du Luxembourg, 39-41.

"Le Séminaire S. Pierre et S. Louis.

39. "Il doit ses origines à M.
40 Francois de Chansiergues, diacre."

But: réunir de pauvres ecclésiastiques, assurer leur subsistance,

Il est fondé de petites communautés sous le nom de Séminaire de la Providence.

024055

Il est établi en 1685 dans le quartier de la place Maubert, se trouve avec la cure de S. Jacques la Boucherie, M. de Lauzi, il le transféra dans une maison de la rue du Sabot de fer, que la paroisse donna à cet effet.

En 1687, le successeur du curé Lauzi, M. de Maillac donna à sa tour une maison qu'il avait achetée en 1683 "rue St Jacques près le Luxembourg". Il y eut d'autres libéralités.

On fit agrandir les bâtisses. En 1696, le Cardinal de Noailles et le comte d'Etat Maréchaux, frère des 4 Docteurs, obtinrent des lettres patentes de confirmation.

S. G. 17.3.3. (h.141)

Jardin

Grotte

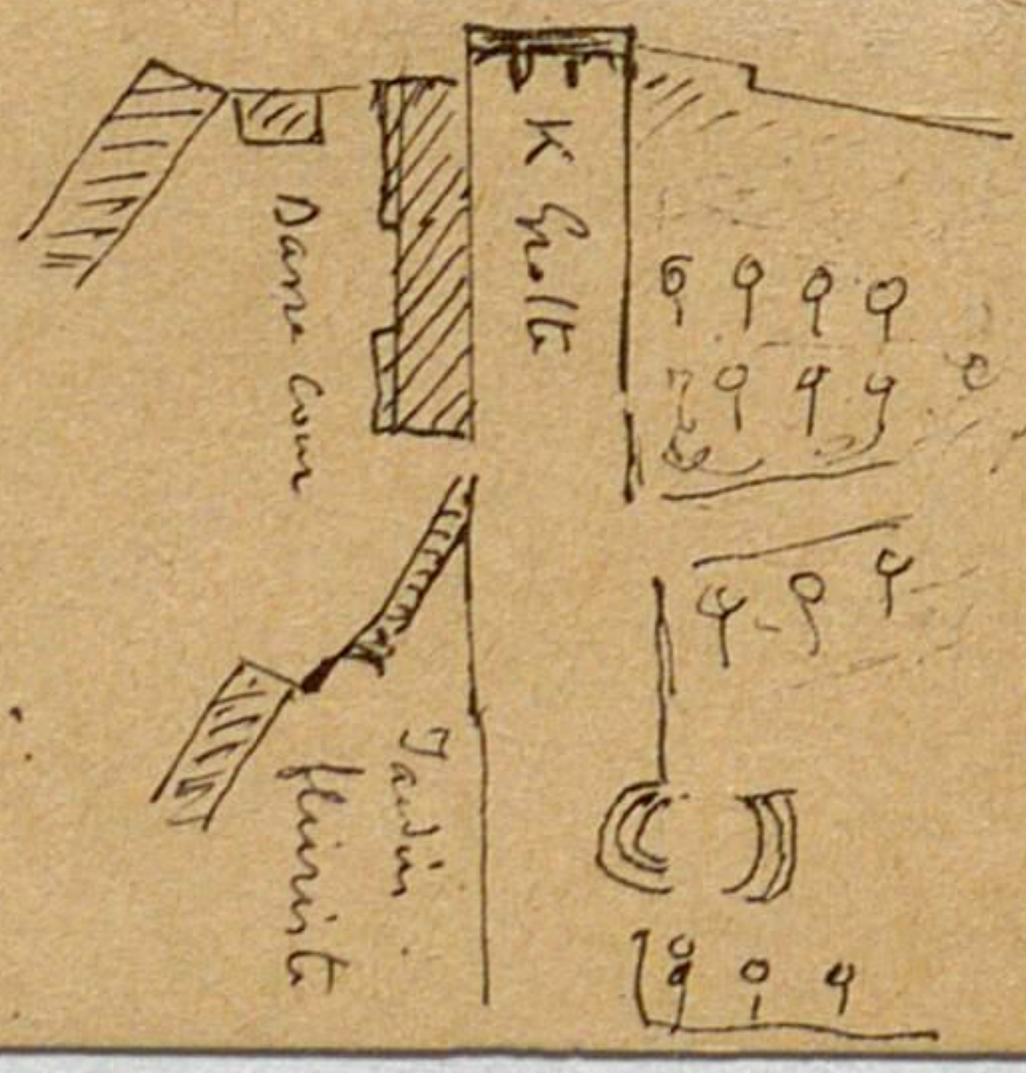
Emplacement

024056

Que voit-on sur le plan Arundel?

1. Ne parle du plan général, reproduit par Stratton 1904, pl. 10–11. Échelle 60 toises.

2. La grotte n'est figurée, qu'en plan, comme tout le reste, sauf les arbres qui sont traités en faible relief. Elle est représentée comme ci-contre, les propriétés privées en bordure de la rue d'Enfer n'étant pas tracées




3. On voit d'un bout à l'autre l'allée des Platanes. J'en parle ailleurs.

Jardin

Grotte.

Adossement

024057

Adossement de la Grotte au
Séminaire Saint-Louis.

Les dates données par Maillot
au sujet de la fondation du Séminaire
(voir fiche ci-jointe) ~~~~~
excluent la possibilité que la grotte
ait été affligée, lors de ses cons=
tructions contre le Séminaire même,

Il est et ait pas encore fondé,
Il ne l'a été qu'à la fin du XVIII S.
et n'a été installé dans la
maison voisine du Luxembourg qu'en
1704. La chapelle même date de

cette année là.

Ce que je confesse est le fait
croire et dire, c'est ce que la Reine
a été admise vers 1625 à un
tiers ordre, qui est dans le plus
le Tiers ordre de S. Louis.

Gaillot me fait aussi
allusion à l'adoration.

024058

024059

20 fev. 1796.

Debidour

1re Vent, IV.

I. 638

" En conséquence du décret du deuxième jour complémentaire de l'an 3, qui détermine la quantité de terrains destiné au jardin du Palais national du Directoire, on arrête diverses mesures relatives à la disposition et à l'embellissement de ce jardin. "[3]

" (3) Arrêté du 1er Ventôse, signé de tous les membres du Directoire (Arch. nat. AF. III, 350. dossier 1604.)

Jardin

024060

23 floréal an IV. – 12 mai 96.

Debidour, II, 361.

"Le Directoire exécutif adresse plusieurs messages au Conseil des Cinq-Cents; [illegible]

"Le second est relatif aux agrandissements et embellissements que le Directoire se propose de faire au jardin national connu sous le nom de Grand et Petit-Luxembourg." (4)

"(4) Message lu à la séance du 27 floréal. (C.C. floréal an IV, 543). – Le Directoire expose dans cette pièce l'état de délabrement des

j'ardin du Luxembourg et l'utilité qu'il y aurait à l'agrandir. "Ce j'ardin ainsi augmenté, dit-il, devrait divisé en trois parties : près du palais national devrait un j'ardin d'ornement : la seconde offrirait en bosquets champêtres une collection complète des arbres, arbrisseaux et arbustes exotiques acclimatés en France, à laquelle se joindrait un grand nombre de plantes indigènes ; la troisième serait destinée à former un j'ardin légumier potager, qui remplacerait ceux créés anciennement par le célèbre La quintinie ; et une pépinière d'arbres fruitiers dans la cidevant prairie du Chartreux, qui j'ouirait d'une si grande réputation, fournirait les éléments ..."

024061

Cf. 24 frimaire an IV – 12 juin 96.
p. 604.

Jardin -

024062

Sous le Consulat, le jardin
du Luxembourg est fermé (comme le
Palais) dans les attributions des Jar-
diniers, quant à la police et
à l'entretien. Un fermier est
de l'un des jardins, l'autre
de l'enfant de l'administration,
et Varivant Langard et le Palais
à son collègue.

Séance - Conseil d'Etat 14
Ventôse an XI = 4 Janvier 1803,
art. 11 et 12. Duvergier XIV. p. 80

Jardin

G^d Palais

024063

Aulard. Réaction thermidorienne, II. 350

30 octobre 1795.

Courrier français du 9 brumaire.

"Les plans de construction et d'embellissement du Luxembourg pour le Directoire sont signés et arrêtés. Ce local sera magnifique. On gratte déjà tout l'extérieur pour le mettre à neuf. On va percer une allée jusqu'au Boulevard. Le grand jardin des Chartreux, réuni au jardin du palais, formera un parc très étendu. Tous les arbres y existants vont être abattus et le jardin distribué

Chartreux — Palais — Jardin

sur le nouveau plan. En attendant le Directoire siégera dans le Petit Luxembourg, logement du Ci-devant Monsieur. »

024064

Chantiers.

Relevés au Luxembourg.

024065

Délibération des électeurs des communes des chantiers et réunies du terrain au jardin du Luxembourg. (1802 - 1803).

Journal des débats du 15 floréal an XI = 5 mai 1803.)

" Paris, 14 floréal an XI = [4 mai 1803] : — On continue d'embellir et d'agrandir le jardin du palais du Sénat. Les murs, qui bornaient la perspective au fond du palais ont été abattus, et les

---

1 Jardin des Augustins ?) + Chantiers + Relevés + Fortifications

allées latérales prolongées. La belle
époque ... est peut-être entièrement
refaite. On peut la qualifier, vis
à vis la rue Saint-Dominique (?);
les travaux de l'intérieur se conti-
nuent activement, mais avec plus de
lenteur. ...

024066

Nous avons fait un H (*) sous
les premiers bâtiments des bassins -
Coeurs . . . 1/

024067

(*) Il s'agit bien du jardin
fleuriste de l'Est, car la lettre H
est inscrite dans l'enclos de ce
jardin etc. — V. Hantzen, 1904,
p. 10, reproduction du plan
général de Blondel.

Jardin

Fleuriste Est.

024068

Jacques - François in Blondel. Ar=
Architecture françoise, II (1752), p. 48:

"De l'autre côté du principal
corps du bâtiment [c.a.d. du
g.d Salon, car il y a encore le pavillon du
petit] est un jardin fleuriste, fermé
de murs et destiné à la promenade
des appartemens du rez de chaussée
Fleuri de jasmins de cet édifice. Alb=

Jardin.

Portes.

Entrées publiques

N.-D.-des Champs.
(Fleurus)

Porte ouest de Soc N.-D. des Ch.

024069

Nlles Archives de l'A.F. — 3e Série.

XX, p. 233-35, n°720.

Cochin à Soufflot. — S.d. mais certainement très voisine du 24 juillet 1771, date de la lettre 719, adressée par Marigny à Cochin sur le même objet.

Soufflot

233 "Monsieur et ami, vous aurés été surpris d'une lettre [la lettre que Marigny a écrite à Soufflot et dont il a parlé à Cochin] concernant l'ouverture d'une porte au Luxembourg ; c'est moy qui ai sollicité cette affaire, en faveur de Mr. le Normier, propriétaire de maisons dans la rue de Notre Dame des Champs, d'où par ce moyen

il compte doubler la valeur.

J'en ay gardé le secret parceque je n'ay guères eu [illegible] en pouvoir venir à bout; j'avois peine à l'espérer.»

Il faut vous expliquer le fait. Ce M. Lemonnier m'avoit fait proposer de faire présent à l'[illegible] de 2.000 écus à l'académie, si l'on pouvoit lui obtenir de bâtir la rue porte à ses frais.

J'avois d'abord rejeté cela, parceque cela ensemble fait aux affaires qu'on fait sur les rives de l'égout. Cependant, ayant considéré qu'il n'y a que l'intérêt personnel qui fasse la baseme de ces sortes d'affaires; que rien de tout cela n'étoit pour moy, cela devenoit bien pardonnable à l'amour qu'un membre a pour son corps, et pour un corps utile qui va dépérissant; qu'on ne seroit pas si délicat de la part

235 [illegible] galanterie qu'on nous fait, tellement qu'elle pouvoit se trouver réduite à cinq mille francs; mais enfin nous ferons ce qui dépendra de nous pour amener la chose à bon port.»

---

Il n'est plus question pour la suite de Le Monnier.

emploiassant un suisse à leur choix, qui offroit de la bâtir à ses dépens, pourvu qu'on lui donnât la permission de donner à boire, les Bateliers du Roi se sont chargés de lui construire un abri; seulement comme vous le verrés dans le croquis j'ait au mémoire, il reste à trouver un entrepreneur qui veuille bien s'en charger, et, pour faciliter la chose, nous avons offert d'en faire en partie les avances sur le comptant que nous toucherons, et M. le Directeur général promet de nous le faire rembourser à la première occasion.")

"Vous voyés que toutes les difficultés sont aplanies. Il en reste cependant encore une pour laquelle nous serons peut-être obligés de sacrifier quelque chose à la de ceux qui gèrent l'école gratuite, etc., etc. En conséquence, après avoir refusé, sollicité de nouveau j'ay pris le parti d'écrire à M. de Marigny tout bonnement la chose, la répugnance que j'y avois, les raisons qui me la faisoient tourner; il a jugé comme moy, que n'y ayant aucun intérest personnel, ni moy non plus, il n'y avoit point de reproche à se faire sur un don volontaire que ces personnes demandoient à faire avec ardeur, comme y trouvant leur intérêt malgré le sacrifice.

234 "Je crois pareillement que vous approuverés la chose, puisqu'elle procure au public un passage utile" sans qu'il en coûte rien au Roi.")

" J'ai appris depuis peu que vous aviés eu des projets pour cette partie du Luxembourg

mais beaucoup plus étendus et qui, n'étant point relatifs à l'avantage particulier des habitants de la rue Notre-Dame des champs, ne les auroient point mis dans le cas de nous faire les galanteries qu'ils nous font; d'ailleurs, étant trop avancé pour pouvoir reculer, j'ai gardé le silence, d'autant plus que, s'il eut dû ne devoir point réussir comme je l'ai toujours cru, il étoit inutile de divulguer les petits avantages que j'en avois espéré.

"Je vous prie, Monsieur et ami, de vous rendre favorable à cause du danger que nous avons de ce secours.

"Vous trouverés dans votre lettre [la lettre de Marigny qui lui est adressée] que cette porte doit être bâtie par les entrepreneurs des Bâtimens du Roy; mais c'est une erreur,

M. le Marquis a ignoré ou ne s'est pas souvenu que ce M. Le Normier est bâtisseur et entrepreneur des Bâtimens de M. le Prince de Condé, qu'en conséquence il a entendu que ce seroit lui qui bâtiroit, tant avec les matériaux qu'il a en abondance à l'hôtel de Condé, qu'avec l'économie que son industrie lui fera fournir.

"Il fait déjà d'assez grands sacrifices, sans exiger encore qu'il cherche du remplacement pour perdre l'industrie des autres. M. de Marigny lui tiendra aujourd'hui de cette circonstance doit vous écrire pour vous prier de le laisser construire par M. Le Normier, lui prêté seulement par les officiers des Bâtimens du Roy.

Quant au petit logement du suisse, comme on n'a pas voulu accepter qu'il y

Jardin. X =

1

Grilles Clôture

1820

024073

En 1820, le jardin du petit bourg est fermé par un mur.

Guénard de la Vincelle, Notice, 2e ed=, 1820, in-12, p. 68:

Jardin

- - - - - - - - - - - - - - - - - -

Le palais est isolé par des grilles dans les quelles se trouvent les entrées du jardin. La grille de l'ouest est adossée et se termine au mur du petit bourg.

2

Celle de l'est n'est pas finie; on doit la continuer en demi-cercle autour de vieux massif par le pavillon

entre encore dans la cour des
Fontaines ; "

Reste à savoir, s'il s'agit
de l'ancien Palais dans le
sens d'hôtel, c.a.d. la grille qui
l'entourait à l'époque, ou s'il
s'agit des grilles extérieures. Mlle

024074

Jardin

H. de Vendôme

Riveraine.

024075

(4)

La duchesse de Vendôme.

1. Marie - Anne de Bourbon - Condé, 9e enfant de Henri - Jules et d'Anne de Bavière, donc petite fille du grand Condé.

2 - Née en 1678, morte en 1718, à Bagnères (Hte Gne).

3. Mariée en 1710, à 32 ans à Louis - Joseph duc de Vendôme, petit fils de César de Vendôme — César Monsieur (1)

(1) 1654 - 1712

Château de H. IV. de Gabrielle
d'Estrées, Vernon en 1712.

4. Devenu en 1714 la retraite
de la maison de Hautefeuille
auprès des Chartreux (26 rue Serpente),
qu'avait construite Courtonne;
elle la fit agrandir par
l'architecte Lebrun. Mais
elle n'en jouit guère.

5. On en croit S. Simon,
elle mourut alcoolique.

024076

Jardin -

Portes -

Entrées principales

1752

0240

Blondel, architecture françoise,

II (1752), p. 49 :

" Un des ornemens de la principale
entrée qui traverse les bâtimens
en face de la rue de Tournon ;
il y en a encore deux autres,
sçavoir, celle de la rue d'Enfer
marquée L, et celle vis à vis

des Carmes déchaussés, marquée

M - 6

024078

L'entrée L rue d'Enfer est celle qui aboutit aux Cordeliers, c. a. d. à la seconde Cour-Cour. Elle s'ouvrait un peu au dessus de l'entrée de la rue S. Dominique et d'une ligne tangente à la demi-lune du grand portail. Elle faisait un peu saillie, avec les bâtiments voisins sur la limite des Chartreux.

L'entrée M s'ouvrait à la hauteur du grand rond-point presque en face de l'église des Carmes.

Jardin

Entrées publiques.

Portes.

N. D. des Champs

(1771)

# 024079

n^elle^ archives de l'Art fr. — 3^e^ Série.

t. XX, p. 232 — 233, n^os^ 749.

Marigny à Cochin. — 24 Juillet 1771.

232 "J'ai mis, Monsieur, sous les yeux du Roi le projet de la nouvelle porte que les propriétaires des maisons du cul-de-sac de Notre-Dame des Champs désirent être ouverte pour leur donner issue entière directe dans le Luxembourg, et l'offre qu'ils font de faire tous les frais de l'ouverture de cette porte.,

"Sa Majesté a bien voulu y consentir et, en conséquence, j'ai accepté l'offre,

et j'écris à M. Soufflot, en lui envoyant le dessin de la porte et de l'escalier que j'ai approuvés, afin qu'il les fasse mettre à exécution par les entrepreneurs du Roy, à charge de rembourser par les entrepreneurs ci-dessus.,

024080

"A l'égard du petit pied à terre que vous m'avés proposé pour servir de loge au suisse pendant la journée,
233 je charge aussi M. Soufflot de la faire exécuter, et d'engager à cela les entrepreneurs ; si, nonobstant, ils faisoient quelque difficulté, il faudroit recourir à l'expédient de leur en faire l'avance sur la somme que les propriétaires ont offert pour l'académie, au remboursement de laquelle je pourvoirois à la première occasion."

mer. C'est l'ancienne porte (mise plus déplacée) de la rue du Pot de fer,

[ Au n° 1 de la même rue, porte dans la grille donnant accès à la porte d'entrée des pavillons de l'architecte. ]

15. Face à la rue Férou, ouvrant sur l'allée qui suit la face sud du Musée,

16. On doit considérer comme une autre porte d'accès, celle qui permet d'entrer du jardin dans le Palais par le pavillon central, et aussi celle du fronton du Palais

Jardin — Entrées publiques

Portes — Liste générale.

# 024081

Etat les 3 et 4 Sept. 1929.

1. Face à la rue Rotrou.

2. Face au n° 15 de la rue de Médicis, dernière maison en remontant; entrée donnant accès à l'allée qui borde la pièce d'eau de la Fontaine, à droite de la pelouse du Fauve dansant de Lequesne, laquelle est juste dans l'axe de la rue Soufflot.

3. Un peu au delà de l'axe de la rue Soufflot. Vis-à-vis le pavillon d'angle S. E. du Palais.

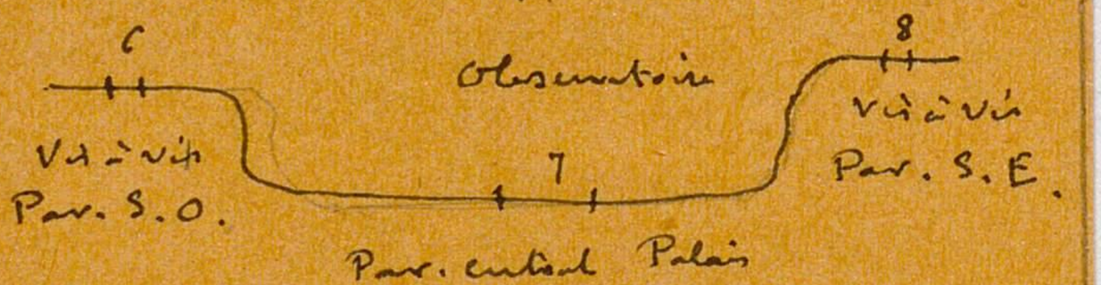
4. Face au n° 4 de la rue Gay-Lussac, dans l'axe

de la grande avenue dite de Fleurus, qui traverse le jardin de l'Est à l'ouest, en passant par le milieu du bassin central.

5. Face au n° 73 du Boulevard S. Michel, presque dans l'axe de la rue Royer-Collard. Ouvre sur l'allée où se trouve la Vallée de marronniers. C'est la porte la plus voisine de l'école des Mines. La porte de la cour des Fontaines était là ou près de là.

[. Face au n° 3 de la rue Auguste Comte. Porte conduisant au centre du bâtiment de l'orangerie sud, ne sert que pour les charrois du jardin.]

6–8. Trois portes dans la grande grille qui ferme le jardin au sud et fait face à l'Observatoire. La disposition de cette grille est la suivante :




a droite et à gauche de 7, grandes portes semblables, mais condamnées. Pouvaient se rouvrir.

9. Face à porte du lycée Montaigne,

10. a la hauteur du n° 82 de la rue d'Assas. Pas coupé par la ligne.

11. Face à la rue Navier.

12. Face au n° 38 de la rue Guynemer.

13. Face à la rue de Fleurus. Ouvre sur la grande avenue centrale, dont l'axe coupe la pièce d'eau.

14. Face au n° 4 de la rue Guynemer.

Jardin -

Portes

024083

En 1787, Thiéry ne compte que trois portes : grand portail. — Enfer — — Carmes. — Celle de N.-D. des Champs ouverte.

Thiéry, Guide (II, p. 425) :

" Trois portes conduisent à ce jardin, où la police est observée comme aux Tuileries. Les Suisses de la porte du château, de celle de la rue d'Enfer et de celle qui est vis-à-vis les Carmes, fournissent des rafraîchissements. "

Suisses — Rafraîchissements.
Prison (Café) — Ne compte que 2 portes -

Y a un café sous la porte du
côté des Châteaux, et un autre
dans le jardin près de la grand-
allée. "

[Et la porte sur celle de sous N.D,
ou ch. ? il n'en parle point.)

024084

Jardin -

Portes.

Entrées principales

024085

Thiéry, Guide, 1787, II, 424:

"L'escalier et le passage pour le jardin sont sous ce pavillon (a) Au dessus des trois ouvertures qui communiquent à ce passage, sont les bustes de Henri IV...."

(a) Du pavillon central des grands corps de logis.

Jardin - portes - Décorations obtenues. 5e Salon - Corps de logis - Sculpture -

Jardin

Portes

024086

Thiéry, Guide, II (1787), p. 420:

" Vis à vis le couvent des Carmes
est une des portes d'entrée du jardin
du Luxembourg. "

Jardin.

Portes.

024087

Thiéry, Guide (1787), II, 397:

"Rentrant dans la rue d'Enfer
[après avoir pénétré dans la
rue S. Dominique où il y a aux
bureaux de voitures], on trouve
à droite une porte du jardin
du Luxembourg."

Jardin

Portes

024088

Thiéry, Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris, Paris, Hardouin, 1787. 2 v. in 12. II, p. 425:

"Trois portes conduisent à ce jardin, où la police est observée comme aux Tuileries. Les Suisses de la porte du Chateau, de celle de la rue d'Enfer et de

Jardin - Portes - Police - Rafraîchissements - Cafehot. - Prêtres (Cafés)

celle qui est vis à vis les Carmes
déchaussés, fournissent des ra-
fraîchissements. Il y a un café
sous la porte du Côté du Chateau,
et un autre dans le jardin près
la grande allée. "

024089

Jardin

Portes.

024093

Thiery, Dans son Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris, II, 425 (1787), parle des portes qui donnent accès au jardin du Luxembourg. Il n'en cite que trois: Grande porte; (Tournon)
rue d'Enfer, rue Carmes

J'ai vérifié, depuis que j'ai pris la fiche qui les mentionne, s'il ne dit rien de la porte N.-D. des Champs. Non, il n'y fait aucune allusion.

Jardin -

Portes

Rafraîchissoir

024091

Thiéry, Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris. — Paris, Hardouin et Gattey, 1787, 2 vol. in-12. — II, 42 :

" Trois portes conduisent à ce jardin [celui du Luxembourg], où la police est observée comme aux Tuileries. Les Suisses de la porte des châteaux, de celle de la rue d'Enfer et de celle qui est vis à vis les Carmes déchaussés

Prêtres (Collège) — 3 portes (N. du Champs Gaillot

fournissent des rafraîchissements. Il
y a un café sous la porte du côté
du château, et un autre dans le
jardin près de la grande allée.

024092

Jardins -

Portes.

024093

dentelures -

Arc - Clôture -

Grilles de Clôture -

Legrand et Landon, Description de Paris, T (1818), p. 320:

"Les alentours de cette vaste promenade publique offrent aux jours d'été autant de gaieté d'agrément et d'étendue, que les anciennes clôtures présentaient autrefois de tristesse et de monotonie. On doit surtout savoir

Murs pris etc - Grilles - Portes.

gré à M. Chalgrin, d'avoir,
en isolant le palais par la
démolition des bâtiments dont il
était entouré, donné au jardin
deux belles entrées latérales. »

024094

P^L-Lux. — Clôture.

Jardin — Poste s/ g.^d jardin

024085

Blondel, Architecture franç. =

Coisel. IV (1752), p. 48:

"La lettre G [du plan] indique un jardin, nommé le jardin du petit Luxembourg, séparé du grand par une grille de fer et par un mur qui le rend particulier au petit hôtel de

P^L-Lux (Jardin) — 18 fragments —
Jardin (Photos prises)

du Luxembourg ; l'art l'entrée
est rue de Vaugirard et où
demeure Maintenant Madame
la Princesse de Carignan. Cet
hôtel a non seulement la com=
munication de ce jardin marqué
G, mais aussi la liberté de
la promenade des jardins de ce palais
[le grand dont il est question plus
haut], par une porte pratiquée
à la grille dont nous venons de
parler.

024096

Jardin. — P^te Lux.

Entrée réservée.

024097

Si je ne l'ai pas déjà noté, il faut signaler ici que l'ocen= pant du Petit Luxembourg pouvait passer de son jardin dans le Grand, par une porte ménagée dans la grille qui ~~en~~ séparait ~~fermait~~ le jardin particulier du petit palais du jardin public.

Cela est dit explicitement par Blondel, Architecture Française II (1752), p. 48.

C'est

par cette communication que
le 18 fructidor Comm.t 1.e c.e
chappa du Pt. Luxembourg.

024098

Jardin - Est et Ouest

Questeurs.

024099

Le long de la façade latérale Est et de la façade latérale Ouest des grands palais, une assez large bande de terrain est livrée au jardin public par des grilles basses et rattachée au Palais.

Elle forme deux pantères fleuries qui servent de jardins particuliers aux deux questeurs logés au rez de chaussée des Palais.

Jardin — Ouest

Questeurs

02410(

Le jardin qui longe extérieurement l'aile ouest du Grand palais (du côté du petit Luxembourg) est séparé de celui du président par une grille basse, parallèle à la façade latérale du grand palais.

Le jardin du petit Luxembourg ne s'étend donc pas jusqu'au Palais. Il s'arrête à la grille basse dont je viens de parler et qui délimite la fraction de jardin réservée aux questeurs qui habite cette partie du Palais.

(T

024101

Cette grille basse va jusqu'à
la rencontre de la Cour de Justice.
Là elle se divise. Une branche, gardée
en retour d'équerre va rejoindre le
Pavillon de la Reine. Elle ferme du
côté le jardin du quartier.

Une seconde branche continue
jusqu'à la chaussée qui fait
communiquer le grand Palais avec
la Cour d'honneur du Petit, bâtiment
de l'appartement du Secrétaire
général. Elle clôt le jardin de
la Présidence du côté de la Cour
de Justice, en passant derrière
la Bibliothèque Impériale. (Hautin,
1905, p. 116. Vue de la Bibliothèque.

Jardin

Fleuriste

Jardins

024103

Gaillot, Recherches ... sur la Ville de Paris, V (1774). quartier du Luxembourg, p. 102.

Cet auteur ne dit rien du Jardin du Luxembourg, si ce n'est ces mots, quartier du Luxembourg, P. 102: "Le jardin de ce palais est ouvert au public."

La fontaine Médicis n'est pas non plus mentionnée.

Jardin

024104

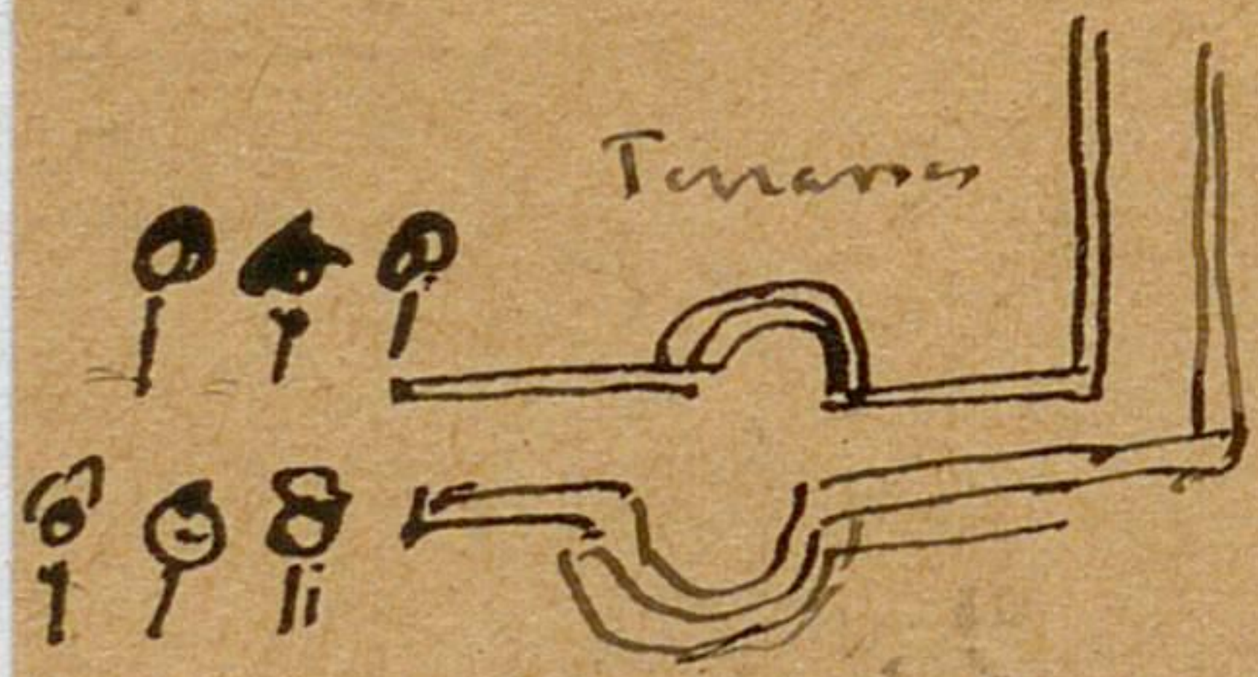
La maison où madame
Roland venait, dans sa jeunesse,
voir des amis près le Luxembourg
m'a paru autrefois être
la grande maison d'angle
de la rue de Vaugirard et de
la rue Servandoni qui porte le
n° 8. Mais, à cette
époque, le jardin n'avait
pas encore été rescindé par
le Cte de Provence. Vérifier
si cela ne change pas ma supposition.

Jardin.

024105

On voit sur le plan Turgot,
dans le jardin du Luxembourg deux
berceaux circulaires, qui tout-à-fait
dernièrement encore dans toute leur
Ils sont nettement figurés sur
la portion de ce plan que Hunter
a reproduite dans son volume de 1904,
Ils forment l'un et l'autre de
remarquables à l'allée de la Fontaine (Plutarque
aux tonnes qui encadrent la
pelouse et la pièce d'eau formant
le centre du jardin. L'un est dans
l'axe de la rue Rotrou, l'autre

dans celui de la rue Garancière.




Après la Rue Racine

L'autre pareil
du côté
opposé.

024106

Jardin.

024107

Piganiol. Description de Paris,
nelle édition, To. VII (1765).

P. 187: "les jardins sont vastes
et en bel air. Le parterre qui est en
face de ce palais, est grand et beau.
L'étendue de ces jardins n'étoit pas
d'abord aussi grande qu'elle l'est à
présent; car le terrein des Chartreux

verroit jusques au bassin qui est
au milieu du parterre ; mais
Marie de Médicis acquit d'une
cette portion, et leur donna, en
échange, un grand terrein du
Côté de la Campagne.

" Il devoit y avoir toutes que le
jardin fut en face du palais, de=
même que le parterre, mais
il est à côté. "

" Il n'y a pas de maison regle
dans Paris . . .

024103

Larry

024109

Sunt eaux, non fons,

f - 184 - 190.

f° - 90 - 91

Jardin.

Hemicycle.

Jardin.

024110

Chalcographie du Louvre. — N°
2856. — Rigaud. 1729. Les pro-
menades du Luxembourg. 0.23 x 0.44
1er (en 1881.)

La table du Catalogue l'appelle Jean
Rigaud.

C'est la seule gravure représentant
le Luxembourg que j'ai vue au Cab.
Legrand. 1881.

Reproduite par Hustin, 1904, p. 85, sans

autre indication que : "Les Promenades
des Luxembourg" -- Fac-simile d'une
estampe du XVIII^e siècle."

02411

024112

Claude Malingre. Les Antiquitez de la Ville de Paris, Paris, 1640, fol.

P. 402: "Ce jardin est embelly d'un beau bois par allées, et de deux longues allées couvertes d'arbres; les parterres sont ornez de grand nombre d'alleez et de carreaux représentans divers figures et entrelacemens de lisieres. Il y a deux grands bassins

et au milieu une Statue jetant
l'eau en abondance qui vient du
village d'Arcueil et dont le regard
est devant l'hostel de Troyes
au fauxbourg Sainct Michel.
Aussi, pour le mesme sujet du
jardin et d'autres offices, on a pris les
places des fermes de l'Hostel de Troyes
qu'on a remplacez d'autres lieux.

"Le petit Luxembourg..."

024113

Jardin.

024114

Claude Malingre. Les Antiquitez de Paris, Paris, 1640, fol.

P. 401: "Au dessus de ce superbe et magnifique hostel (le grand palais) est le iardin, contenant environ cinq quarante ——————————

P. 402 —— arpens, et joint l'accroissement qu'on a pris une partie des grands

cloître des chartreux avec la place
de leur moulin à vent : ce qu'on
a remplacé de trois fois autant de
terre, qui va depuis la porte du
monastère, jusque au devant des
monastère des Carmélites du fauxbourg S. Jacques et le long de la
rue d'Enfer, ce

" ce Jardin est embelly . . . . "

024115

Jardin

024116

Dumay me dit le 31 août 1927
que le sol du rez de chaussée de
l'observatoire est à la hauteur des
cadrans de l'horloge placée sur
le pavillon central du Palais, sur
le jardin. La différence d'altitude
est de vingt mètres.

Jardin Sud

Jardin -

024117

André Félibien ne dit pas
un mot du Jardin du Luxem-
bourg.

Jardins.

024118

Béguillet, Description historique de Paris

. Paris, 1779, 3 vol. in-12 (inachevé),
au dit du jardin du Luxembourg que
les quelques lignes suivantes.

To. 1. P. 112: "L'étendue du jardin est
de 408 toises sur 126; il est composé de
plusieurs belles allées et massifs, avec des
compartimens de gazons; et cette promen-
nade est recherchée de ceux qui veulent
respirer un air libre et pur."

Si cette mention du jardin est si brève,
c'est que Béguillet se proposait de
parler en détail du Luxembourg dans

le tome IV de sa publication. Mais
ce tome n'a jamais paru. L'ouvrage
s'est arrêté après le tome III.

024119

Jardin.

5 Sept. 1763

024120

Nelle archives de l'A. F. — 3e Série.

XIX, f. 278-279, n° 367.

"Cochin à M. Commis des Batiments"

5 Sept. 1763.

278 " Monsieur et ami, j'ay passé ce
matin au Luxembourg; j'ay vû le lieu
que l'on pourroit orner de statues,
279 le grand parterre vis-à-vis du château.
Outre les quatre figures que nous avons
et qu'on peut placer, il seroit à
souhaiter, pour compléter la décoration,

mieux s'en tenir à une proposition qui, je crois, doit paroître très raisonnable et que, de cette manière, cette demande devient très simple,

Ainsi, si vous ne trouvés point de difficulté à cet arrangement, mercredy j'écriray cette lettre, et comme elle vous sera remise et que vous sentés combien cet embellissement à mon jardin m'attendra à mes jardin public peut attirer de bénédictions à M. le Mis de Marigny, j'en espère une bonne issue. "

que nous fussions aussy mettre
les quatre vases qui ont été faits
anciennement pour choisy, qui
n'y ont point servi et qui sont,
depuis plus de vingt ans restés dans
la salle des Antiques.

C'est pourquoy je pense qu'au
lieu de vous remettre une copie
de la lettre que j'avois écrittes à
M. le Directeur général dans le
mois de may (·), je feray mieux
d'en écrire une toute nouvelle (··)
(et sans rappeler l'ancienne), où je
demanderay que, pour désencombrer la
salle des antiques, que nous avons
besoin qui soit plus libre, M. le
Directeur général ordonne que les
vases et les quatre figures en soient
enlevées et soient posées au Luxem-
bourg pour décorer ce jardin qui
est très considérable et néanmoins
sans aucun ornement.

" Ce qui me détermine à ne
faire aucun usage de mon ancienne lettre, c'est qu'elle contient
plusieurs propositions différentes
sur les divers lieux où l'on pourroit
placer ces figures: qu'il vaut

(·) Cette lettre ne figure pas dans le recueil de Fenny Raymond, à la date de mai.

(··) Il n'est plus question de cette affaire par la suite, du moins d'après la lettre.

— Jardin —

024122

Le 5 juin 1758 Cochin avait eu l'idée de faire transporter à Choisy, en vue de débarrasser la galerie des antiques du Louvre, les 4 vases qu'il voudrait en 1763 voir au jardin du Luxembourg. Il en avait écrit à Marigny, mais en disant que cela ne pressait pas.

Nlles arch. de l'Art fr. — 2e Série. —

XIX, p. 138, n° 184. — 2 juin 1758.

Le 6 juin, Marigny avait répondu que, en effet, cela pouvait se différer encore.

ibid. p. 139, n° 185

Jardin

Balustrades

Terrasses

Marbres S. Denis.

024123

(1)

On s'est servi, pour faire les balustrades des terrasses du jardin, des marbres que M. de M. a fait venir de S. Denis (Chapelle commencée des Valois) malgré l'opposition des religieux. Année 1620.

Germain Brice. 8e ed. 1725, III. 326.

Nelle ed. 1752, III, 374.

Texte à Cour du Palais, Extérieur, Cour d'honneur, Parvis.

(1) Entre autres usages.

Jardin — Balustrades.

Terrasses.

024124

Brice, 8. éd., 1754, III, 347:

"Tout le reste [du jardin, c.-à-d. tout le jardin moins la grotte] ne fournira rien de remarquable. On distinguera seulement une partie de la balustrade de marbre blanc, sur le devant des terrasses dont le

parture est entourée."

"François Blondel, dans
son grand Cours d'architecture,
la trouve si régulièrement
proportionnée qu'il la propose
comme un modèle à imiter
parfait à imiter, de la =
quelle même il décrit les
proportions et toutes les mou=
lures jusqu'aux moindres
parties."

024125

Jardin. — Balustrades

Terrasses

024126

L. Brice, Nelle edn 1752, III. 404:

"Tout le reste du jardin ne fournira rien de remarquable. On dis-tinguera seulement la balustrade de marbre blanc, posé à l'encoignure d'une des terrasses dont le parterre est entouré. François Blondel l'a trouvée si régulièrement proportionnée, qu'il la propose comme un modèle parfait à ses élèves dans ses cours d'architecture."

Jardin

024127

Journal Intime, 1887. p. 196:

"Dans toute la Nature [dans l'Univers
où il n'a rien qui ne soit [parfait] il
ne paraît rien de fort remarquable,
si ce n'est la Volupté
du marbre blanc qui est dans la
devanture des Tuileries. Mais
la fontaine est embouteillée. mais
elle n'est pas achevée."

Rad

024129

Au nord. En suivant la rue
de Vaugirard, on rencontrait
successivement : 1° une maison
des moines ; — 2°. quelques
maisons chétives qui se prolon-
geaient jusqu'au Calvaire ; — 3°
le Calvaire ; — 4° le Pt Luxem-
bourg ; — 5° le Lg. ouest ;
et la porte de sa basse-cour ;
— enfin ofly. les jardins
allant jusqu'à la rue des Fossés-
Bourgeois ;

A l'Est. D'autres maisons
remontant jusq. à la Place St-Mi-
chel et d'autres au delà, jusqu'à
l'entrée de la Chartreuse.

024130

Ceci posé, voici la liste des murs et constructions qui ensemencent le jardin.

Au Sud. De l'Est à l'ouest, une longue muraille, sensiblement parallèle à la façade du Pt Palais, bordait le couvent des Chartreux, jusqu'à la rue d'Anjou.

A l'ouest. De la rue d'Anjou à la rue de Varenne, un autre mur se détachait du précédent et, se dirigeant vers le N.O., venait rejoindre la rue de Varen=

constitution primitive de
la promenade. 024131

Il est à regretter, il est très
choses qu'il faut avoir bien
présentes à l'esprit ; 1° au
sud du jardin, l'aspect de
l'observatoire fait de vastes terrains
groupés autour du monument de
chaleur ; — 2° dans l'ouest,
le jardin s'étendait jusqu'à
la rue d'Assas ; — dans l'est,
entre l'odéon et sur l'em=
placement de la rue de Médicis
s'alignait une suite d'îlots
marécageux qui empiétaient sur
le jardin, et il y en avait d'autres
encore un peu plus haut,

024132

Les anciens plans nous apprennent comment elle était construite. Et cela est facile à expliquer.

Mais bien entendu ce qu'il faut envisager ici, ce n'est pas le périmètre actuel de Jéricho; c'est son périmètre tel qu'il était avant les dernières années de la Révolution, c.a.d. avant les mesures qui ont modifié à plusieurs reprises la

Cet état de choses est récent.
Il ne remonte pas à plus de 60
ou 70 ans.

02413

C 2411 1

Dans le cours du XIXe siècle, le jardin du Luxembourg a été progressivement dégagé d'une foule de constructions qui l'entouraient, et environné par des grilles qui seules le séparent de la voie publique, sauf aux deux points : dans la rue de Vaugirard, là où se dressent les façades du Grand et du petit Palais ; et sur le boulevard St Michel, là où s'élèvent la Ecole des Mines et le n° 64.

T

Cl. 10. Exh. 60

Jardin.

024136

Germain Brice, 1687, II. 195:

"Le Jardin de ce palais étoit autrefois très beau, rempli de petits bois avec des allées couvertes très agréables, mais les grands hyvers ayant ruiné une partie des arbres, on a été obligé de les abattre pour en mettre d'allés en leur place, que l'on a déjà commencé à planter.

"au bout de la grande allée ...

Jardin.

024137

En 1787, le projet de rescin=
dement du jardin est connu ;
mais rien encore n'est arrêté.

Thiéry, Guide, 1787, II, 424-25

425. "Monsieur se propose de faire beau=
coup de changemens à ce ~~jardin~~
palais, ainsi que dans la dis=
position des jardins ; les projets en
sont faits, mais ils ne sont point
426 encore arrêtés par le Prince. + La
partie que l'on a retranchée des

jardins (a) paraît être destinée à
percer des rues dans son enceinte ; il
est même question d'y transporter la
foire Saint-Germain et de l'y cons-
truire sur un plan régulier et dans
une forme circulaire, mais il n'y
a encore rien de décidé à ce sujet. 4

024138

Jardin

024139

Legrand et Landon. Descriptions de Paris. I (1818), p. 519.

"Le jardin, planté par Ma=
rie de Médicis, offrait autrefois
devant le palais, vue des positions
de terrasses en maçonnerie,
que le terrain avait rendue
nécessaire, et qui avait assez
l'accord avec le caractère de

l'édifice. L'état de dépra-
dations où se trouvaient ces
terrasses a déterminé à chan-
ger totalement cette partie et
à la diviser d'après un plan
nouveau, que rendait d'ail-
leurs le vaste agrandissement
donné au jardin, par la ré-
union, par la démolition de
plusieurs terrains voisins et
particulièrement de la totalité
de celui des Chartreux.

024140

Jardin.

024141

Legrand et Landon. Descrip=
tion de Paris, 2e éd., I (1818)
p. 319-320:

"Les travaux, commencés en
1803, ont subi depuis des chan=
gements que l'on peut regarder
comme des améliorations. Pour=
tant, dans la disposition actuelle,
le palais a-t-il perdu de son
importance; mais il y a gagné
beaucoup, et c'est au=

d'aujourd'hui une des plus agréa-
bles et des plus fréquentées de
nos promenades publiques. Les
corrigeant, aussi bien qu'on le
pouvait, la difference des niveaux,
par une ligne de pente à peu
près uniforme, on a ouvert dans
devant le palais un vaste
parterre, orné d'une belle
pièce d'eau, à travers laquelle
la vue s'étend sans obstacle
jusqu'à l'Observatoire. Une
magnifique avenue conduit à
cet établissement et permet la liaison
Luxembourg. On ne peut mieux rem-
quer sans surprise, que les Bey + dis-
fices se trouvent symétriquement sur la
même axe, quoiqu'il soit difficile
de penser d'abord que

Jusqu'au plus offrant et dernier enchérisseur

Jardin.

Acquisitions.

024143

M. de Médicis, dans le but d'agrandir son jardin, avait conclu en 1625-27 un arrangement avec les Chartreux. Ceux-ci lui cédait 16 arpents 1/2 de terrain. En échange elle leur remettrait 20 arpents, qu'elle devait auparavant se procurer.

L'affaire s'opéra, mais le règlement de comptes n'avait pas encore eu lieu, quand en 1631 la Reine quitta les Pays-Bas. D'autres créanciers se trouvaient également

prises de ce qui leur était dû
par le Départ de la Reine.

Il y eut 3 réclamations en forme.
Un arrêt du Conseil du 30 mars
1683 ordonna qu'il y fût donné
satisfaction.

On prit l'argent nécessaire sur
les revenus ordinaires de la Reine.

Voir Hanotaux, 1911, 42-50.

0241 (A)

A cette affaire se rattache celle
de Michel Le Masle, prêtre de
N.D. des Champs. La Reine avait
employé dans les 20 arpents remis par
elle aux chartreux, 3 arpents environ
appartenant à Le Masle ou au prieuré
de N.D. des Champs. L'arrêt lui alloua 12.000

Jardin

Aménagement Prov.

024145

Thiéry. Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris, Sans, 1787, 2 vol. in-12.

II. 425-26: "Monsieur se propose de faire bientôt de changemens à ce palais, ainsi que dans la disposition des jardins. Les projets en sont faits; mais ils ne sont point encore arrêtés

426. pour le Prince +. La porte,
que l'on a retranchée (·)
des jardins, paroit être destinée
à percer dans mes dans son
enceinte ; il est même question
d'y transporter la foire Saint
Germain et de l'y construire
sur un plan régulier et avec
vérifier forme régulière ; mais il n'y a
encore rien de décidé à ce sujet. "

024146

(·) Ces mots qui précèdent le
retranchement comme déjà opéré
sont en contradiction avec la
phrase précédente et la fin de la
phrase qui suit. Peut-être faut
il lire : que l'on a dessein de re z
to anches ... "

Jardin -

Furcy - Raynaud

024147 marc

"Inventaire des sculptures commandées aux XVIII^e S. par la Direction générale des Bâtiments du Roi (1715-1790), par Marc - Furcy - Raynaud, attaché à la Bibliothèque de l'arsenal."

Le Mans, Monnoyer. 1909,

8° in 16. — 8 - 131 pages.

(Sciat. 365)

Complète l'inventaire parallèle, publié par Engerand pour la Commande du tableau. Paris, 1889.

S^te Case : 365. / Arts - — Jardin

Jardins — Pannier.

Bibl. 024148

Un architecte français du XVIIIe siècle Salomon de Brosse, par Jacques Pannier, professeur, docteur ès lettres.

Paris, Librairie centrale d'art et d'architecture, 1911, in-8° carré, 282 p.

St Case : 1.102.
A revoir

Jardin

Hustin

L. A.

024149

La création du jardin du Luxembourg par Marie de Médicis.

(Extrait des archives de l'art français, Mélanges J. Guiffrey, nouvelle période, tome VIII — 1914.)

Au bas de la page du titre qui contient les mots, se lit : Paris. 1916.

Couverture imprimée vert d'eau avec les mêmes indications, et Paris, 1916.

Tiré à part paginé 1-24, ce qui ne doit pas être la pagination de l'Art français

Sénat. Case : 135 F. || Arch. - Sculpture -

Vanlin

Alhoy

Maurice

024150

Le Luxembourg.

Paris, L. Havard, 1855, in-18.

VIIe volume de Paris historique, pit-
toresque et anecdotique.

-X- Alhoy est l'auteur d'une série
interminable de petits écrits, surtout
Vaudevilles et chroniques, qui remplissent
de leur énumérations plusieurs pages des
Catalogues de la B. N. Son Luxem-
bourg ne doit pas être bien sérieux.

Hurtin le cite, 1916, p-8, à
propos de la grotte. Revoir à p-86.

Paris au S.-L. Bibl. - Talons

024151

Descriptions du Luxembourg,
écrite par l'abbé Gougenot. XVIII^e S.

Ms. à la B. N. Estampes ¥ B.
154

Reproduit par M. Jean Laran,
dans Bulletin de la Société de
l'art français, année 1909, p.
154.

Année citée par Hautecœur, 1914,
p. 15. n. 1.

Epreuve
Pas au S^t. (à la vente)
Pas à l'Institut.

Jardins.

Jardins

024152

Nelle archives de l'Art fr. 3e Série.

XIX, p. 179.

Cochin à Marigny. 30 Juillet 1760.

Une place de jardinier est vacante
au Luxembourg, dit-on.
Un "jardinier du Roy", nommé
Marnye, désirerait ce poste. Il est frère
de Martin Marnye, dessinateur et
graveur rempli de talents!" Cochin
le connait tous deux. Ils ont une mère
aveugle à leur charge. Le sort de

les honnêtes gens. "A mérité égal suffrage,
Cochin fera Marigny de nous la peindre:
Je veux à l'audacieux candidat.

Wabelet, "qui affectionne" le graveur
et l'abbé Nolin (Secrétaire des
Jardins du Roi, Académie de la perspective
du Louvre) qui connaît les jardins.
pouvant rendre bon
témoignage de cette honnête femme."

02153

Jardin

Police.

024154

Thiéry, Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris. — Paris, 1787, Hardouin, 2v. in-12. — II, p. 425:

" Tous ces jardins conduisent à ce jardin, où la police est exercée comme aux Tuileries. Les Suisses de la porte du château, de celle de-

Jardin: Postes Police - Réformistes

la rue d'Enfer et de celle qui est vis-à-vis les Carmes déchaussés, fournissent des rafraîchissements. Il y a un café sous la porte du côté du château, et un autre dans le jardin près la grande allée. »

024155

Jardin — Rafraîchissements

024156

Thiéry. Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris. — Paris, Hardouin, 1787, 2 vol. in 12, II. 425 :

" Trois portent conduisent à ce jardin, où la police est observée

Jardin : Portes - Police - Rafraîchissements - Cafetier - Pièces (Café)

comme aux Tuileries. Les Suisses
de la porte du Château, de celle
de la rue d'Enfer, et de celle qui
est vis-à-vis les Carmes déchaus-
sés, fournissent des rafraî-
chissements. Il y a un café dans
la porte du côté du château, et
un autre dans le jardin près la
grande allée. "

024157

Jardin

024158

"Remerciement de l'Université
à Luxembourg pour la liberté de
ses promenades. (1655).

(Voyez la division Poésie.)

Ainsi cité au Catalogue de
l'Histoire de France, VIII, p. 516.

B N.

Jardin / XII — Jardin — Gde Rue — XVII[e]

Jardins.

024159

719 **LA PROMENADE** du Luxembourg.
La Haye, aux dépens de la Compagnie,
1738, in-12, rel. v., d. orné, tr. r. 70 fr.
Roman galant.

Barbotan - 72 rue de Seine -

Bull - n° 31 - 1 - d -

maison disparue en 1928

Jardin.

Plan.

024160

« Plan du jardin du Luxembourg.
1 feuille. »

au Sebab, p. 48 du Catalogue
des cartes et plans.

Plans. + Jardins + Voirie. -

Dans ses plans de restauration

Viollet-le-Duc n'a prévu aucun

toit. Toutes les parties hautes

des tours et des autres bâtiments

sont en terrasse.

0241C1

Jardins.

qu'est devenu l'Hercule
d'Ottis?

024162

Jardins

Aliénations -

024163

Thiéry, Guide des amateurs (1787)

II. p. 424 à 426 :

424 " Monsieur se propose de faire
beaucoup de changemens à ce palais,
ainsi que dans la disposition des
jardins. Les projets en sont faits,
mais ils ne sont point encore
426 arrêtés par le Prince. + La partie
que l'on a retranchée des

d'audiss(.) paroit être destiné à percer
des rues dans son enceinte; il est
même question d'y transporter
la foire Saint Germain et de l'y
Construire sur un plan régulier
et une forme régulière; mais il
n'y a encore rien de décidé à ce
sujet. »

(.) Thiéry n'a point parlé
jusqu'ici de cette amputation.

024164

JARDIN. 1612-1791

024165

GROTTE.

024166

Grotte

Vénus.

024167

Burckhardt, Cicerone, I, 96:

"La Vénus de Médicis, exposée dans la Tribune des Uffizi à Florence, est une oeuvre de l'Athénien Cléomène, fils d'Apollodre. (L'inscription actuelle est moderne, mais c'est la copie exacte de l'inscription antique.) L'oeuvre ne remonte pas au delà du second siècle av. J.C. Elle paraît de Vétement

ni de vase à onguent, ajouté comme
accessoires ; l'art ose représenter
la déesse nue pour la beauté même
et non pas en vue des bains. »

« L'île paradisiaque est représentée
par un Dauphin, allusion à la
naissance de Vénus sortant de la
mer et accompagnant avec
légèreté aux lignes souples de son
corps. »

024168

La statue même est-elle
l'idéal le plus élevé que l'on
puisse concevoir de la beauté
féminine ? On répondra oui ou
non selon son goût personnel.

"

Gratte

Vernus

024169

Burckhardt, Le Cicérone, I. 96:

"La Vénus du Capitole se trouve dans une salle fermée de ce musée: les deux mains sont libres; elle est très penchée en avant, de sorte que la partie supérieure de la tête, à cause de la lumière a dû être aplatie un peu par l'arrière tête; le dos est d'une beauté réaliste incomparable. La statue

est presque intacte, le sommet
de la chevelure n'est pas retouché,
mais il avait été complété par la
peinture. »

024170

Dr Verrier

Ballay

Gratte - 024171

Le 20 août 1930, Ma-

dame Ballay me dit que

Ballay a été élevé

par Mme. Leroux

CALVAIRE.

024172

# CHARTREUX.

024173

Directoire. — Chantiers

30 Octob. 95

024174

Il est décidé que le clos des Chartreux va être réuni au jardin des Luxembourg et qu'on prépare une avenue jusqu'au "boulevard".

Arlard, Relation thermid. [illegible], II. 35., 30 Octobre 1795. [8 brumaire an IV].

Courrier français du 9 brumaire:

"Les plans de construction et d'embellissement des Luxembourg pour le

Direction sont ~~[illegible]~~ si gues et ar=
rêtes. Le local sera magnifique. On
gratte déjà tout l'extérieur pour le
mettre à neuf.

"On va percer une allée jusqu'au
boulevard. Le grand jardin de Chan=
treux, réuni au Palais, formera
un parc très étendu. Tous les arbres
existants vont être abattus et
le jardin disturbué sur un nou=
veau plan. ..."

024175

Chartreux

024176

Cession de 16 arpents 1/2 de
terrains à la Reine M. de M.
par les Chartreux, en échange de
20 arpents à fournir par la Reine.

Arrangement de 1626-27.

Règlement très compliqué
des mouvements de la Reine quitte
la France en 1631. Réclamations
des Chartreux et d'autres.

A Reine Régente par un arrêt
du 30 mars 1633. Quarante arpents

par préliminaire sur les ravages
séquestrés de la Reine, en 1633
et 1634,

024177

Hunkins, 1911, 42 - 50.

Dans cette affaire est impli-
quée, si l'on peut dire, celle de
Michel Le Masle, fermier de Notre-
Dame des Champs, sur laquelle
j'ai classé 4 fiches dans la
section M. de M. 1631-1642.

024178

Le couvent des Chartreux a été
complètement détruit pendant
la Révolution.

A. de Gisors, p. 7 : "La descrip-
tion du couvent des Chartreux, d'avant
complètement pendant notre première
révolution, fait également partie
de mon sujet, puisque l'emplacement
considérable sur lequel il a existé
est, depuis cette époque, renfermé
dans l'enceinte de jardins du Luxembourg."

024179

" En 1790, époque de la suppression de toutes les communautés religieuses, l'enclos des Chartreux renfermait plus de vingt-trois hectares $\in^2$.

L. Guérin typ. et lith. — tête d'argent.

A. H. Girou, p. 132.

024180

Topographie historique du Vieux
Paris, Région du Louvre & Samaritaine,
t. IV, p. 73-110. Les Chartreux.

024181

Hurtin, 1910, p. 128, donne
les renseignements relatifs au
Cartulaire de la Prévôté de Cluny.

Chartreux

Bibliog.

024182

A. L. Millin. antiquités nationales, ou Recueil de monuments, pour servir à l'histoire générale et particulière de l'Empire français. ...

Paris, Drouhin, 1790, 5 vol. in-4o

X. Rien dans cet ouvrage ne concerne le Luxembourg. au to. V seulement on trouve

5 ch. Pal. — Rejob. — Chapitres — Bibl.

une description assez longue
du couvent des chartreux,
accompagnée des estampes que
Hustin a reproduites dans son
volume de 1910, p. 112 sq.

02183

024184

Pigaveta, Descripta la Fonda, 20=
1765, VII., 215-246. Ly
Charlton.

VOISINAGES

024185

Versailles — 024186 — Oise

Vaisseau de ligne.

Inauguré le 9 avril 1782.

Construit par de Wailly et Peyre.

Herlaut, 1911, p. 91 (Indication en passant.)

024187

Mémoires de Dorvas, III, 324 - 25 :

" " La salle du Théâtre-Français, appelé récemment Odéon, vient d'être consumée par les flammes. Ceux qui aiment à découvrir des présages et des rapprochements en tout, trouveront que l'incendie d'un monument aussi voisin du Luxembourg peut n'être pas sans quelque vérité funeste. Jamais disent-ils événements que la Révolution, pour s'isoler davantage et n'être point mêlé à un rassemblement

populaire considérable, a fait lui-
même mettre le feu à l'Odéon, afin
de débarrasser ses avenues. Cette ma-
nière de juger les choses les plus simples
annonce la dispositions des peuples en-
vers les —

3y convents unis et particulièrement
celle que les ennemis de Dieu et
provoquaient alors entre nous. //

(Rapporté sur la date: "du 14
germinal an 2 floréal an VII.)

024188

024189

Débiteurs III. 79-80.

25 messidor an IV – 13 juillet 95.

Arrêté du Directoire à l'égard des héritiers Dubois

Parfonru – Dufourdelle. Appel. Hoirie de Luze

Et Rolet c/ l'Odéon – p. 80, 7.

Pour mémoire tableau – Le

Héritier ci-devant du Directeur

Jus commun [illegible]

§ du Palais.

Puits Voûté.

024190

Sur ces rues, on peut consulter :

1° la Topographie du Vieux Paris ;

2° Baillot, to. V (1774), quar-
tier du Luxembourg, où chaque
rue a son historique, mais
sujet à caution.

G^d Palais R. Vaugirard.

Rues Nouvelles -

024191

Taillot. Recherches ... sur la Ville
de Paris. V (1774), 100 :

" Sauval avance (Tom. I.,
p. 166) " que, depuis 1543, on
" l'a nommée [la rue de Vaugi-
" rard] la rue des Vaches ; et qu'a-
" vant que Marie de Médicis fît
" bâtir le Palais d'Orléans, elle
" avoit le nom de rue de la Verrerie

T

" à l'occasion de quelques Versions
" qui s'y étoient versus s'établir."

"Cette assertion est destituée de preuves et a mal-à-propos été adoptée par l'auteur des Tablettes parisiennes. Quelque attentives qu'aient été les recherches que j'ai faites dans les archives de S. Germain, je n'y ai vu aucune titre où cette rue soit désignée par l'une ou par l'autre de ces deux noms."

024192

G.d Palais R. Vaugirard

Rues Voisines -

024193

Taillot. Recherches ... sur la Ville de Paris. V (1744), 100:

"En 1583, le duc de Pinei - Luxembourg acquit un Pavillon appelé la Ferme du Bourg, et plusieurs maisons et héritages situés dans cette rue [celle de Vaugirard], et l'on commença

dès lors à lui donné son nom : on
trouve quelques actes de ce temps
où l'on énonce la rue de
Vaugirard, autrement dite de
Luxembourg, et dans un Con=
trat de vente du 16 août
1650, elle est nommée grande
rue de Luxembourg, autrement ...
de Vaugirard. "

024194

Voir images.

Rue

Auguste Comte

La Rue auguste Comte a été créée en 1868.

Hustin, 1910, p. 128, note 1, (incidemment.

024195

Annapas ?

M^lle de Nièvremont

024196

02417

La preuve que la place manquait
au Luxembourg pour les services
accessoires résulte de ce fait que,
le 8 frimaire VIII (29 nov. 99), le
ministre des finances propose aux Consuls
provisoires d'affecter au gouvernement
la "maison de Mirmais", c.-à-d.
le n°. 10 de la rue de Tournon,
aujourd'hui occupé par la garde
républicaine. (Reg. consulat prov. p. 57)

C'est lors d'aménagement de l'hôtel
Garancière, passé à la fin du XVI^e s.
à Charles du Plessis, seigneur de
Liancourt, qui le vendit à Concini

Confisqué au profit du Roi. Cédé à Charles de Lorges. Ensuite Hôtel des ambassadeurs extraordinaires. À la fin du XVIII^e S. appartenait au duc de Nivernais (Mancini Mazarini) Vaudal, Assassinat de Beaujeu, II, qui y mourut en 1798.

024198

Conrad duc de Nivernais avait été parrain de Conrad Lorgnon Lorgnon. (Mémoires 21 Juin 1861), ?
Comment finit-elle ? Confisquée ?

Contentieux des domaines nationaux sous l'Empire. — Duchesse d'Orléans en 1814. — Cédé par l'Etat à la ville de Paris en 1815 ?

024199

Maison de Nivernais.

3 Messidor an 12 — Debidour

2 Juin 1796. — II. 670. n. 5

Le Directoire rapporte définitivement de la liste des émigrés la dame de Nivernais sur la proposition du ministre de la police.

"Nivernais (Louis-Jules Barbon-Mancini, duc de), né à Paris le 16 décembre 1716, marié en 1751 à la dame de Mailly, ministre plénipotentiaire auprès de la république de Gênes, rentré

de devenir militaire en 1743, ambassadeur à Berne (1748), chargé plusieurs fois de diverses missions diplomatiques, membre de l'académie des inscriptions et belles-lettres, ministre d'~~Etat~~ en 1787, s'était rendu populaire par son libéralisme et sa munificence, et n'avait pas émigré pendant la Révolution. Il mourut à Paris le 25 février 1798. »

024200

Jardin

024201

Thiéry, Guide (1787), II, p. 397:

"Le jardin de cet hôtel [Vendôme]
a vue sur celui du Luxembourg,
dont il n'est séparé que par
une grille ..."

024202

Hôtel de Vendôme, aux Chartreux. Ecole des mines actuellement.

Jaillot. Recherches ... sur la Ville de Paris, V (1774), Quartier des Lux., p. 41-42 :

41 « Mme la princesse d'Anhalt étant venue l'occuper il y a quelques années (.), obtint du Roi la permission de faire

(.) Hantis. 1911, 110. Elle remplaça en 1758 comme locataire la Duc de Beauvilliers Duc de Chaulnes et mourut le 30 mai 1750.

abattre une partie des murs, pour
faire une communication avec le
jardin du Luxembourg, et de
42 fermer cette + ouverture par
une grille de fer qui existe
encore. "

024203

---

Sur cette princesse d'anhalt-
Zerbst, pouvez-vous donner
lignes dans Hystin, 1911, 110.

Elle occupa l'hôtel de Vendôme
de 1758 à 1760, date de sa
mort (Bonnaffé).

Elle fut remplacée par la
comtesse J- Tolstoy, dont j'ai
[illegible] et note la date inconnue
la date de sa mort et celle par indiquée.

(V 2 1 x)

02420

Hôtel dit de Vendôme, aux Chartreux. Ecole des mines aujourd'hui. Appelé Vendôme à cause des travaux d'agrandissement que la duchesse de V. y fit effectuer

Jaillot. - Recherches ... sur la ville de Paris, p. V (1774) : quartier du Luxembg. t. 4. l.

" Après la Cour des Comptes du Luxembourg, qui donne dans cette rue [rue d'Enfer], on voit un grand hôtel que les chartreux ont fait bâtir, en 1706, sur leur Clos, ainsi que les maisons qui l'avoisinent

jusqu'à la première partie d'autre
de leur monarchie. Cet hôtel
fut embelli par Mme la Duchesse
de Vendôme qui l'avoit acheté
à vie. Il fut ensuite occupé par
M. le duc de Chaulnes. Le
Jardin est vaste et bien distribué.
Mme la princesse d'Anhalt
~~étoit~~ étant venue l'habi-
ter il y a quelques années
— "

024205

Sur l'hotel et la duchesse
de Vendôme, voir Hurtaut, 1779,
108 - 110. Il s'agit de Marie-
Anne de Bourbon-Condé (1678-1718)
9e enfant d'Henri-Jules, ma-
rié à Louise Françoise de Bourbon, duc
de Vendôme, Touraine 3e 14. IV.

Jardin · H - de Vendôme

Riverains.

024206

(1)

1. Immeuble d'habitation, construit en 1706 par les chanoines, sur l'emplacement de leur Clos de la Forge, dans la pensée d'en faire une propriété de rapport qui leur assurerait un revenu.

2. Resté entre leurs mains et loué par eux à divers jusqu'en 1790, époque de la nationalisation des biens ecclésiastiques.

3. Aliéné trois fois, loué par l'Etat en 1815, qui y installa l'Ecole des mines. Acquis

(1)

Paris (5e arr.) — Rue Saint-Jacques — Église Saint-Séverin — 0247 207

par lui en 1837. Elle rendait et
reconstruit en partie lors du
percement du Bd S. Michel.

4. A pris le nom d'hôtel
de Vendôme au début du 18e
siècle, et l'a gardé dans
l'usage, quoique cette dénomination
soit aujourd'hui choisie, puisque la
duchesse de Vendôme, fille de
Henri-Jules de Bourbon-Condé,
en a été locataire de 1714 à
1718 (locataire à vie) et qu'elle
y a fait exécuter des travaux
de transformation très importants.

5. Elle y est morte le 11 avril
1718.

6. Hustin, 1911, 108-112 a
consacré à l'immeuble une notice.

Jardin

H. de Vendôme

Rivoire 1-

(3)

024208

Notice de Hautes, 1911,
pages 108 - 112.

Jardin H - de Vendôme

Rêverains -

(2)

024209

Jaillot. . Recherches ... sur la

Ville de Paris, IV, quartier du

Luxembourg, p. 41 (1774) -

" Après la Cour des Ecuries du

Luxembourg, qui donne dans cette

rue [la rue d'Enfer], on voit un

grand hôtel que les Chartreux ont

fait bâtir en 1706, sur leur Clos,

ainsi que les maisons qui suivent

jusqu'à la première porte de leur

monastère. Cet hôtel fut ensuite habité par Mme la duchesse de Vendôme qui l'avoit achetté à vie. Il fut ensuite occupé par Mr le duc de Chaulnes. Le jardin est vaste et beau dit tribunal, Mme la princesse d'Anhalt, étoit venue l'occuper il y a quelques années, obtint du Roi la permission de faire abattre une partie de mur, pour faire une communications avec le jardin du Luxembourg, et de fermer cette + ouverture par une grille de fer qui est à la mesure. ††

× Notre P. Luxembourg - Clermont

×× Vide - Jardin - Portes - Entrée Rue Vaugirard.

Halles voisins — Lévi.

R. Garamière

024211

Piganiol, Descriptions de Paris, nelle
édition, VII (1765), 307.

"Il y a aussi dans cette rue un
hôtel fort remarquable et qui a plus
d'apparence que de régularité. On le
nommoit autrefois l'~~hôtel~~ de Lion,
parceque c'étoit Renaud Ricey,
évêque de Lion qui l'avoit fait bâtir.

Ce

Halles voisins — Calvaire.

seigneur, qui était un des prélats du royaume, le plus splendide et le plus éloquent, était mort le 8 mars 1651, cet hôtel appartient à Guy de Rieux, seigneur de Sourdéac, et depuis on l'a toujours nommé l'hôtel de Sourdéac, quoiqu'il n'appartienne plus à la maison de Rieux.)

"Cet hôtel a été bâti sur les dessins d'un italien, nommé Robelini, qui en a décoré les dehors d'une manière qui en impose à ceux qui ne se connoissent pas grand en belle architecture."

02421212

A. Rochegude et Dumolin, 524.

C'est la maison Stan, 8 R. Garancière.

Hôtels Voisins. — León

R. Garancière.

024213

Rochegude et Dumolin, 521. — Rue Garancière, n° 8:

"Hôtel construit par René de Rieux, évêque de Léon (1640); son neveu Guy de Rieux, seigneur de Sourdéac (1651); etc.

(C'est la maison Plon. On le dit à la fin de l'article)

Calvaire. — Hôtels voisins.

Hôtel Voltaire

Corsaires

022214

G^2 - Palais. Concini

Hôtels voisins.

02421 C

Jaillot. Recherches ... sur la ville de Paris, V (1774), quar-
tier du Luxembourg, pp. 98-99:

98 " Il est certain que Louis XIII
y a logé quelque temps pour des
raisons particulières ; on les
colora du motif de la proximité
99 du Palais + du Luxembourg, que
Marie de Medicis, sa mère,
y avoit fait bâtir ; il ne me

convient mi de les approfondir, mi
de les discuter.)

"On a depuis affecté cet hôtel
pour le logement des ambas-
sadeurs extraordinaires ; mais
il a été fait un échange de cet
hôtel et de celui de Pont-
Chartrain avec M. le duc
de Nivernois, qui l'occupe
aujourd'hui."

024216

G^d Palais — Ancre

Hôtels Voisins.

Voy. Concini

024217

024218

C'est le 10 de la Rue de
Tournon (et non le 12), donc
l'ancien hôtel Corneau, qui a
appartenu au duc de Nivernais.

Voir Rochegude et Dumolin,
p-520.

Concini

Hôtel Concini.

024219

Claude Malingre. Les antiquités de la Ville de Paris, Paris, 1640, in fol.

P. 403. "Dans la rue de Tournon est l'hostel du feu mareschal d'Ancre, ruiné par la populace l'an 1617, puis reparé; il est fort agréable, non pas comme auparavant, car les embellissemens des salles, chambres, galeries, cabinets et du jardin ne sont pas refaits, et est à present destiné pour les ambassadeurs ay regard des aires des

Roys et princes estrangers envoyez en
France, et est maintenant appelé
l'hostel des ambassadeurs et hardiesses.

"Thus bon est l'hostel de Vambassadeurs...

024220

l'hôtel de Vantadour a occupé un grand emplacement. Dans ces derniers temps il fut acheté par Chartraire, trésorier général des Etats de Bourgogne..."

Hôtels Vantadour

Concini

024221

Piganiol. Description de Paris. nelle édition (1765). VII. 189-190:

189. "L'hôtel des ambassadeurs étoit autrefois celui de Concino Concini, connu sous le nom de maréchal d'Ancre, qui fut tué dans la Cour le 24 d'août 1617. Sa maison fut pour lors pillée ——

190 non par le peuple, et l'avoit même été auparavant, lorsque le Roi

fut arrêté au Louvre Henri de Bourbon, prince de Condé, parceque les gens de ce prince firent connoître le bruit que les amis du maréchal d'Ancre avoient assassiné leur maître. »

"C'est ici que les ambassadeurs ont logé pendant très longtemps. Mais aujourd'hui cet hôtel appartient à M. le duc de Nivernois, et les ambassadeurs sont logés dans ce bel hôtel qu'avoit fait construire madame la Duchesse de Bourbon, sur la rivière de Seine, vis-à-vis les Tuileries.»

"Ils y sont traités pendant trois jours aux dépens du Roi; mais

024222.

ceux qui viennent des pays plus éloignés, comme ceux de Moscovie, de Maroc, de Siam, de Turquie, etc., y sont logés et traités pendant tout le séjour qu'ils font à Paris.

"Le Roi Louis XIII, à son retour de Savoie en 1629, alla loger dans cet hôtel, qu'il préféra pour lors au Louvre, pour des raisons particulières, et sur-tout parceque l'hôtel est fort près du Luxembourg, où la Reine sa mère, qu'il visitoit souvent, faisoit son séjour."

"L'hôtel qui suit, du même côté, se nommoit autrefois

02 4263

L'hôtel du maréchal d'ancre fut confisqué par
le roi Louis XIII.

Dans la suite il a été affecté au logement des ambassadeurs
extraordinaires. Puis on l'échangea contre celui de Soubise.

" Sous la Restauration et pendant une partie de Juillet il a été
habité par la Duchesse d'Orléans douairière, et vendu en
1845 par le Domaine de l'Etat à la ville de Paris ; elle
y a établi une caserne occupé aujourd'hui par la garde républ.

H. Sellières, Le Palais du Luxembourg. Paris. Flor. 1847/80

p. 20

Hotels Voisins

Cinelé

021224

Bde Salvia. H. Savoie

M. de M.

024225

Le traité de Lyon, qui, au
moment du mariage de Henry
IV avec Marie de Medicis, mit
fin à la guerre avec la Savoie,
est de janvier 1601.

" Il est arrêté que Sa
Majesté Très Chrétienne fait avec
mon =

Sièges de Savoie. — 20

d'année 1601. II.

Pièce ainsi intitulée

au to. I, p. 405 du catalogue

de l'histoire de France (B. n.).

Renvoi à la division Lefèvre-

Lateur.

02426

1. L. Pal. H/Savoie-

2. Parlem. Tulle-Lyon.

3. Pce Lor. — Maréchaux.

H. Cond.

024227

Dans l'exemplaire de Jean Marot, qui est conservé à la Bibliothèque de l'Institut (N. 27. A), je trouve trois planches, numérotées au crayon 35. 36. 37, qui représentent l'Hôtel de Cond.

Hôtels voisins.

Condé.

024228

L'Hotel de Condé n'est pas
mentionné par Dezallier d'Argenville,
éd. de 1757.

Hôtels Voisins

Condé.

quand le Cond[é] est-il devenu
l'Hôtel de Cond[é] puis passa-t-il aux
Bourbons?

024229

Rochegude et Dumolin, p. 501-502.

Palais-Bourbon.

501. " Palais Bourbon, a été construit
par Giardini, puis par Lassurance,
enfin par Aubert et Gabriel, pour
Louise-Françoise, duchesse Douai-
rière de Bourbon[1], jadis Mlle de

---

[1] Née 13 juin 1673. — Mariée 24 juill. 1685
à Louis III duc de Bourbon, p[ce] de Cond[é] (fils de
M. le Duc (le ministre). — Veuve le 4 mars

Nantes, fille légitimée de Louis XIV (*)
(1722-1728); ses filles Mmes de Conti
et de Charolais (1749); achetée par
Louis XV (1756); princes de Condé
(1764), qui l'agrandit en y dépen-
502 sant vingt-cinq millions*. Confis-
quée à la Révolution, il devint
Conseil des Cinq Cents (1795);
dépôt des archives (1799-1808);
la façade sur la Seine est de 1808.
Rendu au prince de Condé (1815),
il est redevenu Corps législatif (1824).

Mlle de Nantes a dû faire construire
le premier palais du quai d'Orsay, lorsque
son mari et sa mère moururent en 1710, et son fils aîné,
le futur ministre ayant 18 ans, elle a dû
songer à le marier, ce qui a eu lieu en
1713 et a lui laisser l'hôtel de Conti.

(*) 1701 — Morte au Palais Bourbon le 16 juin
1743.

Hôtels royaux

Condé.

024231

A quelle époque exactement le chef de la maison de Condé prit-il la résolution de faire construire le Palais du quai d'Orsay, ou plutôt de l'agrandir et de le transformer?

Cette date est donnée avec assez de précision par une lettre du 16 Sept. 1764, écrite par Soyer, l'aîné, à son frère Antoine François, alors pensionnaire architecte à Rome. (Lance, Dict. d'archit. fr. II, p. 206; copiée et classée à Grand Loy. Documents. Manuscrits)

Soyer l'aîné raconte à son frère que le prince de Condé, ne pouvant obtenir

le Luxembourg, a acquis le "Palais Bourbon; qu'il a mis en concurrence cinq architectes pour faire le projet; que lui, Seyre, est l'un d'eux; que l'exposition des projets est en cours; qu'il espère réussir. (Il se trompait. La préférence fut donnée à Rameau.)

Dans cet 17bis 1764 l'affaire en est aux préliminaires. Aucun travail n'est commencé. L'architecte n'est même pas désigné. Mais la pensée du Comte est faite et déjà propriétaire et résolu à faire entreprendre les constructions.

Reste à savoir de quel genre sera le Comte. Il s'agit.

024232

Hotels voisins

Condé

024233

M. le Duc, l'ex-premier ministre, mourut à Chantilly le 27 janvier 1740, à 47 ans 1/2.

Son corps est conduit et exposé à Paris, en l'hôtel de Condé.

Barbier, Journal, Ed. Charpentier, III, 195, Février 1740:

"Le corps de M. le duc a été conduit à l'hôtel [2], à Paris, vendredi 29, et accompagné [illegible] la duchesse

(2) "L'hôtel de Bourbon Condé était situé sur l'emplacement du théâtre de l'Odéon."

s'est retirée dans le couvent des Pé=
ci'eux Sorng. [Rue Saint antoine=]

P. 195. Février [1740] :

"Le corps de M. le duc a été ex=
posé dans l'hôtel, avec beaucoup de
magnificence, mercredi 3 février,
pour y rester huit jours dans une
chapelle ardente avec deux autels où
on disoit des messes." 024264

P. 196. [Février 1740]

"on a quitté le deuil en cour le
mardi [9] veille du convoi, et dans
été que de cinq jours. Madame la
duchesse veuve est revenue quelques jours
après à l'hôtel." —

Hôtel Noailles

Condé.

024235

Le seul prince de Condé qui ait pu abandonner l'hôtel que cette famille habitait au voisinage du Luxembourg, et faire amplifier le petit palais construit au quai d'Orsay par la duchesse douairière de Bourbon (Mlle de Nantes, est :

Louis Joseph de Bourbon, appelé toute sa vie le prince de Condé ; né à Paris, le 9 août 1736 ; fils unique de Louis-Henri (le premier ministre) et de sa seconde femme, Charlotte de

Hesse - Rheinfels - Rotheubourg (1714 - 1741), épousa en juillet 1728 ;
Seul enfant de ce mariage.

Marié à Charlotte - Gotefried - Elisabeth, fille du maréchal de Soubise le 5 mai 1753.

024236

Il est mort à Paris, au Palais-Rotheubourg, le 13 mai 1818.

C'est le prince de Condé de l'armée des émigrés ; le père de Louis-Henri-Joseph, (son fils unique) mort pendu au château de S. Leu 26/27 août 1830 ; le grand père de Louis Antoine - Henri, (fils unique) duc d'Enghien, fusillé à Vincennes le 21 mars 1804.

Son fils unique — le pendu de 1830 — né en 1756, marié en 1770 ; était très jeune vers 1764 pour avoir pris part à l'abandon de l'Hôtel de Condé

Hôtels Divers

Condé

024237

Piganiol. Description de Paris, nelle

édition, 1765, VII, 309:

"Cet hôtel [Condé] consiste en plusieurs corps de logis, construits en différens temps et avec peu de symmétrie. Cependant le tout ensemble forme une grande maison qui n'est pas mal-agréable de loger

une pièce de soie.)

"Le reste pouvait être des meubles qui en ornent les appartements ; le goût et la richesse brillent également.)

"La façade n'est point grand, mais il est fort agréable et l'on a tiré de son peu d'étendue tout le parti possible.)

"Ce fut dans cette maison qu'en 1590...

024228

Hôtels parisiens -

Condé -

024239

Piganiol. Description de Paris, nelle
Edition. VIII. 1765. (Hôtel de Condé)

P. Dog: "Ce fut dans cette maison,
qu'en 1590, pendant le siège de
Paris, se tint la conférence du légat

et du marquis de Sisani, qui
n'aboutit à rien.

"Ce fut aussi dans cet hôtel,
que la reine mère de Médicis
vint descendre, en arrivant, pour
la première fois à Paris; elle n'y
coucha qu'une nuit."

024240

14 a.

Hôtel de Condé.

024241

Claud. Malingre, Les antiquités de la V.
de Paris. Paris, 1640, fol. 403.

Après avoir décrit le palais du Luxembourg, Malingre donne quelques indications sur les hôtels du voisinage. C'est toujours bref, mais vu la date de son ouvrage c'est important.

P. 402. — Hôtel de Condé, s'étendant de la rue de Condé jusqu'aux fossés (Mr le Prince.) Basti par ses ancêtres, Condé. Vendu en 1615 au Prince de Condé.

P. 402. Hôtel abbatial de S. Germain des Prez, habité jusqu'à sa mort par François de Bourbon, prince de Conty. (+ 1614), et depuis par Henry de Bourbon, marquis de Verneuil, cy-devant de Mesle, Commendataire.

P. 402. Hôtel de Bouillon, rue de Seine, "appartenant cy-devant à M. Henry de la Tour, Prince de Sedan, duc de Bouillon, Vicomte de Turenne, et premier Marechal de France, rendu depuis sa mort à M. de Lisancourt, comte de la Roche Guyon." (Comment cela peut-il être écrit dans un ouvrage publié en 1640 ?)

024229

P. 403. Hotel du Marechal d'Ancre. (noté à part).

P. 403. Hotel de Vendadour.

P. 403. Hotel de Montpensier.

P. 403. Hotel de Longueville allant depuis [illegible] bord de la Seine

Hôtels Vosins

Condé -

024243

Piganiol - Descriptions de Paris. nelle
édition, VII (1765), 308 -

L. Hôtel de Condé.

308. "Cette maison est dans cette rue à laquelle il a donné son nom. Elle fut bâtie pour Jean - Baptiste de Gondi, qui vint en France avec la reine Catherine de Médicis, en qualité de

02424

son premier maître d'hôtel.)

" Henri de Bourbon II, du nom, prince de Condé (.) et premier prince du sang, l'acheta en 1612 de Jean-Baptiste de Gondi, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, pour la prix de cent cinquante mille livres, que le roi paya pour le prince de Condé. "

" Il y eut un débat volontaire qui adjugea cette maison à ce prince pour cent vingt mille six cent vingt cinq livres, quoiqu'en réalité ~~~~~ Boy elle ait coûté cent cinquante mille livres.

Le qu'il y a de constant, c'est qu'elle ne coûta rien au prince, selon le témoignage d'un écrivain contemporain et qualifié qui dans les Mémoires de la Reine Marie de Médicis, page 38, rapporte :

" que Monsieur le Prince, ayant
" demandé la survivance de la charge
" de connétable, et fait quelques autres
" ouvertures desquelles il ne remporta
" qu'un refus, pour l'en consoler
" on lui donna seulement l'hô-
" tel de Gondi. "

" Cet hôtel consiste ... "

(.) Henri II (1588-1646, prince de Cl. Condé.

Hotels Voisins -

Condé -

02424 E.

Rochegude et Dumolin, Guide
Vieux Paris, p. 519 (Rue de Condé):

"... résidence parisienne des Condé
jusqu'en 1764 : achetée par le
Roi en 1773 et démolie."

Hid. l'entrée principale
était rue de Condé, en face du
n° 20. Aucun détail sur la
construction.

024246

H. Lebl. Národní
Počet 9 mil.

Hôtels parisiens =

Petit Conti.

02424 3

Piganiol. Description de Paris, nelle édition, VII (1765).

P. 310 : "Dans la même rue [que le Conti] et du même côté, un peu plus haut [que l'hôtel de Conti], en allant vers la rue de Vaugirard,

est une autre hôtel, qu'on nom-
mait autrefois le petit hôtel
de Condé, et c'est ici que Charlotte
Marguerite de Montmorency,
veuve de Henri II du nom,
prince de Condé, fixa sa demeure
jusqu'à sa mort. "

X. C'est la mère du G.d Condé
et de son frère qui fut la tige des Conti.
(1593 - 1650).

024248

Hotels Voûtés

Chatillon

024249

Hôtel Vitaux -

Chatillon

024250

Piganiol. Description de Paris, nou=
velle édition, 1765. VII. 191.

"L'Hôtel de Chatillon [rue de Tour=
non] est un hôtel garni, qui a
son entrée dans la rue de Tournon
et qui fait le coin de la rue du Petit
Bourbon. Ce fut dans cet hôtel que
Catherine de Lorraine, duchesse de
Montpensier, reçut la nouvelle

des massacres de ses frères à Blois,
par ordre du roi Henri III, et ce
fut lui, dit Samuel, qu'elle
portait comme forcenée et qu'avec
les enfonceurs orphelins des
deux de Guise, commit par tout
Paris, ... elle ... sévit si bien
la populace qu'elle fut, en quelques
jours, le flambeau fatal de la
Ligue." 024 E 1

·X· La rue du Petit Bourbon,
c'est la partie centrale de la rue
S. Sulpice d'aujourd'hui, c.a.d.
la portion comprise entre la rue de
Tournon et la rue Garancière.

Hôtels Voisins.

024252

Piganiol. Description de Paris, nelle
éd^on, 1765. VII. 191:

(Rue de Tournon, en descendant,
à gauche, après l'hôtel Vendôme.)

"La maison de feu M. Terrat,
mort en 1719, Chancelier du feu
Duc d'Orléans, Régent, est à côté
de la précédente. La grand-porte

est un morceau d'architecture fort estimé. Elle a été construite sur les desseins du sieur Soufflot, fameux architecte. Elle a été occupée longtemps par une académie royale, où l'on enseignait les exercices convenables à la jeune noblesse. »

024253

Fondations - Grumeaux prévus, etc

024255

Piganiol, Description de Paris, nelle
édition, VII (1765), p. 246.

Piganiol décrit la maison, dite
"Les Statues de l'Oratoire, située dans
la rue d'Enfer, et au bout de la Bar=
rière. C'est une maison assez

de l'Oratoire, où les futurs oratoriens
passent d'abord un an, comme dans
un noviciat.

024256

"Elle fut fondée en 1650, par Ma-
dame Françoise, fille de Gaston de
France, duc d'Orléans, qui, à
la prière de Françoise, voulut bien
se faire le fondateur de cette maison,
à laquelle le roi accorda en outre
cent arpents des grands bois dont
jouissent les religieux
qui sont de fondation royale.

"L'église ne fut commencé qu'en
1655. Le fut le 11 de novembre de cette
année là que le sieur de Choisy,
Chambellan du duc d'Orléans, et fut
de la procession de la pierre, qui
était pour lors en son château
de Blois, en fera la première pierre."

1613

Carmes

0242 [illegible]

Le 20 juillet 1613, mariage de
Médicis par la première pierre
de l'église des Carmes. Inscription
en lettres latines, rapportée par
Sigonius l'abbate.

Sigonius. Inscription de Paris.
nelle ed. - Vol. (1765), p. 280.

1645

S. Sulpice

024258

Gaston d'Orléans, en 1646,
pose la première pierre de l'église
S. Sulpice, dont la construction,
sur les dessins de Gamart, avait
été décidée en 1643, pour obvier
à l'insuffisance de l'église du
même nom devenue trop petite et
d'ailleurs compromise par la voisinage.

Lagarde, Descriptions de Paris,
nouvelle édition, VII (1765).
p. 311.

1718

Abbaye aux Bois

02425

Le 8 juin 1718, la duchesse douai-
rière d'Orléans (Elisabeth-Charlotte
princesse Palatine du Rhin), pose
la première pierre de l'église de
l'abbaye aux Bois. (Eglise mon-
velle, érigée par les religieuses de N.D.
aux Bois, de l'ordre de Cîteaux, qui
réfugiés à Paris à cause des guerres,
avaient acheté en 1654 la chapelle
et les bâtiments que les annonciades

avaient fait construire peu avant
(1640-43), mais qu'elles avaient
dû abandonner.

Le couvent d'Annonciades avait
eu pour fondatrice Mademoiselle,
fille de Gaston d'Orléans. (Voir
autre fiche).

Piganiol, Description de Paris,
Nelle Edition, VIe (1765), Pages
389-390.

62260

S - Sulpice

Portail latéral N.

1719

024261

Le 5 Xbre 1719, le duc d'Orléans, régent, pose la première pierre du portail latéral nord de l'église S. Sulpice.

Piganiol. Description de Paris. Nelle Edition, t. VI. (1765), p. 316.

S - Sulpice

024262

Piganiol. Description de Paris, nelle edition, To. VII (1765).

P. 324: "De l'autre côté du chœur (église S. Sulpice) est une autre chapelle, où l'on voit les armes d'Elizabeth d'Orléans, duchesse de Guise, fille de Henri-Baptiste Gaston de France, duc

d'Orléans, et un tableau de
la nativité, qui est un des plus
beaux qui soient sortis des mains
de Charles de la Fosse. »

024263

1625.

. Port-Royal

024264

Claud. Malingre, Les antiquités de la Ville de Paris, Paris, 1640, fol.

P. 508. Le 28 mai 1625, les religieuses de N. D. de Port Royal, ordre de Cîteaux, qui, depuis l'an 1200 étoient établies près le Chevreuse, chassés de là elles par "les inondations des eaux", sont trans-férées à l'hôtel de Clagny, faubourg S. Jacques, à Paris.

"La royne mère du roy y étant rendue fondatrice de leur monast

establissement, et obtenu de sa majesté
la confirmation des mesmes graces
que les rois ses prédécesseurs avoient
octroyées à ladite abbaye, qui ont
toujours esté tenues de fondation
royale, ce qui a esté enologué en
la Cour de Parlement de Paris la
mesme année mil cinq cens vingt
cinq." (Sans autre date.).

024265

Restauration

Plan général

Bibliogra-

024266

Ms. de la Bibl. du Sénat.

Anc. 9412.

Enguerand, n° 1025.

"Plan général des palais, jardin et dépendances de la Chambre des Pairs XIX^e Siècle. Papier. 9 plans Coloriés. 400 sur 270 millim. Rel. maroquin vert. (Anc. 9412).

Louis Enguerand, Catal. des mss. de la Bibl. du Sénat, p. 221, n° 1026.

Sénat - Restauration

024267

Almanach impérial. 1805.

Sénat,

p. 75:

« M. Chalgrin, architecte, } au Sénat
« Mme Barargey, contrôleuse [illegible] }

024268

Almanach impérial 1807.

P. 93.

« M. Chalgrin, architecte. } au Val de Luxembourg

« M. Baraguey, contrôleur des Bât. }

« M. Varin, ci-devant Directeur. Quai Magasins.

Architecture

02460

024270

Ordre du jour relatif à la nomination de Chalgrin comme architecte, faite par les Cons. administrateurs. — S. 14 fructidor an VIII (1er 7bre 1800)

99-12.452.

S.e Architecture

0242

Création de la Section.

Le rapport présenté au Sénat, le 4 thermidor an VIII = 23 juillet 1800, par sa Commission administrative, nous apprend qu'à une date antérieure, qui remontait vraisemblablement aux premiers jours de l'existence de l'assemblée, celle-ci s'était attaché un architecte et un contrôleur des bâtiments. Cela résulte des énonciations même du rapport.

P. 3, il énumère brièvement les frais de l'à prévoir pour l'année suivante, il mentionne les "appointements de l'architecte (6000.-), ceux du contrôleur (4000.) et les "frais de bureau abonnés avec eux" (2000 + 1200.-).

P. 4, il prévoit 50.000ᶠ pour l'entretien des bâtiments en l'an IX et 6000 pour l'entretien et le renouvellement du mobilier.

P. 4-5. il indique que l'architecte a remis, pour les travaux extraordinaires un devis de 1.263,568ᶠ, dont 1.173.836 pour le palais et 89.732 pour le jardin, dont 300.00ᶠ sont demandés en vue du budget de l'an IX.

P.5. La Cᵒⁿ dit qu'elle n'a pas hésité à comprendre dans ses prévisions les 300.000ᶠ, "puisque, dit elle, vous avez nommé un architecte, un contrôleur des bâtiments; puisque vous avez déjà autorisé différents travaux qu'elle (la Cᵒⁿ) vous a proposés et qui entrent dans le plan de restauration.

02427

P.7. Reparaissent les appointements de l'architecte et du contrôleur, et p. 8 l'entretien, ainsi que les 300.000ᶠ à valoir pour travaux de restaurations.

Il y a donc eu un service d'architecture dès le début du Sénat.

Projet Chaptal

02273

" Votre Commission, citoyens collègues, n'a pas dû hésiter à comprendre dans la demande du crédit à ouvrir directement au Sénat [pour l'an IX], la demande de fonds pour l'entretien du palais du Luxembourg, devenu son palais, et pour la restauration, puisque vous avez reconnu

h-S

un architecte, un contre-maître de bâtiments ;
puisque vous avez déjà autorisé l'affi-
cheur à travailler qu'elle vous a proposé,
et qui exécutera dans le plus bref délai les
valeurs. »

024274

Constitution

02,037

Procès Verbaux

02426

Cours des Pairs. Jardins particuliers

C 2427

J'ai réuni dans une petite chemise cette boîte, plusieurs fiches relatives aux jardins particuliers qui paraissent avoir été affectés aux Directeurs sous le régime de l'an III.

On trouvera ces fiches dans :

Directoire. Approt. Direct. Jardins particuliers.

Révolution

13 Vendémiaire

(24078

Faivre, Mouvement de l'an II, 2e éd., 1889, p. 370.

(Après le 13 vendémiaire)

"Trois conventionnels modérés sont établis sur l'emplacement actuel du faubourg de la Rebellière. (Rue Lucien, église S. Roch. — Rue Lestrange, section Lepelletier; — Rue Ducaudray, Théâtre français [c.a.d. Odéon].

a Les

Rue de la Bois + Rév. 13 Vendémiaire -

Condamnations sont nombreuses. Mais hâtons-
nous de le dire : parmi tant d'hommes mar-
quants qui se sont compromis, on ne trouve
à mettre la main que sur deux qui n'ont
pas fui. Lafond, [1] commandant de l'attaque
du quai Voltaire, et Leboi, l'un des
présidents de la section du théâtre français,
furent pris tous. Les autres sont contumaces ;
et ne sont exécutés que sur le papier. Da-
vidcourt lui-même n'a pas été atteint, ...

02427

(1) P. 365, Faire la note : "le colonel Lafond de Soulié, ancien officier de la garde du roi Louis XVI. "

Rondeletius

113 Versions latines

024280

Paris, manuscrit de Lalanne III, 2e ed.,

1829, p. 328:

"Voici les principaux manuscrits qu'on trouve au bas de la bibliothèque des lecteurs:

- - - - - - - - - - - - - -

"quartier de l'Odéon et du fg. St. Germain,

- - - - - - - - - - - - - -

Lecteurs du théâtre français. Lebois,

T

Prêté au Tribunal civil de 4

024281

024283 Travaux d'art an 8

Quels travaux Chalgrin a-t-il
exécutés au Luxembourg en l'an VIII?

Jusqu'ici (juin 1930) je ne l'aper=
çois pas.

Le crédit affecté aux dépenses du Sénat
en l'an VIII était, d'après la loi du
3 nivôse an VIII = 24 X^bre 1799,
de pour les neuf derniers
mois de l'année républicaine.

Combien a-t-on pu consacrer
là dessus aux travaux d'architecture?
Je ne le saurai que si je trouve les

comptes de ce premier exercice. En attendant, et à première vue, il ne semble pas qu'on ait pu, en l'an VIII, consacrer beaucoup d'argent aux travaux du Luxembourg.

024283

La France était ruinée. Malgré le bouleversement des 2/3, le Trésor était en détresse : les contributions ne rentraient pas et les armées, celle d'Italie surtout, périssait de misère. Le gouvernement commence qu'à l'aide d'expédients.

De plus, les projets de Chalgrin pour la reprise en état du Luxembourg se trouvaient compromis par le changement d'affectation de l'édifice. Il fallait faire de nouveaux devis, qui en effet ont été établis.

Chalgrin a dû se résoudre à aller au plus pressé : installer les services, faire les travaux de la cour,

etc

S^e architecte.

Inspecteurs

02466

Première mention d'un inspecteur des bâtiments du Sénat.

Dans le rapport fait au Sénat par la Commission administrative, sur les crédits à demander au gouvernement pour l'an IX, il n'est parlé que de l'architecte et du contrôleur des bâtiments, que le Sénat a déjà nommés. Ces seuls sont mentionnés sur la liste des fonctionnaires et agents, avec leurs traitements (M. 3 du registre)

Ces

Sera également reporté dans
une énumération qui se trouve page
Sept. 7. 024285

Mais, à la page 3, une main
du temps a ajouté ces mots, écrits à
l'encre noire, à la suite de l'ar=
chitecte et Ingénieur : Hors=
Section des bâtiments ... 2000^f,

---

Il est probable que la fonction=
naire nouveau a été nommé
peu après l'impression du Rapport
du 4 thermidor an IX, car
l'employé qui a fait cette addition,
a totalisé de nouveau la colonne
des traitements et a obtenu
en marge un total rectifié de 70600^f

Directoire.

0245

Lorca - Plácido

024287

G.-P.-T^z chalcographie. Intérieur

1^z étage.

024288

Salle de Réunion.

Vue de cette salle, dans Grivaud de la Vincelle.

Pl. XXV de son premier vo= lume.

Ed. 1818. Après la p. 26.

Ed. 1820. Après la p. 26.

Reproduite dans Hustin, 1904, p. 67.

On voit à droite, face aux fenêtres une bonne partie des

grand tableau de Regnault ; au fond le portrait des souverains, c.a.d. l'Empereur par Robert Le fèvre (aujourd'hui dans les offices ? ; plus haut Louis XVIII par.

024289

Grand axe : H. 26.5 L. 21.8.

Hauteur. H. 21 fait. L. 18.

Ni nom de possesseur, ni numéro de gravure, dans Guiffrey pas plus que dans Hustin.

024290

P.L. Occidentaux

(2)

Saint Amandois

Déc. 94 — Juin 1800

Déc. 94 — Juin 1800

024291

024292

Vandal n'est pas plus explicite dans son tome II sur la présence de Cambacérès chez Lebrun au Luxembourg. Cependant il semble qu'il y soit.

II. P. 3 : "Autant de lui [Bonaparte], dans ce palais du Luxembourg où la nouveau pouvoir s'ébattait provisoirement campé, mal apparaît ...."

P. 5 : "Le second consul Cambacérès, qui le croyait chez lui et vivait à ses côtés, lui trouvait un beau fond d'esprit, une grande fin-

024293

tel intérieure, un amour-propre extrême, une mobilité d'imagination qu'il était presque impossible de fixer... (D'après Constructeur, Eclaircissements)

P-28: "D'après l'acte qui a mis la Constitution en vigueur le Tribunat et le Corps législatif devaient s'assembler à très bref délai, le 11 nivôse - 1er janvier 1800 ; dix jours seulement s'écoulaient entre l'installation du Conseil et la réunion des deux Chambres... Le ministre avait distingué les lieux où résideraient les principales autorités. Le Sénat s'était déjà établi et siégeait au Luxembourg, où les Consuls devaient provisoirement avec le Conseil d'Etat. Le Corps législatif siégerait au Palais-Bourbon..."

29

024294

La loi du 3 nivôse 8 = 13 X^bre 99
a, par son article 7, affecté au Sénat
le palais du Luxembourg.

Par cette dernière expression il
faut entendre: le Grand Palais, le Petit
Palais, l'annexe Est (Cour des Fontaines),
l'annexe Ouest (Bâtiment de Jonction),
les Communs de la rue de Vaugirard, la
Caserne et le Jardin. Laissons de côté
le Jardin et ne considérons que les bâtiments.

Le Grand Palais est inutilisable
pour longtemps. Chaque jour était un travail
de l'approprier pour le service du Directoire.

Les travaux entrepris ne convinrent pas aux besoins du Sénat. Presque tout était à refaire. Il y en a pour cinq ans.

Le Petit Palais, lui, est en bon état, extérieurement et intérieurement. C'est là que le Sénat siégera en attendant l'achèvement des réfections du Grand Palais.

Les quatre autres immeubles sont tous fort beaux.

Ainsi, fin décembre 1799, quand le Sénat entre en activité, il se dispose en tout cas à occuper le Petit Palais et les quatre annexes. Il y restera ainsi jusqu'en décembre 1804.

024295

024296

Partiquement, pour Corneille, le Sénat doit se résigner à ne pas jouir seul du Petit Luxembourg et de ses quatre dépendances.

La loi du 3 nivôse, en même temps qu'elle lui attribuait le Luxembourg, a affecté les Tuileries au pouvoir exécutif, c.a.d. aux Consuls et, par voie de conséquence, au Conseil d'Etat. Mais les Tuileries exigeant quelques travaux préalables, qui durèrent environ deux mois. Pendant ce laps de temps, c'est le Petit

Luxembourg qui arbitrera les Conseils et le Conseil d'Etat.

024297

On accepte de part et d'autre cette nécessité, et on s'arrange pour cohabiter dans l'étroit espace du Petit Palais, en attendant mieux.

Le Sénat siège au 1er étage du bâtiment de l'Est. — au 2e étage s'installent (du moins je le crois) Cambacérès et Lebrun. — Bonaparte occupe tout le bâtiment de l'Ouest. Le Conseil d'Etat se réunit chez lui. — L'appartement occupé tout de suite par le Trésorier du Sénat. Cet état de choses se prolonge jusqu'au 30 pluviose 8 = 19 fév. 00.

024298

Le 30 pluviôse 8 = 19 février 1900,
les Tuileries étant prêtes à recevoir le
Gouvernement, celui-ci c.a.d. le Consul
et les Conseillers d'Etat se rendent des
Petit Luxembourg dans ce palais en grande
pompe.

Dès lors le Petit Luxembourg
et les environs n'appartiennent plus
qu'au Sénat. Cette assemblée s'y trouve
naturellement plus au large, et affran-
chissement elle en profite pour mieux éta-
blir ses séances. Mais la situation
ne change pas beaucoup pour cela.

Les locaux devenus vacants au
Petit Luxembourg sont propres uniquement aux
locaux d'habitation. Or le Sénat n'a
pas assez à loger, en dehors de quelques
de service et des deux secrétaires généraux,
lesquels n'ont pas besoin d'appartements
aussi vastes et aussi luxueux que
ceux des ex-Présidents. Un prési-
dent et deux secrétaires élus pour 4
mois et non rééligibles immédiate-
ment, n'ont pas à être logés.

Que fait-on donc des
appartements libérés ? Je ne sais,
Sans doute on en profite pour en faire
des bureaux.

024299

Directoire. -

024300

Ségur, p. 111 !

"Les audiences et les réunions [du Directoire] avaient lieu dans le grand appartement de l'aile à gauche, où se font aujourd'hui les grandes réceptions des chanceliers, présidents de la Chambre des Pairs."

nature, dont les fruits sont
comprises dans les attributions de
leur maîtrise. "

024301

024300

8 Vent. IV

27 fev. 96.

Dib. Doub.

I. 684

" En conséquence d'un message du C. du Cinq-Cents, reçu le 4 de ce mois, le Directoire adressa une circulaire aux ministres pour qu'ils fassent passer sans faute, dans le délai d'une décade, l'état de tous les bâtiments, terrains et édifices, soit nationaux, soit appartenant à des particuliers, occupés en ce moment par les divisions, bureaux, agences, établissements publics, commissions et administrations de toutes

18 fructidor an 3

024303 3 Sept. 95

Chalopin remet le plan de 1790
au comité d'inspection. Signé
Phil. Jh Derville — Marin.

Dabl de 1790

Il résulte que le Clos
Renou sur Chalopin,
Marin, est enclavé en
dépendance - Quinquis
Rens Phil Jh
Derville et Marin

Directoire

Résidence

024604

Le Salaire du Logement a été affecté au Directoire par l'art. 3 de la loi du 2 Frim. an cinquième an III — 18 Sept. 95 — dont les art. 1 et 2 affectaient le Palais des Tuileries aux anciens et le Palais Bourbon aux Cinq-Cents.

024305

Pour rechercher à quelle date le Sénat conservateur a pris possession du Pt du Luxembourg, deux genres de recherches sont possibles :

1° Table des maintenus, in-fol.

2° Arch. nles. Sénat. Registres de délibérations du Sénat.

Il est certain qu'au 1er janvier 1805, le Sénat occupait la salle des séances située au milieu du grand corps de logis. Voir

le compte-rendu de la séance de jeudi
dernier pour avoir des suites (Journal
to-2 du recueil factice, [illegible]
cote 349.)

De nouveau à la table
de nuit.

02430

024307

Loi du 5 nivôse an VIII = 24 dé=
cembre 1799, sur la mise en exécution de
la Constitution (Duvergier, t. 12, p. 49)

Art. 7. – "Les édifices nationaux
ci-après désignés sont affectés aux diver=
ses autorités constituées:

"Le palais du Luxembourg au Sénat
Conservateur."

"Le palais des Tuileries..."

5 fructidor an III

22 août 95

024308

Loi du 5 fructidor an III (22 août 1795) sur les moyens de terminer la Révolution.

Titre 1er. De la formation des nouveaux Corps législatifs.

Titre II. De la présentation de l'acte constitutionnel aux assemblées primaires.

Titre III. De la mise en activité de la Constitution;

« Art. 1. Le Comité des finances, section des domaines, est chargé de faire un rapport à la Convention nationale sur le placement tant des deux tiers

législatif que du Directoire exécutif. "

2. Le comité des inspecteurs fera pareillement son rapport sur les dépenses et travaux nécessaires dans l'intérieur du Palais national, en se concertant avec le comité des finances, sections des domaines,

- - - - - - - - - - —

5. Ces divers rapports seront faits dans les quinze premiers jours.

02438

Carnot

024310

Naissance de son fils Sadi.

Voir toutes les pièces relatives à cet enfant dans la Section Sadi Carnot.

Diastasis

Laparotomie

024311

Naissance de son fils Osman -

Visite à Sultan Sadi Carnot,

Son Ottoman -

Directoire

024312

Louis-Jérôme Gohier. Mémoires,
Paris, Barrois, 1824, 2 vol. 8°.

Bibl.ª + Directoire -

024313

24 fructidor IV

10 Sept. 1796

. Débidour

III, 594-95

594) Trois lettres sont écrites:

- - - - - - - - - -

La seconde au ministre des finances, pour le presser de donner au Directoire

595) — les renseignements demandés par un message du Conseil-Cents (21 fructidor) sur les maisons occupées par des établissements publics dans le Dépt de la Seine;

La troisième au ministre de l'intér-

vieux, pour lui demander de nouveaux
des éclaircissements sur l'objet ci-
dessus et sur les bâtiments qui se
font actuellement dans le département
de la Seine.

024314

Calvaire -

1er Empire.

Occupn pt Lor -

1804 - 14

024315

024316

Barras. Mémoires, II. 409:

9 prairial an V.

"Carnot propose la nomination Letourneur général de Liège. Adopté."

(L'élection de Barthélemy aux Cinq-Cents et de Carnot au Directoire.)

Cérémonies -

024317

La cérémonie du 1er janvier 1806 (
remise au Sénat pour le Tribunat des
40 drapeaux de Boulogne) est officiel=
lement et longuement décrite dans l'Ex=
trait des Registres du Sénat Conservateur,
qui est publié, ou peut être dit
Conservé, dans le recueil factice de la
Bibliothèque des Longchamp intitulé
"Actes, pièces de l'ancien Sénat," Co.
2, n° 56.

Au calcul que j'imprime ce recueil

Porte-feuille : "Saint Conservateur,
Documents divers, des 8 nivôse an VIII,
au 6 avril 1814. — Paris, P. D'Ourville
l'aîné, an VIII et années suivantes,
3 Vol. in-8°. (Case 349.)

024318

024319

Fort

~~Quant à~~ Lafface, le Chancelier, ~~il~~ a eu, ~~là~~, une installation au Luxembourg, au Petit-Palais. On va trouver ci-après les fiches qui le concernent. Je les mets à part, à cause de leur nombre et parceque ce personnage a réellement joué son le Petit Palais.

024320

Le trésorier Chaptal n'a pas eu plus en d'appartement au Luxembourg. Les almanachs impériaux de 1805 à 1815 disent invariablement qu'il est domicilié rue de Grenelle Saint-Germain.

Rochegude (1923), p. 497, dit de son côté qu'il habita cette rue en 1812.

Le n° de la maison, donné par les almanachs, est 229 en 1805, et 70 dans les autres années. Rochegude, ibid., fait

Correspondra la maison d'une Chaptal oc=
cupait avec le n.° 4 de la rue S. Dominique
d'aujourd'hui; " Emplacement de l'hôtel
de Broglie (1724); Chaptal (1812); Ar=
mand Marrast (1850). L'hôtel s'éten=
dait sur l'emplacement du boulevard S.t-
Germain jusqu'à la rue de l'Université. Son
voisin à l'Est était l'hôtel de Saumery."

024321

Chaptal, ~~et~~ cité en 1805 dans l'al=
manach de cette année parmi les membres
de l'Institut, p. 586, est dit demeurer
rue S. Dominique près celle de Belle-Chasse,
n.° 229.

024322

Il est certain que le maréchal Lefèvre (bientôt après duc de Dantzic) n'a jamais vécu au Luxembourg, ~~voulez~~ dans ~~son hôtel de Piémont~~. Aucun ouvrage, aucun écrivain, aucune tradition n'y signale sa présence. Si un tel personnage aussi voyant y avait résidé, le souvenir s'en serait gardé.

Les almanachs impériaux de 1805 à 1813 ~~inclus~~ indiquent invariablement pour ~~habiter~~ (Habitation) rue d'Enfer S. Michel, n° 60 en 1805; n° 32 les autres années. Il n'a donc jamais paru au Luxembourg.

024323

Mais une question se pose à propos.
la région de la rue d'Enfer où il habitait
correspond à l'emplacement de l'Ecole des mines.
Je croyais me rappeler que le maréchal
avait habité l'ancienne maison qui s'élève
au fond de la cour du 64 Bd S. Michel,
et je pensais que c'était là qu'il avait
pu avoir ses logis, mis à sa disposition
par le Sénat. Mais cela ne paraît pas vrai.

Hustin, 1911, p. Donne à
cause des jardins, des
renseignements étendus sur les immeubles de cette
partie de l'ancienne rue d'Enfer, mais nulle part
il ne prononce le nom du maréchal Lefèbre.

Rochegude [1923], p. 385, cite au
contraire le nom du maréchal dans une phrase
ainsi conçue : "N° 60. Emplacement du petit
hôtel de Vendôme (XVIII'S.) ; maréchal Lefèb-
vre. A côté et au nord se trouvait l'hôtel
de Caumont, construit vers 1700 par les Chartreux,
et leur propriété ; Claude de la Michodière (1767)."

024324

On peut affirmer que le prétendu Clément de Ris n'a jamais séjourné au Luxembourg.

A la vérité, l'almanach de 1805, p. 72, la cite dans la liste des Sénateurs, comme domiciliée au "Palais du Sénat." mais cette indication semble erronée. — En effet, tous les almanachs subséquents, jusqu'à et y compris celui de 1813, lui assignent comme demeure la rue Madame n°. 11. Et Rochegude (1923), p. 538, la situe en 1805 dans cette même rue Madame.

Il est donc probable que la rédaction
de l'almanach ne soient pas tout à fait
en 1805, et la seconde fois, l'a inscrit
sur la liste avec l'indication "au Palais
du Sénat." A partir de 1806 mieux informé,
il a enregistré l'adresse exacte toutes les ans.

024325

D'après Rochegude (1923), p. 538,
la maison où Clément de Ris résidait
en 1805 correspond au n° 65 de la rue Vendôme
d'aujourd'hui. Il la décrit ainsi : "Emplace-
ment d'un hôtel que le comte de Provence
avait fait bâtir par Chalgrin, pour Mme de
Balbi ; hôtel de Fontette (1792) ; Clermont
de Ris (1805) ; de Clermont-Tonnerre ; de
Malherbe. "

024326

Cette question réglée, restait à pourvoir d'un logement les deux prêteurs, Clément de Ris et le maréchal Lefebvre, le trésorier Chaptal, et la chancelière La-place, qui depuis plus d'une année attendait leur tour.

En fait, il était quasi impossible d'attribuer à chacune de ces quatre personnes un logement convenable au Sénat. Peut-être, d'ailleurs, tel ou tel des "officiers" ne tenait-il pas à demeurer au Palais. Le logement sans doute

constituait un avantage matériel appréciable, mais c'était aussi un assujettissement. ainsi celui des préfets, "qui était chargé de la garde, de la police et du cérémonial, ne pouvait pendant la durée de ses fonctions, coucher hors du palais du Sénat." (art. 11 du 14 nivôse X I = 4 janvier 1803.).

024327

Quoiqu'il en soit, on renonça à appliquer strictement l'art. 16 du Sénatus-Consulte. Sur les quatre personnages dont il s'agit, et qui tous restèrent en charge jusqu'à la fin de l'Empire, il y en eut trois qui ne résidèrent jamais au Luxembourg. Il se peut que l'administration, puisqu'elle ne pouvait les loger facilement, les ait autorisés à habiter "en ville", en leur fournissant une indemnité compensatrice.

024328

Les trois "officiers", qui ne s'installèrent jamais au Luxembourg, furent Cléissant de Ris, le maréchal Lefebvre et Chaptal. Laffaye sert récit au Sisat pendant les six ou sept derniers mois du régime impérial.

J'en arrête la liste.

Il est aisé de s'assurer de l'exactitude de tout ce qui précède. Outre qu'aucun témoignage ne contredit la présence de Cléissant de Ris, des maréchal et de Chaptal au Luxembourg, les almanachs impériaux de 1803 à 1813 (.)

(.) Je laisse de côté celui de 1814-15, qui a trait seulement à l'année 1815.

nous fait connaître d'année en année

~~sur la chose publique~~ à Paris, ~~tant dans la liste~~

~~des sénateurs, que dans telle ou telle autre~~,

~~celle de l'Institut~~, par exemple. Or j'ai

mais ils ne sont inscrits comme ~~appartenant~~

~~nommés~~ au Sénat. ~~Il en est autre-~~

~~ment de Lafaye~~. Les fiches suivantes

vont fournir des renseignements précis sur

chacune des personnalités.

02437

024330

Il est à noter que, dans le rapport de la Commission administrative au Sénat — 1er thermidor an VIII = 23 juillet 1800 — les agents préposés à la garde des portes de Luxembourg, qualifiés portiers dans la liste des "appointements et salaires", (p. 3), sont, dans la même page (dans la phrase qui précède cette liste) qualifiés concierges.

Senat

Personnels

23 Juill. 1800

024331

D'après le rapport de la Cie ad=
ministrative du 6e thermidor an 8
(Crédits demandés pour l'an 9), le
petit personnel comprend :

5 portiers (1 à 800 + 4 à 600)
2 6 balayeurs à 600
3 Frotteurs à 850
4 Garçons de salle (1 à 1200
3 à 1000)
1 Chasseur de Grand-robe à 600.

024332

Portiers du Luxembourg.

4 thermidor an VIII = 23 juill. 1800.

Rapport de la Cie administrateur, sur les crédits à ouvrir au Sénat pour l'an 9.

Parmi les fonctionnaires et agents, dont le rapport énumère les titres et les émoluments, on voit figurer :

" quatre portiers à 500 f.
ens 5 ---- 800 "

ne pas oublier

qu'à cette date le Sénat est très taillé au Petit Luxembourg ; ce qui fait qu'il faut aux mêmes deux portiers dans le palais, indépendamment de ce qui est nécessaire pour le Grand Luxembourg.

Bibl. du Luxemb. Recueil factice Actes divers de l'ancien Sénat, 3 vol. 8°, case 349, to. I, n° 5, pages 3 et 4 du rapport précité. (Copié).

024333

Procès Verbaux,

# 024334

Le Sénat conservateur faisait tenir des registres de ses délibérations, et de temps en temps il ordonnait l'impression de tel ou tel compte-rendu de ses travaux.

On en a la preuve par le Recueil factice qui existe à la bibliothèque du Luxembourg, cote 349, sous le titre: Sénat Conservateur. Documents divers, du 8 nivôse an VIII au 5 avril 1814. Paris, P. Didot l'aîné, an VIII et ann. suivantes. 3 Vol. 8°.

En tête du 1er fascicule.

024335

Au tome 2, on lit :

Sénat conservateur

Séance publique du mercredi 1er

janvier 1806.

Réception et inauguration

du S.A. Drapeau dont S.M. l'Empereur

a fait présent au Sénat.

(Suite des Travaux précédents)

Puis : Suspension prise du Sénat.

Et en tête de la page 2 :

Sénat conservateur.

Exposait les registres du Sénat conservateur.

Du mercredi 12 janvier 1806.

Przemiana Świętych

024336

Sénat. Statues

Bibliog. Escalier d'honneur

024337

Cinq notices ou articles, relatifs aux statues qui décorent pour la décoration des Luxembourg, sous le Consulat : Grand Escalier et Salle des séances.

Conservés au Cabinet des Estampes, Collection Deloynes, to. 52, nos 1438 à 1442, dont quelques en copies manuscrites.

024338

*Notice* sur les Statues destinées a décorer le Grand Escalier et la Salle des Séances du Palais du Sénat Conservateur. Paris, 1804, broch. in 12. ( Insp. P. D'Ot, An XII, 1804) 8 fr.

Hautin ne signale pas cette publication dans son volume de 1904 (il se sert de Grivaud.)

Il n'en parle pas davantage dans son volume de 1911, où il ne consacre que quelques lignes, pages 169-171, au Palais du Luxembourg pendant la Révolution, et l'Empire.

X. Cette notice est au Cabinet des Estampes, Collections Delagrange, Passau Sénat.

fo. 52, n° 1438, 36 pages et 28 numéros. (Avec quatre autres d'origine de Flandres, n° 1439 à 1442.)

024339

024340

Expositions des statues du Sénat-
conservateur. Journal des Débats

Cabinet des Estampes. Collection
Deburgues. to. 52, n°. 1439, 31
pages Manuscrites.

024341

Observations sur les statues exposées au Luxembourg. — Journal des Batiments civils, monuments et arts.

Cabinet des Estampes. Collection Deloynes, t. 52, n° 1440, 36 pages manuscrits.

024342

Sur la manière de représenter
les grands hommes. Journal
des bâtiments civils.

Cabinet des Estampes. Collection
Deloynes, to. 52, n° 1442, 7
pages manuscrites.

024343

"Recueil des différents règlements
et arrêtés réglementaires pris par le Sénat."

[du 8 nivôse an 8,
au 24 Frimaire an 9.

Imprimé de 14 pages in-8°,
compris dans le recueil factice de la
Bibliothèque de Luxembourg, 3 vol. 8°,
case 34 g, to. I, n° 3. "actes
divers de l'ancien Sénat".

Une table chronologique figure au
verso de la page de titre. En voici le
texte :

024344

Sénat et Pairie.

Certificats.

Mss. de la Bibliothèque du Luxembourg.

L. Lurquand, p. 196.

942. Registre des certificats de vie et de résidence, des congés, des passeports et ports d'armes délivrés aux sénateurs et pairs de France. (An VIII - 1825).

Les certificats de vie et de résidence ne commencent qu'à la date de 1806.

XVIII^e et XIX^e siècles. 140 feuillets, 360 sur 240 millim. Demi-rel, ancien 9339.

024345

Sénat – Conservateur.

P. V. des Séances.

Mss. de la Bibliothèque du Luxembourg,

L. Lagrand, f. 511.

1102. Recueil de pièces annexes et de minutes des procès-verbaux [des séances] du Sénat Conservateur. (An X à 1814.)

Pièces annexes.

P. 1.

An X. 1er 4. 8. 11. 13. 16 à 25. 27. 28 ventôse.

3. 8. 14. 18. 24. 27 germinal.

T

3. 4. 6. 8. 14. 16. 18. 22. et 27
floréal.
20 prairial.

An XI. 3. 4. 5. 10. 14. 28 prairial.
9 messidor.

0243 C

Minutes du T.V.

T. 1068.

An X. 18 frimaire.
8 et 22 ventôse.

An XI. 4 messidor.

An XII. 28 frimaire.
30 floréal.
20 fructidor.

An XIII. 22 frimaire.

1814. 3 avril.

} XIX^e Siècle.
Papier.
1199 pages
in folio.
Demi rel.
Arm. 9454.

024347

Sénat = Conservateur,

Comptes-rendus du Chancelier.

Mss. de la Bibliothèque du Luxembourg,

L. Laguerre, p. 195.

941. Comptes-rendus par le Chancelier du Sénat (an XII-1814). (Plus cinq autres pièces de comptabilité.)

XIXe siècle. Papier. 1940 pages. 380 x 290 millim. Cartonné. (Acc. 9338.

024348

Sénat Conservateur.

P. Vs des séances.

Mss. de la Bibliothèque du Luxembg.

L. Engerand, p. 511.

1237. Table analytique des trois premiers volumes des procès-verbaux des séances du Sénat du 3 nivôse an VIII au 31 mars 1806.

XIXe siècle. Papier. 64 feuillets 380 x 250 millim. Cartonné.

(Arc. 92 L 4)

Senat conservateur. P. V. des séances.

024349

Sénat

Bibliogr.

024350

Sénat - Conservation.

P. V. des séances.

Mss. de la Bibliothèque du Luxembg.

L. Enguerand p. 511.

1236. "Répertoire analytique des procès-verbaux des séances du Sénat, depuis le 24 décembre 1799, jusqu'au 31 décembre 1810. Suivi d'un supplément.

XIX^e Siècle. Papier. 275 pages. 380 x 250 millim. Cartonné. (Anc. ~~fonds~~ 9243)

024351

Sénat. Conservateur.

P. V. des Séances.

Mss. de la Bibliothèque du Luxembg.

L. Lagarde, p. 511.

1235. "Répertoire analytique des procès-verbaux des séances du Sénat Conservateur, depuis le 24 décembre 1799 jusqu'au 30 décembre 1812."

XIX^e S. Papier, 531 page. 380 X 250 millim. Cartonné. (anc. 9242).

Sénat — Etat 1er octobre 1814

Bibliogr. — Fontaine / Bergeret

024352

mss. de la Bibliothèque du Sénat.

" Etat des lieux, travaux, jardins, et autres dépendances de l'ancien palais du Sénat, mis à la disposition de la Chambre des Pairs, ainsi que des terrains adjacents qui pourraient y être affectés, le tout conformément à l'article 1er de l'ordonnance du 4 juin 1814 et aux ordres de Son Excellence. "

Cet état du 20 août 1814, est signé par Fontaine, architecte

Sénat — Restauration

du Roy ; Baraguey, architecte
du Roi près la Chambre des Pairs ;
le comte de Semonville, grand
référendaire. "

XIXe siècle. Papier. 97 pages.

320 sur 320 millim. Rel. maro-
quin vert. (Anciens fonds).

Louis Lacour, Catal. des
mss., p. 220, no 1025.

024350

Seinat
Bibliogr.

Recueil factices -
Bell. - Lettres

024354

La Bibliothèque du Luxembourg
Conserve dans Recueil factice intitulé :

" Seinat conservateur. Documents divers
du 8 nivôse an VIII au 6 avril 1814.
Paris. P. Did.t l'aîné, an VIII et
années suivantes. 3 vol. 8°. "

Ce titre est de pure invention. Il
ne figure sur aucune des pièces qu'il contient

Le recueil est un assemblage de
pièces imprimées " par ordre de Sénat "
sans liens entre elles.

Il est improbable qu'elles constituent
une collection complète, celui qui les

a réunies les a simplement numé-
rotées dans l'ordre des dates, sans dire
comment elle s'y est prise pour les reconstituer
et les classer. Il doit en manquer beau-
coup.

02435

G24356

"Le Sénat tint sa séance
dans sa nouvelle salle le 11 Flo=
réal an 13 = 2 x^bre 1804 ♄, en grand
costume pour se rendre à la
cérémonie du sacre. "

99-12. pl. 285

Eraldo.

024357

Germain Bapst, en ~~elle~~ Descriptions de Paris, 1724, III, 346:

"A l'extrémité de la grande allée qui passe devant le Palais le long du parterre, on avoit dessein de faire une fontaine dans un morceau d'architecture assez agréable. C'est une niche, qui termine cette allée en perspective, ornée de quatre colonnes rustiques....

Il n'y a

Tinche caoutchouc, sur moulure.

---

Sur une seule ligne :

Longueur, pas plus de 5 centimètres.

Hauteur des majuscules : environ

3 millimètres

---

bis, p. 126

02435

(Inédite dans la présente édition. C'est une variante.)

024353

S. la statue dit. l'Hi=

ver (?) par Tondu, n° 21

du Tombeau du Luxembourg, est

ancienne, et pourrait être

la Ventôse dont Guiraud

parle à deux reprises :

1807, p. 70.

1820, p. 69.

Voir aussi Pichon

024360

J'ai vu au Jardin du Luxembourg,
le 30 juin 1930 la statue, dont
parle Fouin sous le n° 21, avec
le titre dubitatif l'Hiver ?.

Il n'est pas possible d'y reconnaître
cette statue de la Vigilance dont
les attributs "singuliers" sont signalés
par Guiard. Il n'y a rien de
singulier dans les accessoires de
cette figure ; ils consistent uniquement
en un tripied surmonté d'un vase
où brûle un feu.

La statue

Symbolise-t-elle l'Hiver? On pourrait le croire. Mais elle représente plutôt une Vestale. Le feu d'une part, le costume d'une autre, l'attitude d'une troisième, qui est celle de la vestale inconsolée par la fumée.

La statue n'est pas récente. Mais elle n'a rien d'antique, ni de la copie d'une antique. C'est un travail moderne, qui doit dater de Louis-Philippe ou d'un peu avant.

Le socle est un peu ébréché, mais très légèrement; les arêtes sont encore très nettes.

024361

Rubens

Versailles —

024362

Du 15 frimaire [An II].

Jean Guiffrey et Ad. Tuetey publient dans Archives de l'A. F. nelle périe, to. III (1909), pages 379-417, le document ci-après dont l'original est aux A. N.

" Inventaire des objets conte=
" nus dans le Museum et dans les
" dépôts sous la surveillance des gar=
" diens du Museum [1];

" Commencé le 15 du 2e mois
" et fini le 12 frimaire 2e année de
" la République française une et indi=
" visible. [5 nov — 3 déc. 1793]

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rubens Versailles | Musée central. | Musée Versailles | " 1. Cet état |

"1. Cet état reproduit à peu près exactement, mais les dimensions (sauf indications contraires) le Catalogue des objets conservés dans la galerie du Muséum français (édition de 1795)."

— . —

A). Porte en tête : "Du 15 frimaire". (c.-a.-d. du 5 Xbre 95). Cependant la pièce est signée du 12 frimaire par Vincent, Tallien, Reynault, Bosset. p. 420.

024363

B. Il a donc été établi par la "Commission du Muséum", que la Convention, a supprimé par décret du 27 nivôse an II, sur les ~~rapports~~ des rapports qui lui ont été faits, en exécution du Cte d'Artois: publiés les 28 frimaire et 7 nivôse an II (18 Xbre 93 et 16 janvier 1794).

C - Les Rubens ne sont pas cités. Mais ils étaient en magasin "et sous la surveillance du jardin

G. P. Exlibris

Busles royaux

Corps logis

024364

Les trois busles de Louis XIII, H. IV, et Marie de Médicis, qui surmon= taient les portes du grand Corps de logis, ont disparu pendant la Révolution.

On a dû les détruire en exécution du décret conventionnel du 4 juil= let 1793, qui prescrivait dans son article 1er :

"La municipalité de Paris donnera des ordres pour que, dans toute l'étendue de son arrondisse=

G. P.
Corps logis

ment, tous les objets sculptés et peints sur les monuments publics, soit civils, soit religieux, qui présentent des attributs de la royauté ou des éloges prodigués à des rois soient effacés ou changés."

024365

En conséquence depuis, le 18 juillet 1793, le Conseil gal de la Commune rend, par arrêté, les commissaires de police responsables des précédents arrêtés pendant des tentatives de toutes sortes de fidélité et de royauté.

024366

Par arrêté du 18 juillet 1793,
le Comité général de la Commune,
"Rend les commissaires de police responsables
de la publication des présents arrêtés portant
destruction de tous signes de féodalité
et de royauté".

Lecture est donnée de cet arrêté
dans ce lieu et aussitôt le 20 juillet 1793
par la Commune générale des arts.

H. Lepaulle, Paris - rubrique de la
Cne gale des arts, f. 13.

1793 — Signes de Royauté — Statues Ponts

Grotte.

024367

Fontaine du Regard

Bas-relief de la Fontaine du Re-
gard, appliqué contre la face postérieure
de la Fontaine Médicis.

Article de Louis Tesson, secrétaire
de la Commission du Vieux Paris, dans
Le Vieux Paris, Souvenirs et Vieilles
demeures, publiés sous la Direction
de Georges Lenôtre. Troisième série.
25f. Pages 27 à 33.

Paris. Eggimann, 108 bis S. Ger-
main, s. d. in-4°.

Grotte.

T

Vers 1797, la fontaine du Regard devint inutile, parce qu'un quartier neuf se construisait peu à peu sur l'emplacement des jardins adjacents par la Route de Provence. L'aqueduc du Regard, inutilisé fut démoli en 1812.

624368

024369

15 Vendém. V

Débats III. 757

6 oct. 96

"Le Directoire envoie un message au Conseil des Cinq-Cents. Il a pour objet de demander l'adjonction des bâtiments ci-devant Séminaire Saint-Louis à ceux du Luxembourg et invite à nouveau le Conseil des Cinq Cents à y réunir les maisons situées entre la caserne et la grille des jardins (1).

(1) Message lu à la séance du 15 Vendémiaire (C.C. Vendémiaire an V. 352-354). Le Directoire se référant à son message du 6 thermidor an IV (voir plus haut p. 193), représente que les bâtiments

servoit de caserne à la garde
très effectif ; que de plus, il fut arrêté
que la Sûreté du Directoire exécutif
resteroit provisoirement ; que deux compa-
gnies de trois cents hommes seroient placées dans le
faubourg du Luxembourg et que l'affreuse
saison de l'hiver exigeoit qu'on leur fournît
un casernement ; que le ci-devant
758 — séminaire de Saint-Louis, qui,
placé dans l'angle du jardin et de la
rue de Vaugirard, est adjacent aux
bâtiments du Luxembourg et dont
aucune partie n'a été sécularisée,
paroissoit parfaitement convenable pour
ce service. »

024370

Préliminaires

Assiette du Palais.

024371

Le plan, publié pour la première fois en 1910, à la suite de la p. XXIV, diffère par la superposition à la Cour d'appel d'une nouvelle aile et par la suppression de la salle d'assemblée qui fut construite pour M. de M. pour former l'assiette du Palais.

La première pierre fut posée le 3/4 de ce mois par M. de M.

Assiette — Planches N. 0. T

024372

La ligne, qui la sépare de
l'hôtel de France de Lyon
part du pavillon N.O. de la Très ancienne,
qui, lui est bâti perché plus haut
part sur le sol de cet hôtel,
Changement d'aspect qui a fait
que l'ancienne, de la façon. Est,
Mais elle suit la
ligne de faîtage jusqu'à la limite
de fer de la mitoyenneté de la salle de bains
de 2 étages, coupe cette toiture, et
remonte de nouveau à angle
le pavillon d'angle S.E. elle
pavillon intermédiaire. (Lucie d'or)

Cf. t. 137 Rhône
au to ait.

G. P.

Aff.^m au Sénat

024373

Le Luxembourg est affecté au
Sénat conservateur. (Duvergier, XII, 49-50.

Loi sur la mise en activité de
la Constitution. 3 nivôse an 8 =
24 x.^bre 1799. (Constitution du 22 frimaire
an 8 = 13 déc. 1799)

Art. 7. Les édifices nationaux ci-
après désignés sont affectés aux di-
verses autorités constituées :

1° Le palais du Luxembourg au
Sénat conservateur ;

2° Le palais des Tuileries aux
Consuls ;

3° - - - - - - - - -

Index

Marot

024374

La Chalcographie a de nombreuses
Œuvres de Marot. Aucune ne se
rapporte au Luxembourg.

Le nom de Blondel ne figure
pas à la table.

---

Index (Marot) — Flam. — Iconogr. -

024375

Le to. II de Blondel est daté de 1752. La partie consacrée au Luxembourg a sûrement été écrite en 1751, car on lit p. 50, à propos du 1er étage :

"... lorsque vers 1734, on fit des dépenses considérables à ce palais, on a pratiqué dans cette galerie [Est] des appartemens qui servent depuis l'année dernière à exposer publiquement deux fois

---

Tuby (Blondel) — Grotte — Musée 1750 — Aile Est.

la Serraine une partie des tirs
blancs de Sa Majesté. »

024376

Marot.

024377

Ce qui suit permet de déterminer approximativement vers quelle date Marot a exécuté la gravure de ses vues du Luxembourg, ou du moins de celle qui représente la Cour d'honneur.

Cette gravure est reproduite par Blondel (Pl. II du Luxembourg et 182 de la nomenclature J ±, II, 49) et par Martin, d'après Blondel,

Marot - C-P- Exterieur (Cour d'H.) - St/Lt.

(1904, pp. 46. 47.) 0243813

Elle montait la tenture du fond de
la cour d'honneur, et les statues=
tues (de face). Mais les statues
qui se trouvaient là- de temps de
M. de M. ont disparu.

Le dessin a donc été exécuté
pour Mansart après que ces statues
avaient été enlevées. Blondel en fait
la remarque III, p. 49 [note a:] "Tous les
piédestaux on voyait autrefois des
statues, aussi de marbre blanc, qui
furent vendues avec les meubles de
Marie de M., lorsque cette Reine, pour
des raisons particulières se retira du
royaume." [Il veut dire "après sa mort"]

Or on lit dans Hantes, 1911, 72,
que la vente du mobilier de la Reine com=
mença le 7 oct. 1643. — La gravure est
donc postérieure à 1643.

Jeaurat. Marot.

024379

Cinq des planches publiées par Blondel, au to. 2 de son Architecture françoise, étant, d'après son propre témoignage (to. II, p. 52) la reproduction de gravures de Jean Marot, j'ai recherché dans la catalogue de la Chalcographie de la Louvre ne possédaient pas des planches de ces gravures sur le Palais.

Il y a à la Chalcographie de nombreux cuivres de Marot, mais aucuns n'a

---

Imp. Firmin-Didot et Cie — Paris

to wait at Luxembourg."

Quant à Blondel son nom ne figure pas à la table du catalogue.

024380

G-P-Zubiaurre

Oratoires.

024381

## Annonciation de la Vierge.

1. Paillet. Hustin, 1904, p. 62. Chapelle au bout de la galerie. (Il s'agit sans doute possible de la chapelle donnant sur le jardin, la seule d'ailleurs dont parle Paillet, qui ne dit rien d'un prétendu Oratoire :

" Un tableau représentant l'annonciation de la Vierge, ayant de hauteur sept pieds sur neuf pieds neuf pouces de large, figures comme nature.

2. M^r^ Calon Bailly.

3. Germain Brice (1725), t. 3. Pas
un mot de la chapelle, ni de l'Annon=
ciation : p. 344-45.

4. D'Argenville (1757), p. 365. —
Rien non plus.

5. Blondel.

6. Boyol (Turkey, II, 218). Pas
un mot de la Chapelle. Sans nom.

7. Comm^re^ temporaire des arts.
(Dubois, Bernard et Boyol —
(30 ^pl.^ — 1794) : Turkey. C^e^ temporaire,
II, 25. Dans le prieuré de Oratoriens :
"... un autre tableau plus grand, placé
au dessus de l'autel, représentant l'Annon=
ciation, d'un genre fort ancien. "

024383

Exemplaire de Marot, de la bibliothèque de l'Institut. (N. 27. A)

Album oblong, H. 0.28. L. 0.40.

Pas de titre. Pas de texte. Rien que des planches, au nombre de 149.

Inscrit. Une planche représentant la façade d'une maison, sise à Paris dans l'île N. D., et appartenant au maître des comptes Hindselin.

Contient 9 ou groupes de planches qui il faut bien distinguer.

A. 100 planches signées G[illegible]. Marot. Paginées en haut, au crayon, à une date relativement récente.

024384

B. 49 planches, Paris, province, étranger. Autre facture. Plus de signatures Marot. Semblent non françaises. A partir de la première de ces planches, deux paginations : la première au crayon, continuant la précédente, allant de 101 à 149 ; la seconde n'intéressant que la seconde série de planches, inscrite à l'angle supérieur droit des feuilles ; 70-269.

La reliure est ancienne. Visiblement elle réunit deux groupes d'estampes étrangers l'un à l'autre.

Pas une seule planche 41 de Longueg.

024385

Blondel, Architecture Fran-
çoise, to. 2, p. 49-50

49 "Si ces pavillons avoient pu
s'apercevoir de la rue de Tournon,
l'aspect de ce palais auroit
50 sans contredit formé un des
plus beaux coups d'oeil qu'il
y eût à Paris; cela mérite

Constructions.
G. P. Façade Jardin. — G. P. Ct. Corps —

n'étoit guères possible, puis-
qu'il auroit fallu que cette rue
eût en 50 toises de large. Au
dessus de cette enfilade, du
moins falloit il, lorsque l'on a
planté et édifié à côté l'abbé-
quité qui forme l'angle de
cette rue avec celui de ce
Palais; cette irrégularité est
sensible dans le plan général,
Planche première."

024386

Jardin - Marot

024387

Cinq des planches publiées par Blondel, au to. 2 de son architecture françoise, étant, d'après son propre témoignage (t. II. p. 52) la reproduction de gravures de Jean Marot, j'ai recherché dans le catalogue de la Chalcographie st le Louvre ne possédait pas des cuivre de ce graveur sur le Palais.

La Chalcographie possède de nombreuses planches de Marot, mais

---

Jardins (Marot) — Plans — Iconogr.

aucune n'a trait au Luxembourg

quant au Blaudel, son nom

ne figure même pas à la table

du catalogue.

024388

C.-P. Prélinin.

Plans.

Prélinin.

024389

Blondel, Architecture française.

II, p. 52, n. C:

"Les planches du Luxembourg que nous donnons ici (9 planches c.-s. ont été gravées par Marot, et il y a toute apparence qu'elles ont été faites, partie sur les projets de de

C.-P. Prélininaire (Blondel) — Plans (Voyez aussi Prélininaire.) — Marot (Blondel) — Français (Blondel)

Brosse, parlée sur l'exécution qui n'étoit pas encore finie lors de la gravure de ces planches. Au reste ~~Comme~~ les changements ne sont pas considérables .... nous avons considéré les planches tout non parlons comme suffisantes et nous avons ajouté seulement aux anciens le plan général, ceux des premiers et du second étage, qui n'avaient pas encore été gravés ainsi que le dessin de la Grotte .... "

024390

Planche donne 9 planches. Comme il en a ajouté 4, il en a emporté 5 à Mont. En réalité 6, car le dessin de la grotte avait été donné par erreur 1 fois qu'il le sert; mais trois aides l'avait détaché sans le dire.

024391

Hercule, par Ottin. Jardin
du Luxembourg.

Il n'est pas dit que cette statue,
que je ne retrouve pas à l'endroit
où Jouin la place (n° 23 de son plan)
ait jamais réellement figuré au Jardin
du Luxembourg, car voici en quelle
forme il annonce sa présence:

« Cette statue, exposée au Salon
de 1842 (n° 1993) a été acquise
par l'Etat le 1er juin de la même
année pour être placée au jardin

du Luxembourg. 1

1. Voy. le journal l'artiste, 3e série, t. III, p. 128.

Cela ne prouve pas qu'on l'ait réellement mise au Luxembourg, cependant, puisque Jouvenet, la mentionne et la place...

(Richesses d'art. Paris, mus. cath. Tableaux du Luxembourg. III, p. 109 (13e de la monographie).

024392

Musée 1803 Vernet

024393

Portrait de Joseph Vernet, par
L. M. Vanloo.

Reproductions, d'après une gravure
de Cathelin (1770), dans Souve-
nirs d. Mme Louise-Elisabeth Vigée-
Lebrun, publ. par P. de Nolhac.
(Paris, Fayard, 1.d., 8°-), p. 7.
Occupe toute la page. De Face.
Buste. Main gauche soutenant

Vernet. — Musée Versailles. Charles

palette et pinceaux.

024394

Morris

024395

Il y avait à Notre-Dame
de Paris, dans le transept nord,
un tableau de Morris (mais lequel
des Morris ?)

D'argenville, Voy. pittoresque
de Paris, 1757, in-12 :

P. 6. " Le parlement assemblé
pour juger un procès de consé-
quence. Dans le haut est une
gloire céleste où saint Yve paroît
prier le Seigneur. Le tableau
peint par Morris, est un vœu
des marguilliers de l'Oratoire. "

Boizot

Nouv. Acq. 024396

Louis-Simon Boizot, sculpteur occupé par la Direction générale des Bâtiments, sous d'angiviller, à la fin du XVIIIe s.

Commande et exécution d'un buste de Louis XVI en marbre, d'un autre de l'Empereur, en 1777, 7.500 liv., dont 1500 pour les piédestaux (colonnes toscanes avec cannelures et torses) ; livré en 1778.

Paiement : Solde 25 janvier 1779 Bordereau.

Statue de Racine, actuellement

à l'Institut, années 1784-87.

10.000 livres.

Statue en bronze au Salon de 85. Mar-
bre au Salon de 87.

024397

Furcy-Raynaud. Inventaire
des sculptures commandées au
XVIII^e siècle par la Direction
générale des Bâtiments du Roi
(1720-1790.) — Lettres,
Monnoye, 1909, 9^e liv.-16,
p. 12-13.

(Sirat. 365)

Borghese

Miltiade

024398

Guiraud, 1807, p. 60 :

"La statue est destinée
aux jardins de Sallé ; elle est peinte
en marbre ... Le jardin en
entier, est une belle statue
d'Hercule ... La face est
la statue d'Epaminondas par
M. Durel, et à droite en
entrant, celle de Miltiade

Miltiade — Borghese — 2e salle
Statues Satin.

par M. Bouju et (2).

(2). "Ces deux Tableaux n'ont pu être placés dans la salle des tableaux à laquelle elles étaient destinées, par les changements qui y ont été faits, et mes successeurs auroient peine à les faire mettre à celles qui leur sont actuellement dans cette salle."

024399

Affectations

024400

Le 1er Juillet 1930, Tardieu, re=
venant sur un renseignement qu'il
m'a donné il y a deux mois, me
dit que l'ex-entrepreneur d'ameu=
blements des salles de =
tuelles de la Trésorerie, était
occupé, mais par Mme Boutefoy,
mais par la belle Mme Guibmant,
avant que Hentsch fit détruire
le dit entrepreneur. (T)

Par-M-B-- 3e Rép- Affectations-

Le Trésorier, ne sait en outre,
Tardieu, est installé là où elle
est, depuis 1903. (Français
depuis 1900).

024401

Affectations. R. de Ch.

Par. N.E. Cuisine.

024402

Plan du rez de chaussée du
Luxembourg, dans Blondel, ar=
chitecture française, IV (1752)
pl. 2 du Luxembourg et 1823,
le surplus totalement gravé.

Partition N. E.

La grande pièce est gravée
Cuisine, et la petite (à l'entrée
au bureau du télégraphe) Garde-
manger.

Affectations — Prisons — Par. N. E

Cour Directeur -

Dénominations -

Jardin d'orangerie

024403

L'expression "Jardin de l'orangerie" se lit sur le plan du roy de Chaumé de Luxembourg, publié par Blondel et venant de Marot, en marge de la galerie couverte ouest.

Architecture Française, II (1752)

planche 2 du Luxembourg, 182

Dénominations — Locutions (orangerie)

de la mission abolitionniste générale.

024404

Devinettes - Jardin fleuriste

024465

L'expression Jardin fleuriste, ap=
pliquée au petit jardin aménagé
sur la face est des 2 gros pavillons
carrés de l'aile gauche, se trouve
dans l'une des planches publiées
par Blondel et provenant de
Jean Marot.

Blondel, Architecture française,
t. 2, pl. 2 (182 de la numéro=
tation gale courante). Comparer p. 49.

Devinettes - Jardin 2 -

N.B. — Le Jardin symétrique
à l'ouest est appelé "Jardin du Petit
Luxembourg." (Il n'y a de trace ici ni
ni de l'emplacement de ce "petit Luxemb.")

024406

Allentations -

Trésorerie -

024407

Le 1er Juillet 1930, Taddeini,
revenant sur ses renseignements
qu'il m'avait donné il y a
deux mois, me dit que la Trésorerie
a été installée au 11 rue Boccace
ellement en 1903.

---

Par. M. O + 3 Rue Allent 9

Jardin.

Fontanis Baraguey

A l'Est.

024408

Guérard, 1820, p. 74:

"On lui doit [à Baraguey],
entre autres embellissemens,
l'ouverture d'une communication
avec le jardin par la galerie
des grands escaliers; et la
construction de la fontaine en

A l'Est — à l'Ouest.

face de cette grille, qui corres-
pond avec celle de la Cour de
Fontaines à l'Est. »

024409

Cour Gontaut.

Fontaine Sarrazy

024410

Hirsfeld me dit qu'il y a eu,
dans la fontaine dans le jardin du
Luxembourg, une fontaine analogue
à celle qui se voit dans la cour
de jardin, et qu'elle est figurée
dans une lithographie de 1852.

Elle était placée en face des
passage de la Cour des Carrières
(dans l'aile gauche).

Grivaud en parle-t-il? Oui,
1824, p. 74: "On lui doit [à Sarrazin]

entre autres embellissements, l'ou-
verture d'une communication avec
la fontaine par le palais du grand
escalier, et la construction de la
fontaine en face de cette issue.
[quelle grille ? il en a été fait 3 ; ce
dont est ici question ], qui
correspond avec celle de la Cour
des Fontaines à l'Est.

024420

A

Jardin fleuriste.

024421

Blondel, Architecture française,
III (1752), p. 48.

"De l'autre côté du principal
corps de bâtiment est un jardin
fleuriste H, fermé de murs et
destiné à la promenade des appar-
tements du rez de chaussée placé
à la gauche de cet édifice."

Jardin fleuriste. 024422

Enceinte de murs.

An XVIII^e Siècle le Jardin fleuriste de la face latérale Est du Palais, encadré dans la "Grande et première Basse-Cour", était ceint de murs, du côté du Jardin public, de l'arrière-Cour et de la Cour des Fontaines.

Il semble même que, du côté de Palais, il était séparé des deux guichets carrés par une étroite bande de sol et une muraille, où l'on n'aperçoit aucune saillie

de continuité. On ne saurait interpréter autrement la petite ligne droite qui passe entre le jardin fleuriste et les pavillons.

024423

Pour pénétrer du Palais dans le jardin fleuriste, il fallait sortir du Palais par le petit pavillon et longer droit devant soi la Pièce d'Eau. Il n'y a d'ouverture dans la clôture du Jardin fleuriste que du côté de la Cour des Fontaines.

Plans du 2me Département de Saône-et-Loire, levé en 1736, Bourbon-
lès-Langres 72.

Jardin

024424

Mondel, architecture française,
II (1752), p. 49:

"La grande allée I est la pro-
menade la plus fréquentée de ce
jardin ...."

"Toute la surface de ce jardin
est occupée par de grandes allées
et des contre-allées, dans les
intervalles desquelles sont pratiqués
Jardin — Jardin (allée) —

des bosquets, des quinconces, des
tapis verds, gazon, qui joint aux agrémens,
ne laissent pas d'ôter toute propreté
que de rendre cette promenade
très peuplée par le bon air
qu'on y respire et la commodité
qu'on y trouve d'avoir des
allées solitaires en tout temps,
malgré la multitude. "

024425

Jardin.

024426

Au XVIII^e siècle le jardin du Luxembourg était négligé. Blondel le remarque en ces termes:

Architecture française, II (1752) p. 55:

"Auprès des côtés de ce frontispice [la Grotte] se remarquent des masses de terrasse, dont la dégradation sur la rue, et la dépérissement de tout l'ouvrage semblent reprocher à notre siècle l'indifférence que

Jardin — Grotte —

la plupart de nos français ont
pour les ouvrages qui ne sont pas
de leur tems. "

024427

P. 49, il a écrit que le jardin
est occupé " par de grands allées
et des contre-allées, dans les inter-
valles desquelles sont pratiqués des
bosquets, des quinconces, des
tapis verts, qui, quoique
négligés, ne laissent pas que de
rendre cette promenade très jolie ... ",

Jardin

Porte des Canons.

024428

Blondel, architecture française,
II (1752), p. 49 :

" Tout à fait au bout de la principale
entrée qui traverse le bâtiment
en face de la rue de Tournon, il
y en a encore deux autres, savoir
celle de la rue d'Enfer, marquée
L, et celle vis-à-vis de la
Caserne d'Orléans, marquée M. "

---

Jardin. (Porte des Canons) — (Porte d'Enfer.) Porte principale

Jardin.

Statues.

024429

Statue en bronze de Léon Chadel, placée dans le "jardin fleuriste n°1, devant la façade latérale Est du Luxembourg.

Le 12 ou le 13 juin 1930, Hiss= fels m'explique que cette statue est l'oeuvre d'un fils de Chadel; qu'elle a été érigée il n'y a pas plus, ou guère plus, de deux ans; que Léon Chadel est né

à Montauban (1) ; qu'il était par conséquent le compétiteur à M. le président de Selves ; que c'est M. de Selves qui a fait consacrer l'emplacement destiné à recevoir la statue, ainsi s'explique la présence de celle-ci dans un endroit fort éloigné du Luxembourg.

024430

(1) en 1835.

Jardins

Temps.

C 22421

Privaud, 1820, p. 74:

"... il [Baraguey] a donné au bassin, qui étoit un carré long, la forme octogone."

Jardin

024432

Plan Fontaine, 1814. — Histoire, 1911, ap. p. 168.

Rue de Vaugirard, à la suite de ce qui reste des Calvairiennes, quatre maisons entre la rue [illegible] Férou et la rue du Pot de fer. En outre une perpendiculaire à la Rue de Vaugirard, légèrement à l'est du milieu du jardin, est prolongée à la légende : " 14. Magasins et Remises ".

Jardin — Porte des Carmes

024433

La Porte des Carmes est mention-
nent figurée sur le plan du
Service des Bâtiments du Sénat,
levé en 1734, Hauteur, 1911, face
à la page 72.

Elle n'est pas désignée. Elle
est représentée par une interrup-
tion dans le mur qui clôt le Jardin.
Elle se trouve juste en face de la
porte qui ouvre sur la Cour au
fond de laquelle est l'église des
Carmes. C'est une porte d'entrée
de la Rue Cassette,

Orangerie

024434

Plan Fontaine 1814. (Hustin, 1911, op. p. 168:

"9. Couvent des filles de Calvaire, appelé Caserne, où se trouvent une partie des orangers du jardin des Parcs. "

Calvaire = Couvent (Orangerie)

Orangerie

024435

Plan Fontaine, 1814 (Hustin 1911, ap. f. 168).

"4. ancien orangerie."

C'est un long bâtiment situé dans la Basse-Cour Vauginard, situé à gauche dans l'ancienne cour. Les écuries, qui viennent ensuite, sont dans l'angle S.E. de cette ancienne cour.

---

1re Basse Cour — Locaux (Orangerie)

Damascus

Vaufland —

024436

Détail du plan fourni par
la carte 1814, dans
Hist. (911, 0 - 149

Basses Cours

Varigirard -

024437

Blondel, architecture française,
III (1752), p. 48 :

" "Attenant ce jardin H [le jardin fleuriste] sont exprimés les bâtimens des basses-cours, contenant les écuries, les remises, les cuisines, les offices, etc. ... qui ont leur dégagement dans la rue

Basses Cours (Versailles) — Offices.

la rue de Vaugirard. 4

024438

024439

1. Les deux basses-cours du Luxembourg sont figurés aussi clairement que possible sur le plan du Sᵉ des Batᵍˢ du Sénat, "levé en 1734", dont Hurtin a donné une reproduction à grande échelle en regard de la page 72 de son volume de 1911.

2. On retrouve ces mêmes basses-cours sur divers autres plans, dérivés de celui-là, dont j'ai donné la liste à la Section Plans: Blondel, Soufflot, Chalgrin, Gisors. On les retrouve aussi sur le plan Turgot, qui, malgré sa forme de plan cavalier, semble avoir été établi à l'aide de celui de 1734, quant à la partie qui nous

occuper. Mais si l'on veut se rendre bien compte de ce qu'étaient les Basses-Cours, c'est au plan de 1734 qu'il faut se reporter.

3. Ce plan désigne sous le nom de "Grande ou Pre basse-cour du Luxembourg" celle qui avoisinait la rue de Vaugirard. Le calque ci-joint en fait voir la configuration et les dispositions.

4. L'emplacement que couvrait cette première basse-cour est de première considérable. Mais elle est occupée tranchée plus d'un tiers, qui est occupé par le Jardin fleuriste bien plus grand que de nos jours et ceint de murs, ainsi que par le Jardinet attenant avec ses pavillons. (Reste d'Espagne). Déduction faite de ces deux

5. Déduction faite de ces deux surfaces, le reste des terrains forme trois parties distinctes: 1° la Cour des Fontaines

CP 4

Basse Cour Est

Plan 1734

024441

Première Basse-cour du Luxembourg (rue du Vaugirard).

Voir au dos le calque pris sur le plan des terres des Bâtiments du Roi, levé en 1734 (Hautin, 1911, en regard de la p. 72.

Les mots : Abbé de Plabanes, Hardis Florisse, arrière-cour, Cour des Fontaines, sont ajoutés par nous.

Allée des Platanes

Allée Cond

Jardin fleuriste

Grande cour Pte

Cour
de
Fontaines

02443

La cour qui jadis s'étendait
le long du flanc ~~~~ est du Grand
Palais, face à l'Odéon, portait le
nom de "Cour des Fontaines."

024444

Seconde base - coin du Luxembourg (rue d'Enfer).

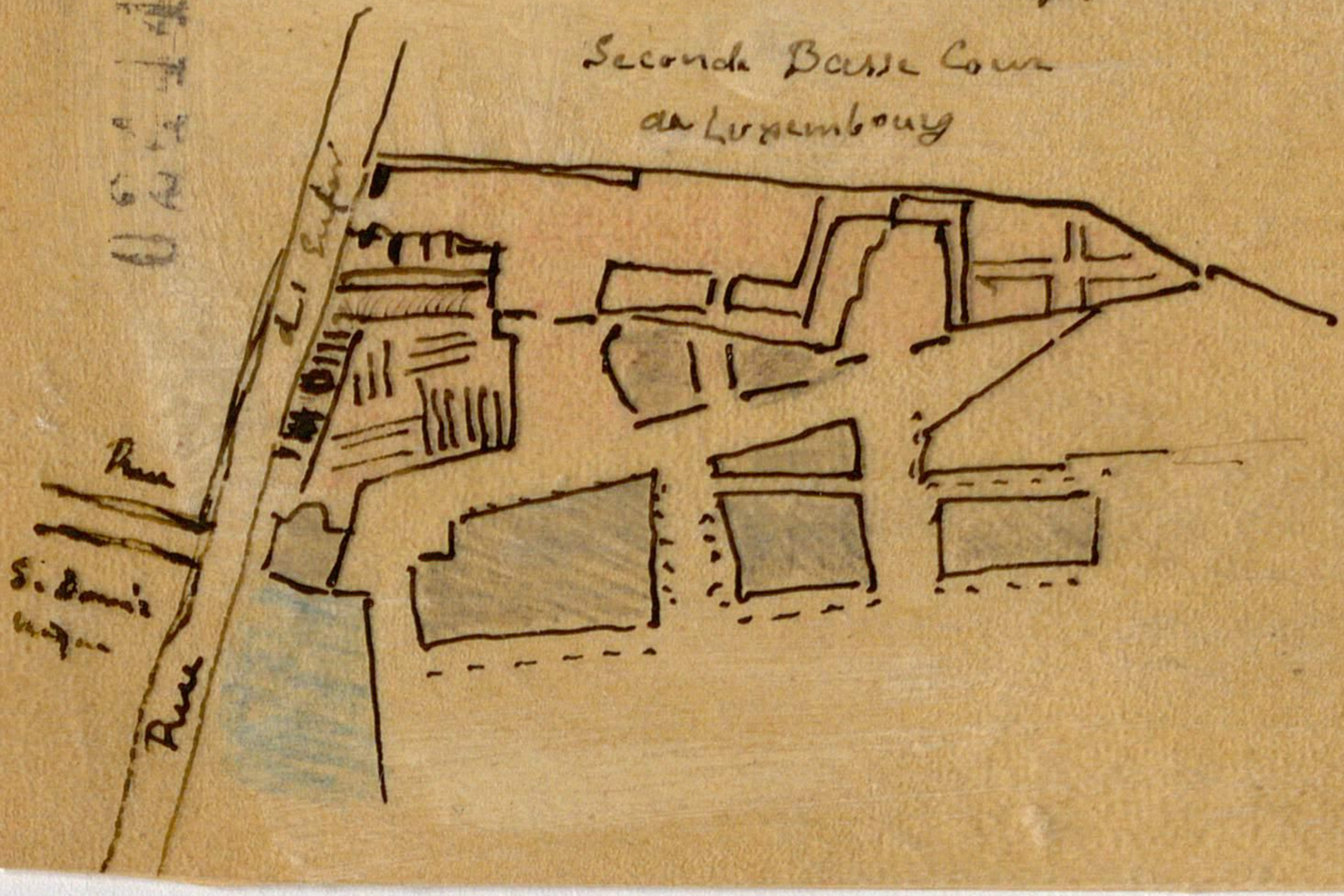
Voir au dos calque pris sur le plan du Second Bte, levé en 1734. (Hustin, 1911, en regard la p. 72.).

Cette partie du plan est beaucoup moins vaste que celle qui regarde la 1re Base-Cour (rue de Vaugirard). Et elle correspond moins avec la partie correspondante du plan de Blondel, pourtant dessiné d'après le plan de 1734.

Ma teinte rose (Base-Cour) est peut-être trop étendue.

Les Chartreux.

Seconde Basse Cour
du Luxembourg



8. Ces trois parties sont encadrées de bâtisses diverses mises bout à bout; cuisines, offices, écuries, remises, orangerie, Logements, etc.

Seconde B. C. du Luxembourg,

9. Le plan de 1734 donne cette deuxième disposition à un autre enclos, sensiblement plus petit, qui est situé vers l'emplacement actuel de l'Ecole des mines.

Celui-ci forme un rectangle, allongé de l'Est à l'Ouest, qui confine à la rue d'Enfer, au Clos des Chartreux, et au jardin public. Il est isolé de ce dernier par de légers murs.

10. Là se trouvent l'habitation du jardinier du Palais, divers bâtiments nécessaires à son service, des plates-bandes, et l'une des entrées du jardin public.

11. Ci-joint un croquis (calque),

Annexe Est

Basses Cours. Plans 1734

024446

1. Les deux Basses-Cours du Luxembourg sont figurées aussi clairement que possible sur le plans du Sénat, "levé en 1734", dont Hustin a donné une reproduction à grande échelle au regard de la p. 72 de son volume de 1911.

2. On retrouve ces mêmes Basses-Cours sur plusieurs autres plans, dérivés de celui-là : Blondel, Soufflot, Chalgrin, Gisors. (Voir à la Section Plans.

3. Il y a même un rapprochement à faire entre le plan de 1734 et le plan Turgot, qui est de la même époque. Ce dernier est un plan cavalier; l'autre est un relevé en projection horizontale. Malgré cette différence, il y a de grands

02447

travail d'études entre eux ; à ce point que je me demande si le plan de 1734 n'aurait pas été expédié pour servir de guide aux aides de Turgot. En tous cas, le plan Turgot mis en regard de celui de 1734 fait bien comprendre celui-ci et inversement.

Grande ou Pte B. C. du C.

4. Sous ce nom, le plan de 1734 désigne un assez vaste enclos, qui se développe le long de la façade latérale est du grand Palais. Le croquis ci-joint (calque) en fait voir la configuration et la distribution intérieure.

5. L'emplacement est délimité : au nord par la rue de Vaugirard ; au sud par l'allée des Platanes ; à l'ouest par le Grand Palais ; enfin à l'Est par une file de bâtisses qui, décrivant une ligne brisée, vont de la Grotte à la rue de Vaugirard. (voir l'angle de l'édifice aux Cornets)

6. La superficie englobée dans cette enceinte est à première vue considérable ; mais elle n'est pas affectée toute entière au service de la Basse-Cour. Elle est occupée en effet pour plus d'un tiers : 1° par le Jardin fleuriste, enclos de murs et plus grand qu'aujourd'hui ; 2° par le petit Jardinet et le petit pavillon dont dépendait la ferme d'Espagnes

7. Le reste du terrain forme trois parties : la Cour des Fontaines ; une allée qui va d'abord de la rue de Vaugirard au mur de clôture du Jardin fleuriste, puis se retourne à angle droit pour conduire au delà du Jardin fleuriste ; enfin, au bout de ce Jardin, une arrière-cour, espace oblong, encombré de bâtiments, qui par son extrémité est touche au Séminaire S. Louis et à la Grotte.

1re Basse Cour

R. J. Vaugirard

Plan Blondel

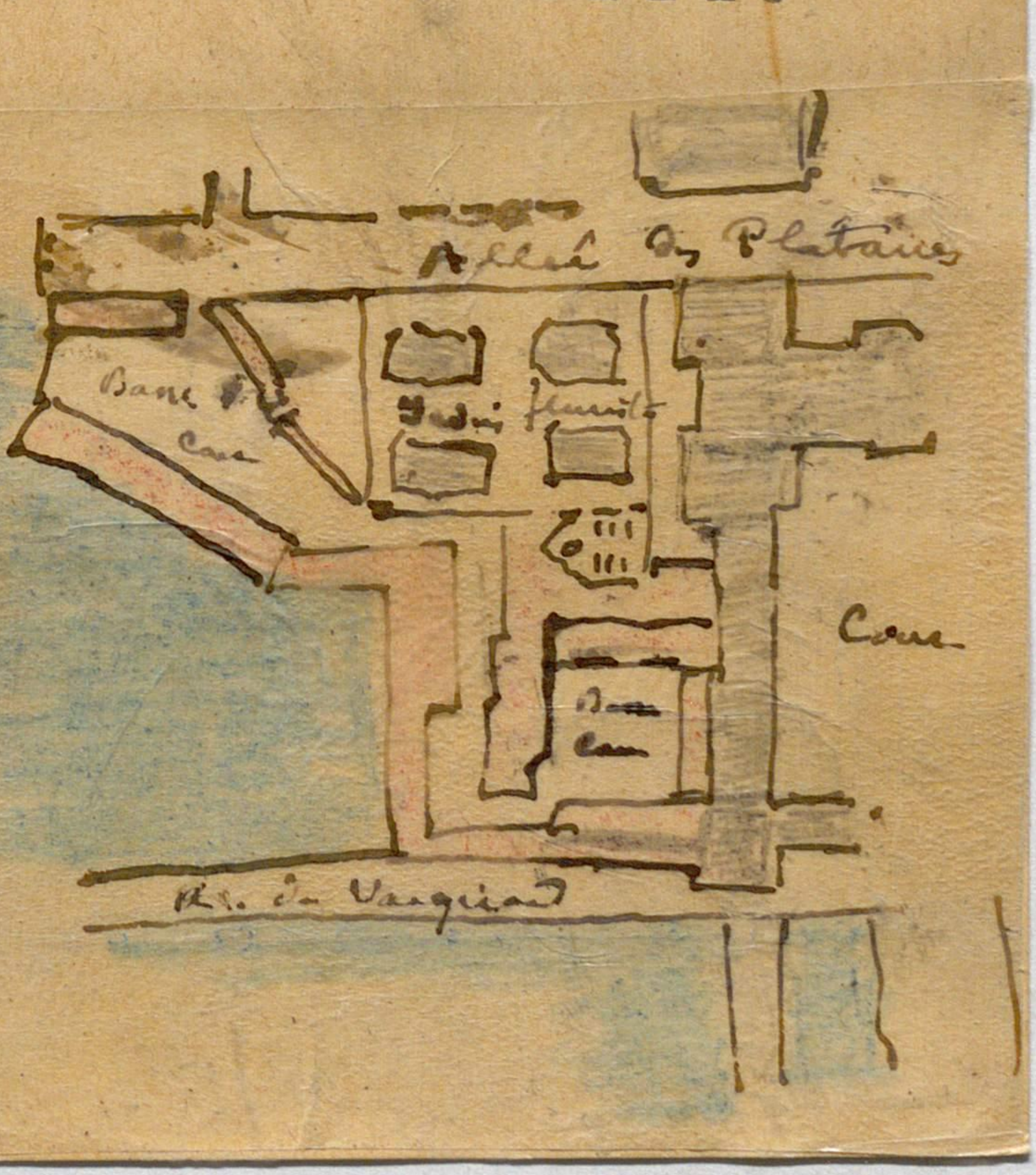
024448

Première Basse Cour des
Luxembourg. Rue de Vaugirard.

D'après le plan Blondel Révolt,
~~[illegible]~~ reproduit par Hautes
1911, p. 10.

Les ~~[illegible]~~ Rue de Vaugirard,
Allée des Platanes sont ajoutés
par moi. Les autres sont de
Blondel.

024449


Allée des Platanes
Banc
Cour
Fontaine
Cour
Rue du Vaugirard

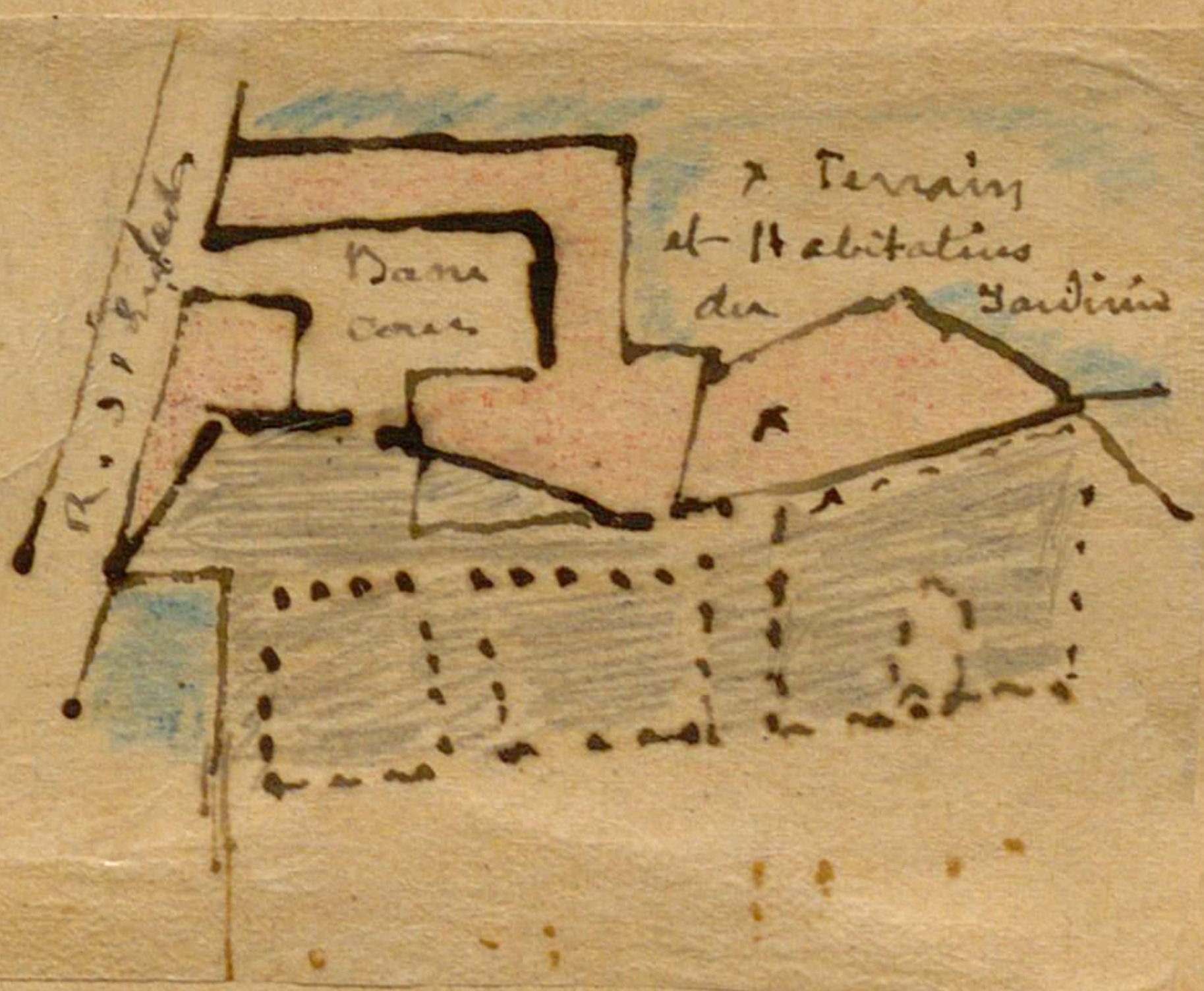
Basse Cour

R.-d'Enfer

Plan Blondel

024450

Seconde basse cour, rue d'Enfer. — Calque d'un détail du plan de Blondel (1737), publié par Hustin, 1911, p. 10.



02451

Pl. Fontaine, 1914. (Hus=
tin, 1911, 4e ap. - p. 168.

2e Danse - Cam (me d'Enf.).
Très réduite. Toute modifiée. On
voit que chalgrin a passé
par là.

1re B. Cour

024452

Plan Fontaine, 1814. (Hus-
tin, 1911, ap-p. 168.

La Base Cour Vaugirard,
en partie détruite, s'appelle
"Cour des Carrés."

Plan de la Basse-Cour
à Jos. Echelle, de 1 Leg-

Jardin.

024453

Au Luxembourg. Ascension aéronautique annoncée. Lancement manqué. Colère de la foule.

Journal de Dût de Croÿ. IV, 329.

Le fait se passe en 1784. Croÿ s'intéresse avec passion aux tentatives de Montgolfier, Blanchard, Charles, etc.

« J'étais toujours mourant et souffrant au delà de possible. Cependant, je fis l'effort [27 février 1784] d'aller voir, rue Taranne, la machine de Blanchard, où tout devait s'élever suivant les moyens de M. Charles et Robertson.

Au bout de

de là, venait d'envoir l'annonce dans le journal, j'allai souscrire chez un abbé de Miolan (3). Jaune professeur de physique, quai de l'Horloge, et qui se servait du moyen du feu. Il en résultait que, sans que la Cour s'en mêlât, nous allions avoir encore deux grands globes, un surtout propre à porter des hommes.

024454

(3) L'abbé Miolans, physicien, avait voit annoncer pour le 11 juillet une ascension dans un ballon construit par lui-même, d'un fort considérable, et qui avait propre à porter 5 à 6 personnes, s'était porté au Luxembourg où le départ devait se faire; mais au dernier moment l'aérostat se gonfla mal, de sorte que les spectateurs, furieux, manquèrent faire un mauvais parti à M. Blanchard, graveur, le marquis d'Arlandes et Bredin mécanicien, qui devaient accompagner l'abbé. Quant à celui-ci il avait disparu.»

Croy n'a pas vu cela. Mort rue de la Bonne. p. 338.

Martin.

024455

Jardin du Luxembourg. Abattage d'ormes.

En avril 1783, la rue de Crussol est
à Paris. La paix vient d'être faite.
Il s'attend à être nommé maréchal.

Il met la dernière main à ses affaires
avant le départ. Le temps
est beau. Le 15 avril c'est fini.

" Le temps étant superbe, je
depuis la promenade. Le jardin du
Palais-Royal pour les bâtiments
environnants. Il était trop riche et
étriqué, et trop pour l'intérêt /

mais il avait du beauté. La maréchale
de Luxembourg abattue au pressoir des
états sur la vingt sous, etc.,

(Il est probable que Crébillon a parlé précédemment
de Luxembourg, mais j'ai bien cherché, je
ne trouve rien. Il s'échauffait très vivement à
Edit. Piis. Voltaire recueillait ces mots,
C'est à cela qu'il a reconnu la Dernière Edition.
Luxembourg.

-18 Pluviôse an 2 = 6 février 94.
Ct. S-Gale

024456

Sortie

Mise en liberté.

9 Ventose an 2 = 27 fév. 94.
Ct. S-Gal

Jardin

Grotte

Albouy

024457

Anecdote inattendue sur Maurice Albouy, rencontrée dans Hist. politique et anecdotique des prisons de la Seine, par Bastide ancien magistrat, Paris, Guillaumin, 1840, 8°, p. 71.

Au chap. III "Clichy, prison pour dettes", il est question d'un Comte Robert, fils d'un général italien au S^ce de France, emprisonné pour dettes à Clichy en 1837 et mort dans cette prison par suicide en ~~Décembre~~ 1838, c'était un homme fort. "Ses compatriotes obtinrent de la Direction la fourniture de lui rendre

les derniers honneurs suivant l'usage de leur pays...
Le lendemain, le corps fut porté à la chapelle: Pau-
lette chanta de sa voix puissante la belle
messe de Cherubini, et Graziani fonça sur
[illegible]
par la Reine.

Wallon, La Terreur, 2e éd, 1881, II, p. 15:
Pierre de Blois a invité les tous majestueux
de l'orgue... Et quand il fallait la séparer,
quand Maurice Albey avait prononcé
devant la grille de Robert le discours qu'il ne
lui était pas permis de prononcer sur la
tombe, quand les grilles se fermaient entre
eux et leurs pleurs que la cadence....

(Le nom d'Albey vient de tout autre
endroit. C'est un habitant de Albey
en Bohème) 024458